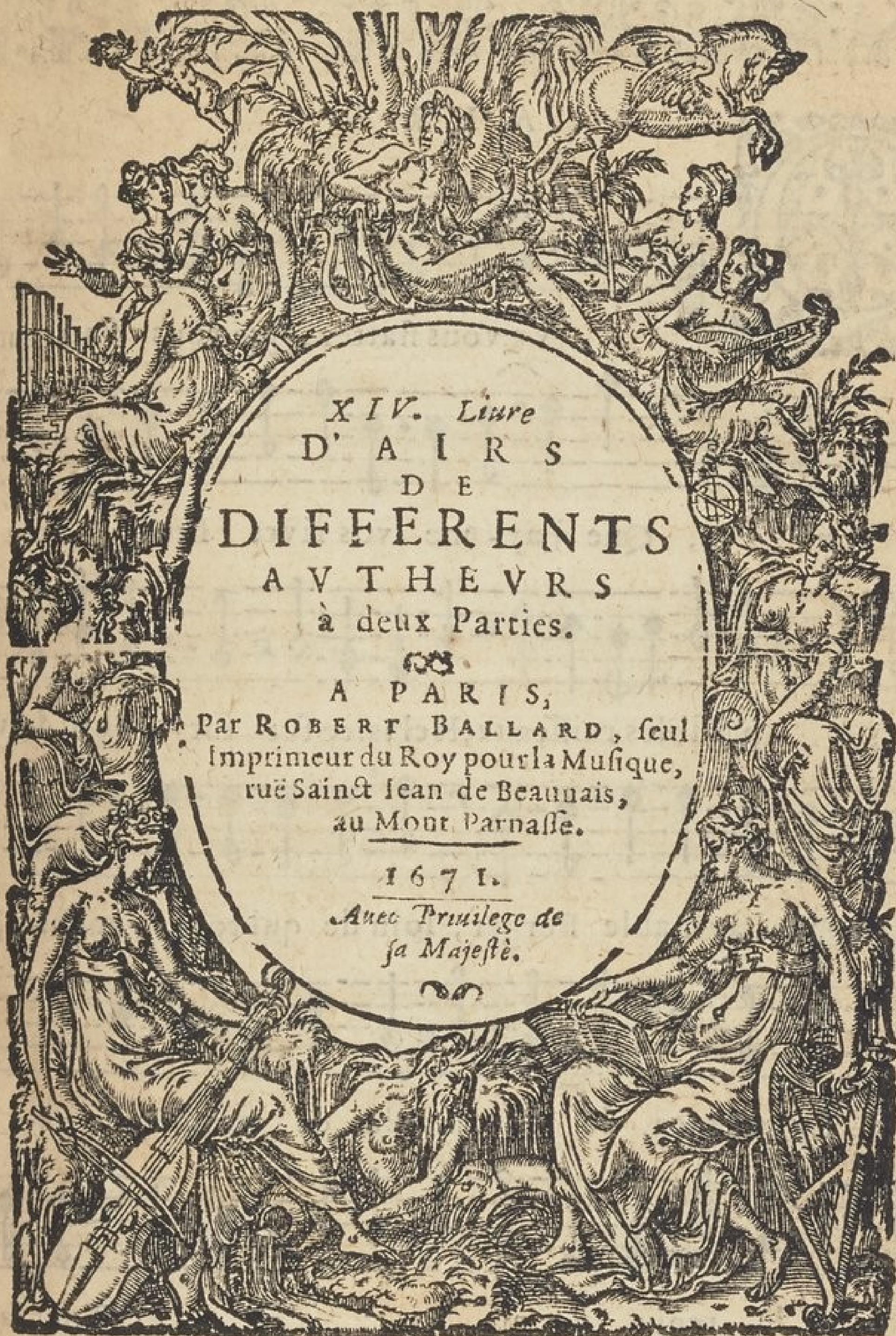




XIV. Livre
D' AIRS
D E
DIFFERENTS
A VTHEVRS
à deux Parties.

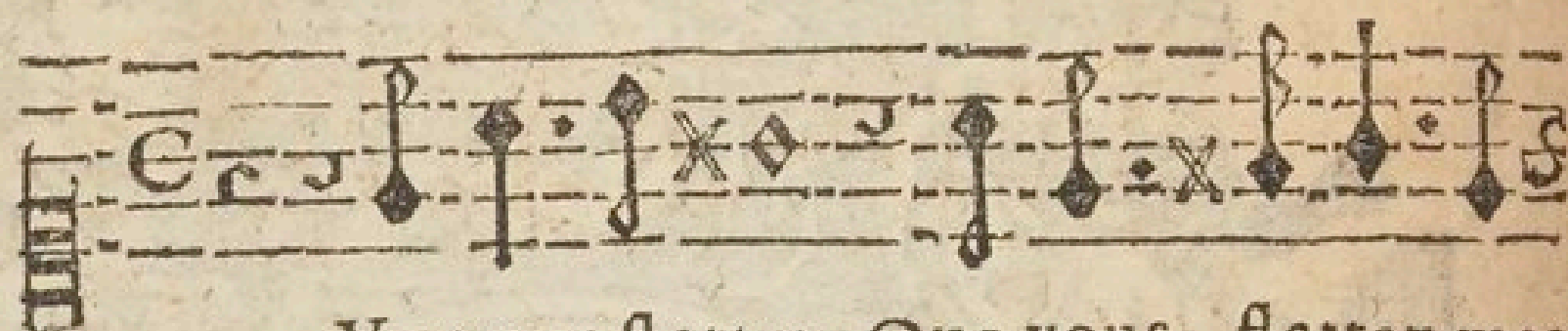
A PARIS,
Par ROBERT BALLARD, seul
Imprimeur du Roy pour la Musique,
rue Saint Jean de Beaunais,
au Mont Parnasse.

1671.
Avec Privilege de
sa Majesté.

Res. Vol. 7. 283



A I R S.



Ve vous flattez, Que vous flattez mes



resveri- es, Que j'ay-me vos rives fleuri- es,



Clairs & paisibles ruisseaux; Helas! ce fut sur le bord de vos



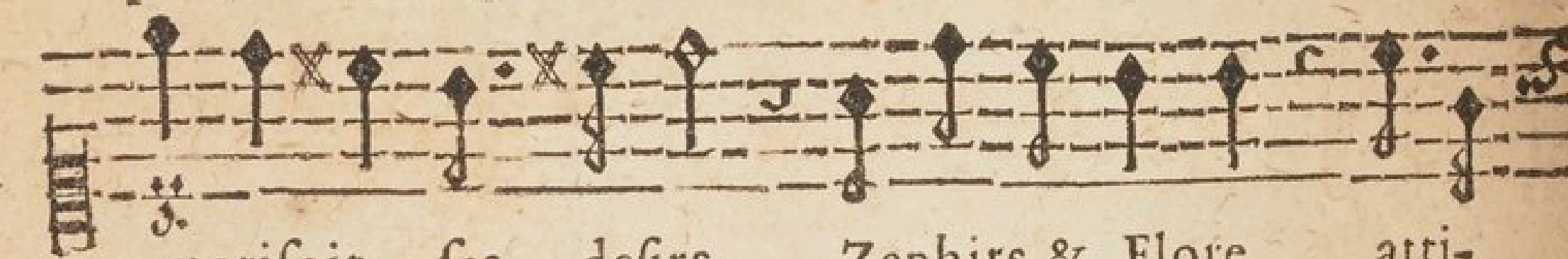
eaux, Quel'aymable Berger, loin de qui tout m'ennui-e,



Commença de troubler, de troubler le re-



pos, le repos de ma vi- e: e: Tout fa-

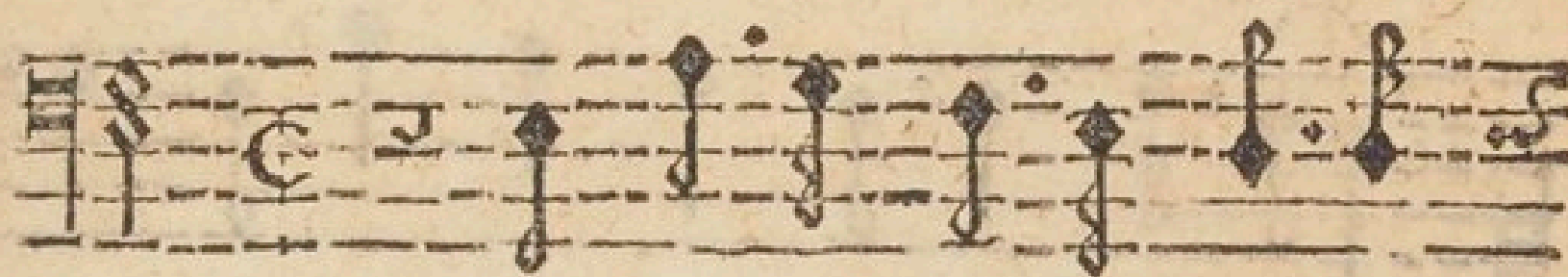


vorisoit ses desirs, Zephirs & Flore atti-

TOVRNEZ.



A I R S.



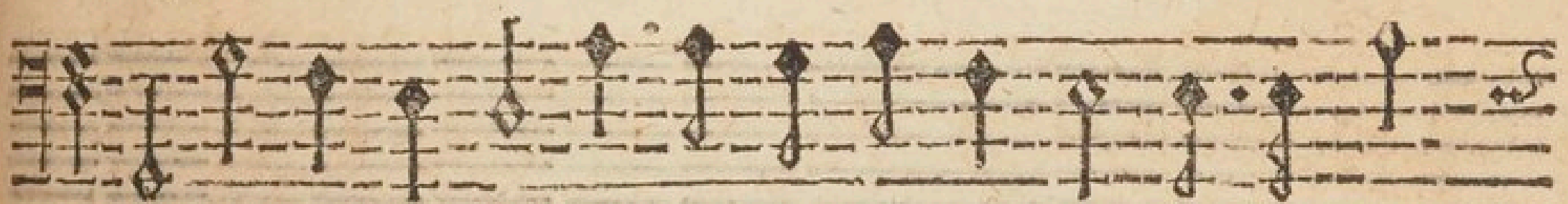
Ve vous flattez, Que vous flat-



tez mes resveries, Que vous flattez mes resveries,



Que j'ayme vos rives fleuries, Clairs & paisi- bles ruis-



seaux; Helas! ce fut sur le bord de vos eaux, Que l'ayma-



ble Berger, loin de qui tout m'ennui-e, Commença de trou-



bler, de troubler le repos de ma vi- e: e: Tout fa-

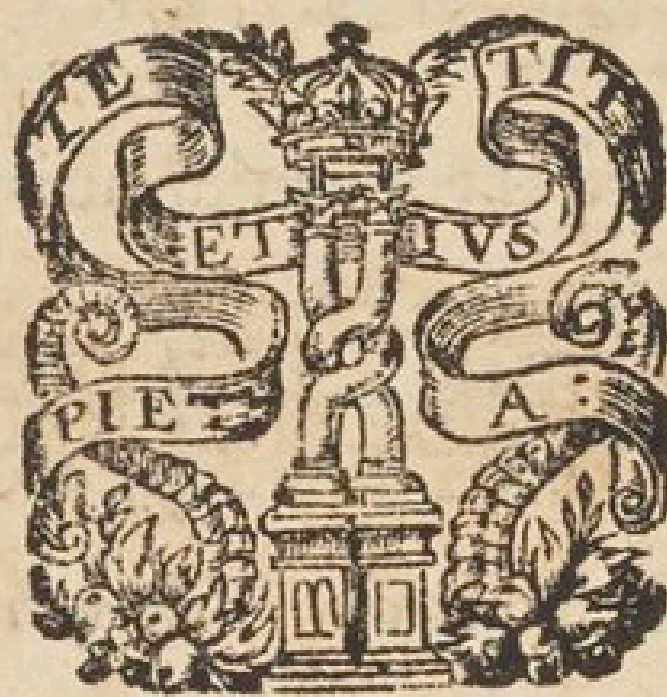
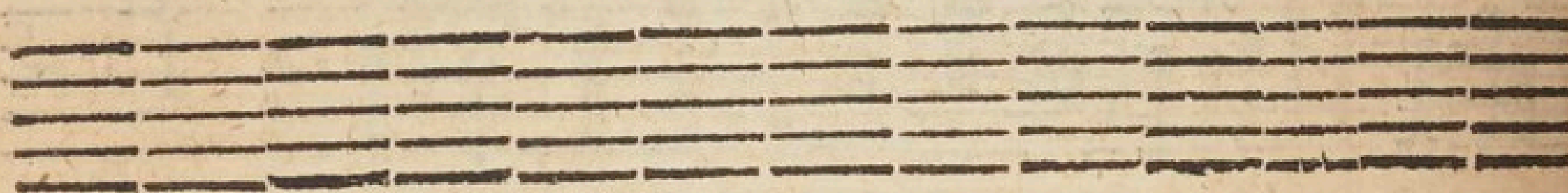
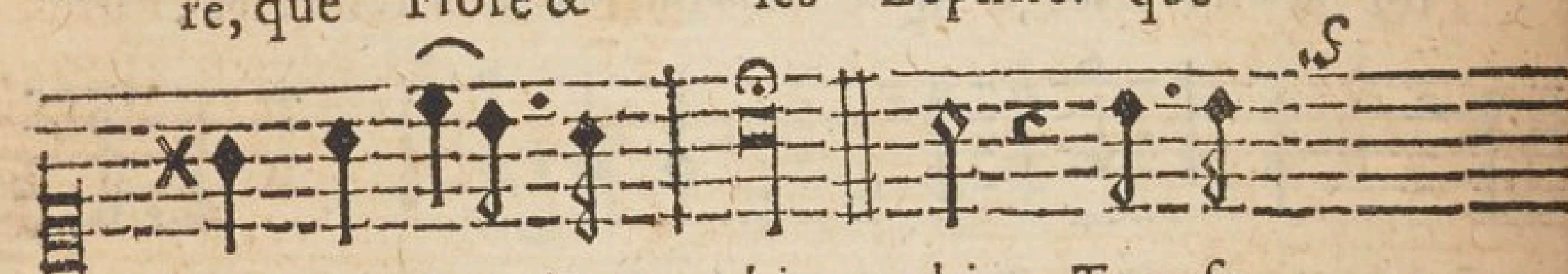
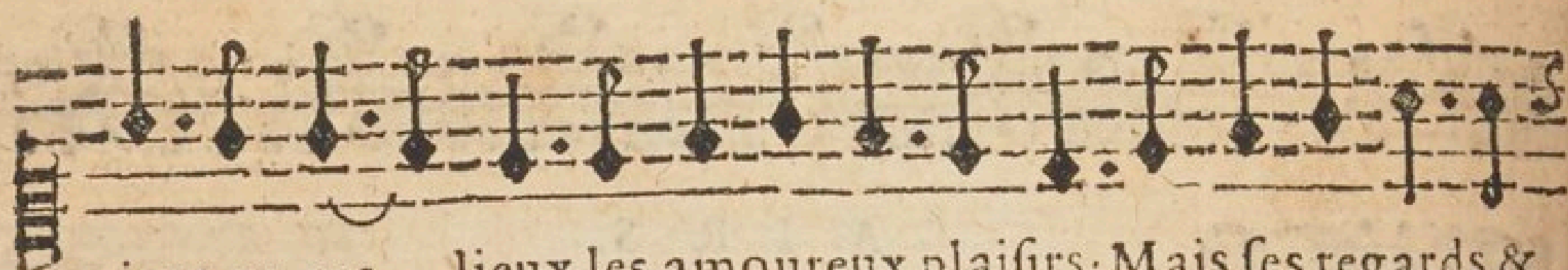


vorisoit ses desirs, Zephirs & Flore attiroient en

A ij

TOURNEZ,

A I R S.





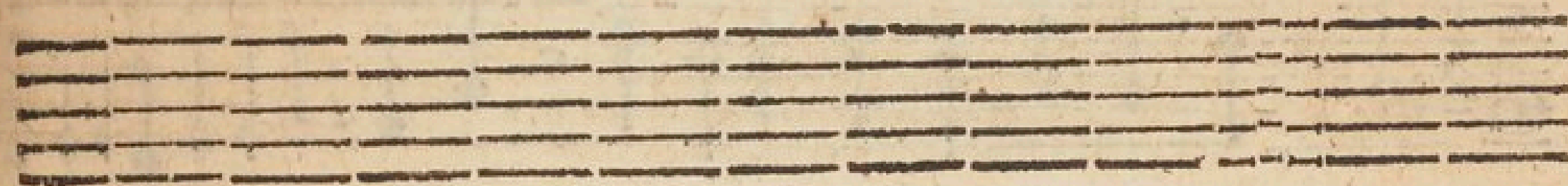
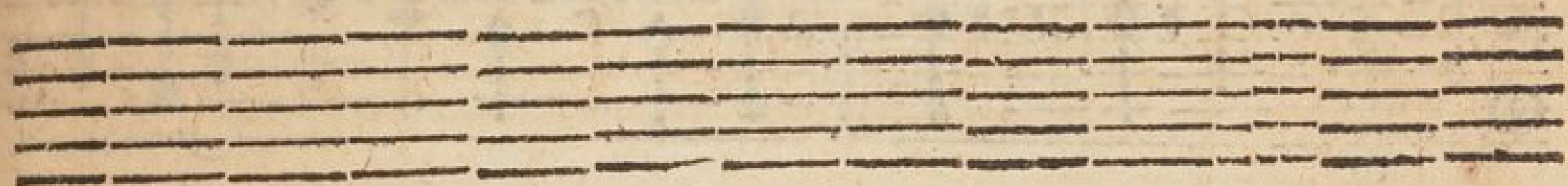
ces lieux les amoureux plaisirs; Mais ses regards &



ses desirs Estoitent plus amoureux encore, que Flore &



les Zephirs. que Flore & les Ze- phirs. phirs. Tout fa-



A iij



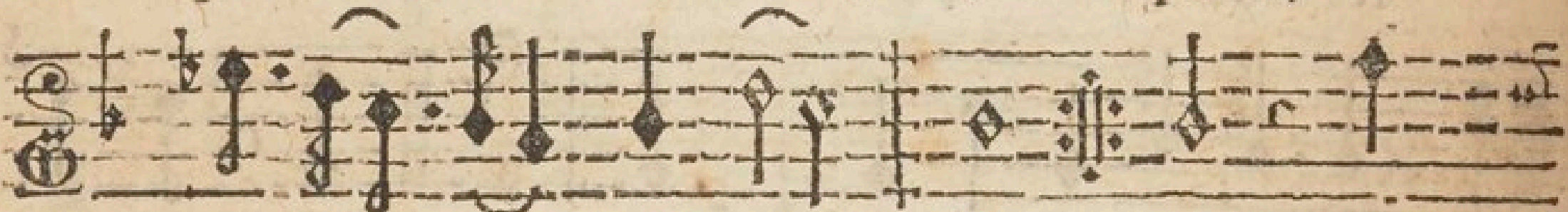
A I R S.



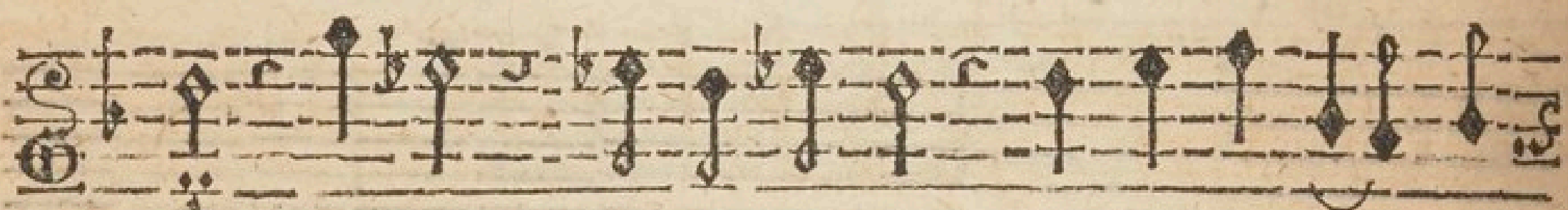
Anguir, se



plain-dre nuit & jour, Soupirer,



& ver-fer des lar-mes: mes: A-



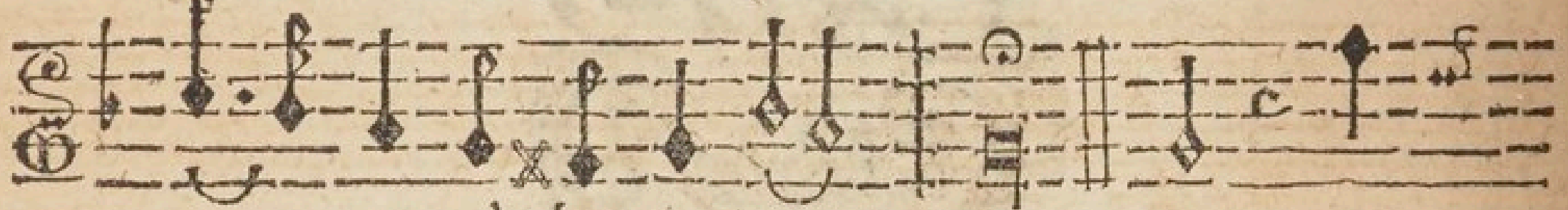
mour, hélas! cruel Amour, Les biens que tu pro-



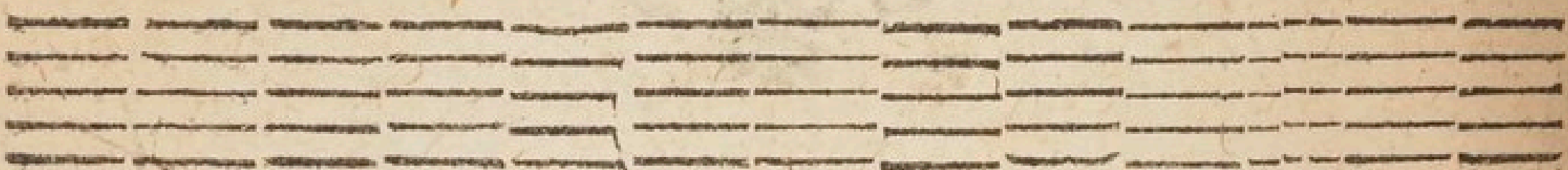
mets n'ont-ils pas d'autres char-mes? Les biens que tu pro-



mets, Les biens que tu promets n'ont-ils pas d'autres



char-mes? d'au-tres char-mes? mes? A-





An-

guir, Lan-



guir, se plaindre nuit & jour, Soupirer, & verser des



lar- mes: mes: Amour, hélas! cruel A-



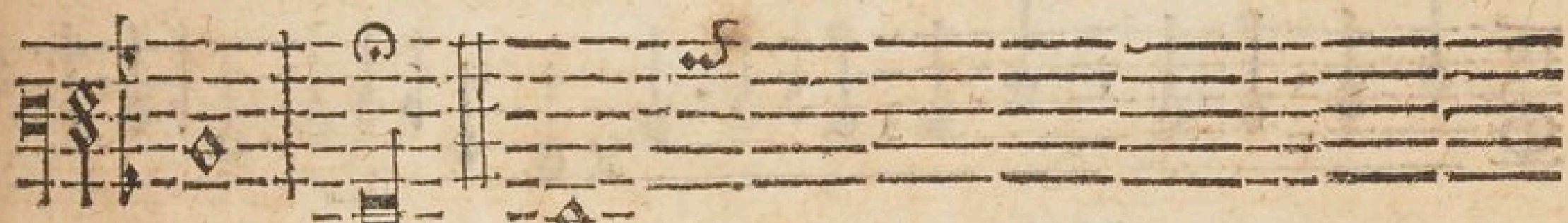
mour, Les biens que tu promets n'ont-ils pas d'autres char-



mes? Les biens que tu promets, Les biens que

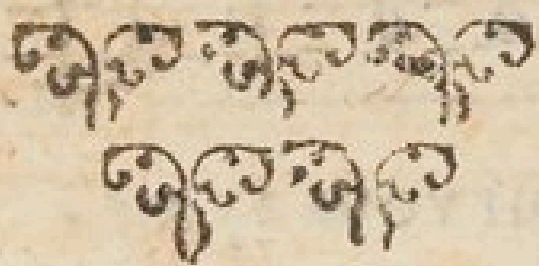


tu promets n'ont-ils pas, n'ont-ils pas d'au- tres



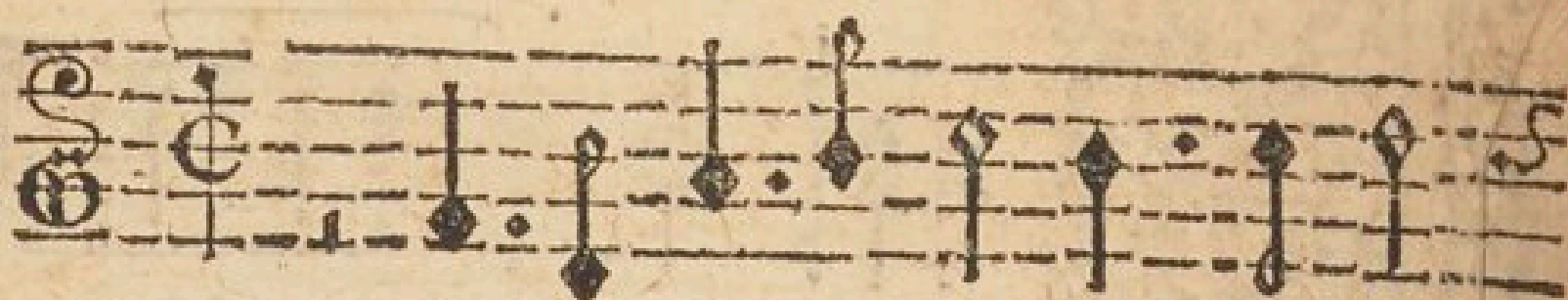
char- mes? mes?

A iij





A I R S.



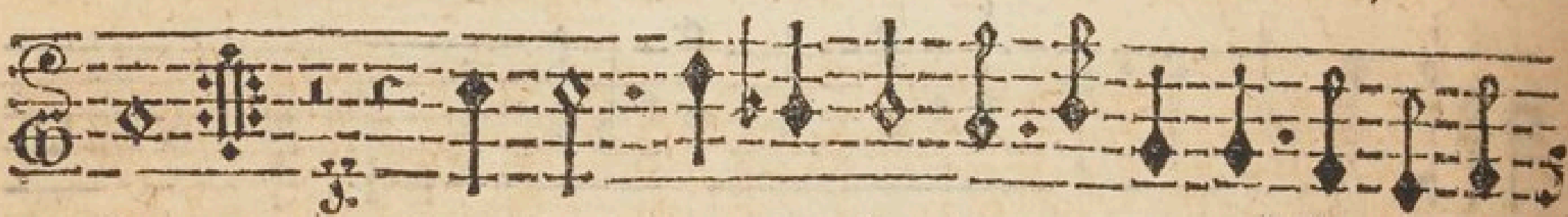
Os mépris tous les jours, tous les



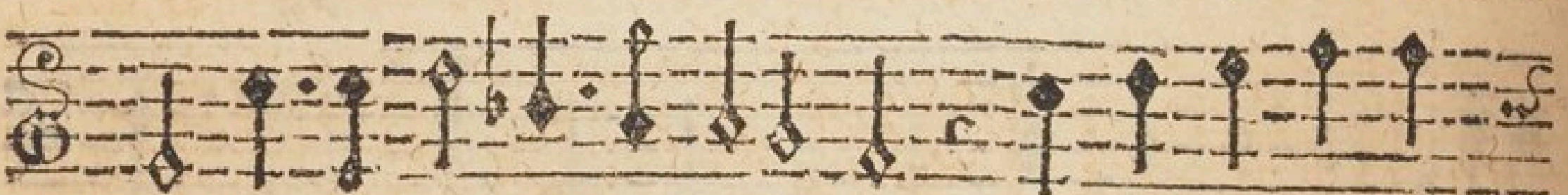
jours augmentent mō martyre, Ingrate Iris, vous voy-



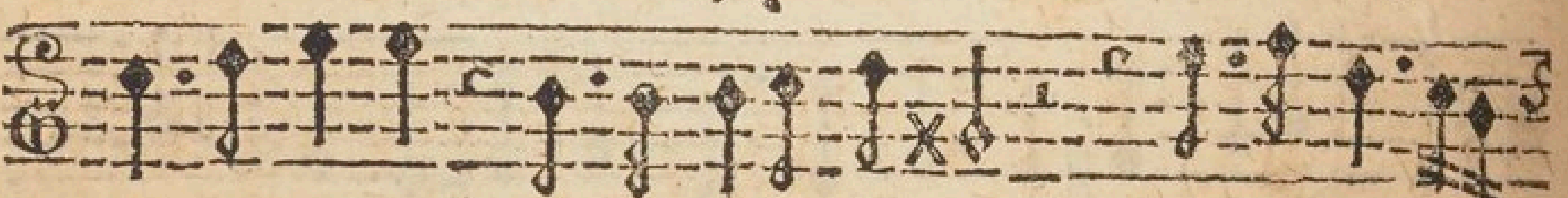
ez que j'expire Sous l'extrême rigueur de vostre inju- ste



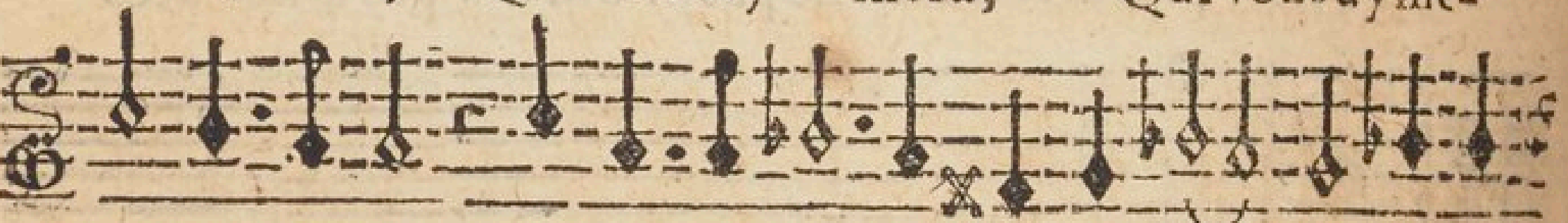
loy : Je meurs, je meurs sans murmurer, sans murmu-



rer, puis que c'est vostre envi- e; Mais quād j'auray per-



du la vie, Qui vous ay- mera, Qui vous ayme-



ra comme moy? Mais quād j'auray perdu la vi- e, Qui vous



ay- mera, Qui vous ayme- ra comme moy? moy?



LVTH. Os mépris tous les jours, tous



les jours augmen-tent mō martyre, Ingrate Iris, vous voyez



que j'expire Sous l'extré- me rigueur de vostre injuste



loy : Je meurs sans murmurer, je meurs sans murmu-



rer, puis que c'est vo- stre envie; Mais quād j'auray perdu la



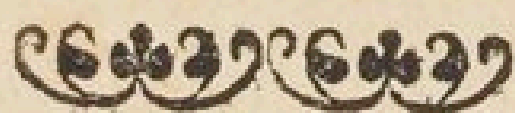
vie, Qui vo^e aymera, Qui vous aymera, aymera comme



moy? Mais quād j'auray perdu la vie, Qui vous aymera,



aymera, Qui vous aymera comme moy? moy?



A v



A I R S.



Vand l'Amour veut finir les pei-



nes d'un Amant, Vn seul moment Paye aysement Le plus



rude tourment: O doux moment! O doux



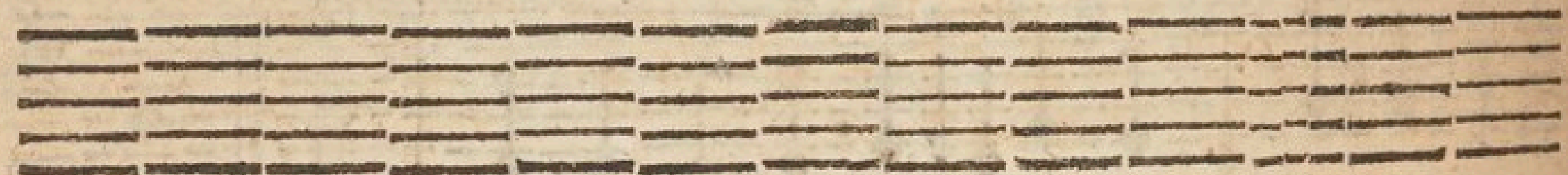
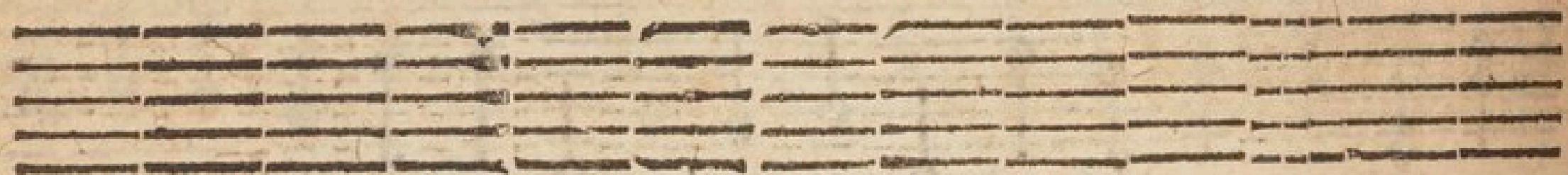
fruit des amours! O doux momét! Qui fait les heureux



jours! O doux moment! Par quel inju- ste



loy N'es-tu pas fait pour moy? moy?





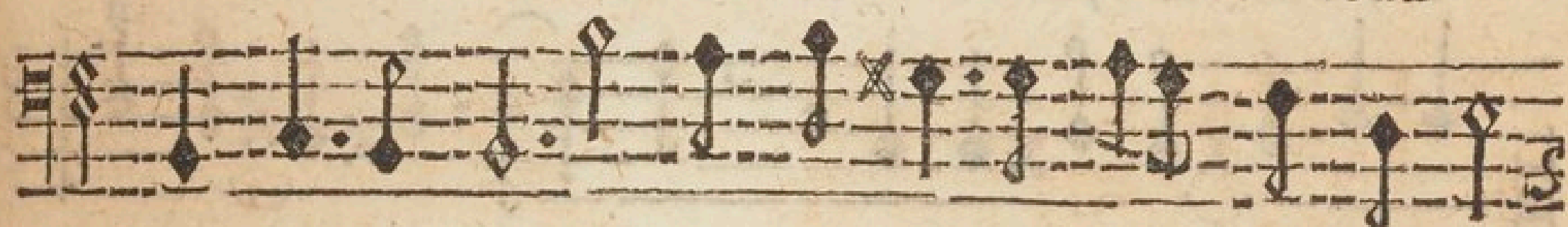
Vand l'Amour veut finir les pei-



nes d'un Amant, Vn seul moment Paye aysement Le plus



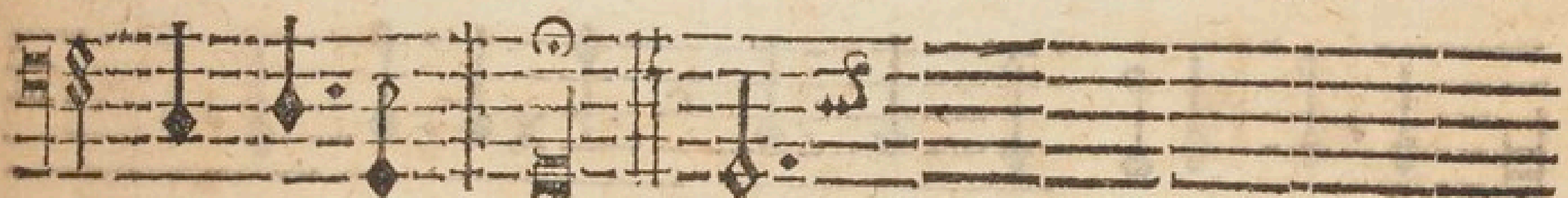
rude tourment: O doux moment! O doux



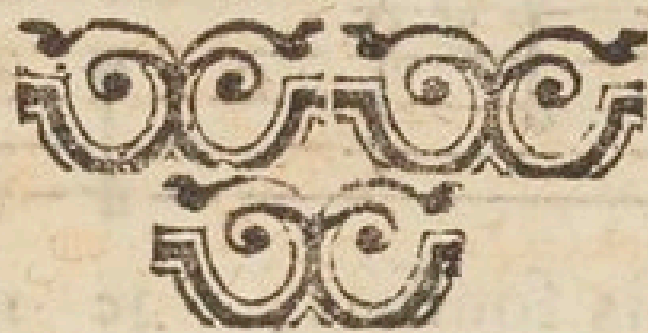
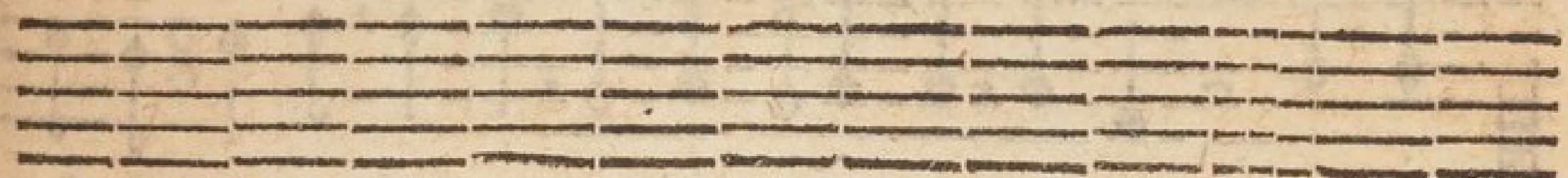
fruit des amours! O doux moment! Qui fait les heureux



jours! O doux moment! Par quel injuste loy N'es-tu



pas fait pour moy? moy?



A I R S.



Aisſez durer la nuit, Laif-



ſez durer la nuit, impatiente Auro-



re, Elle m'ayde à cacher mes ſecretes douleurs, Et



je n'ay pas encore aſſez verſé de



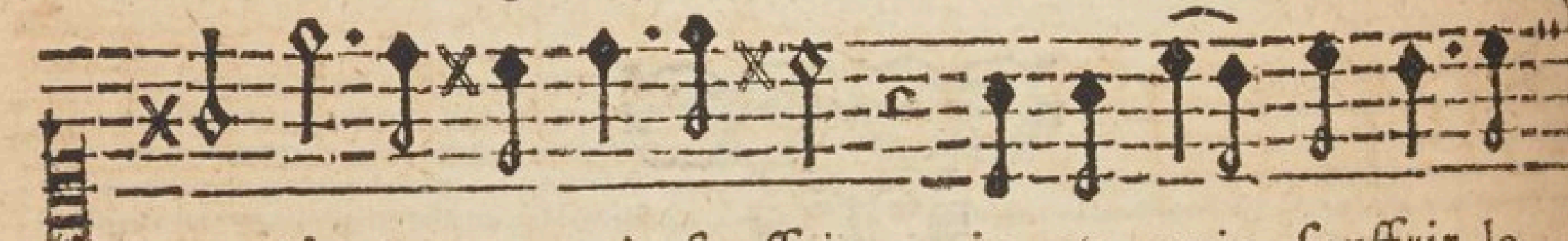
pleurs: pleurs: Pour ma douleur, he- las! Eſt-



il des nuits trop ſombres, Eſt-il des nuits trop

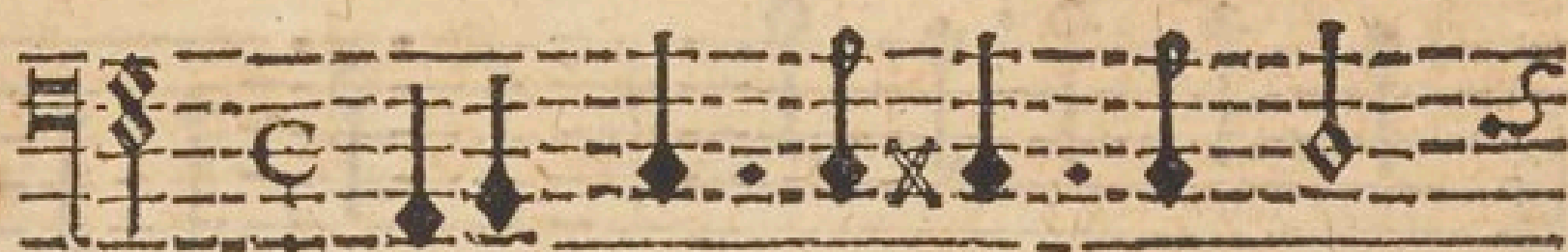


ſombres Depuis que mon Berger quitta ce beau ſe-

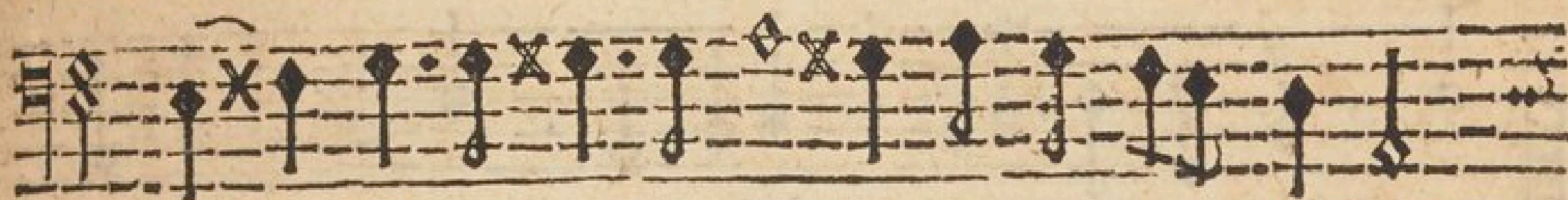


jour: Ah! je ne puis ſouffrir, je ne puis ſouffrir le

TOURNEZ.



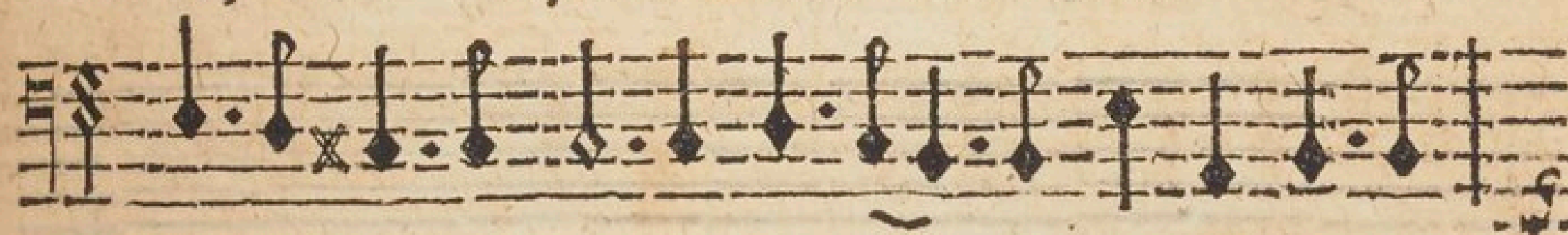
Ais- sez durer la nuit,



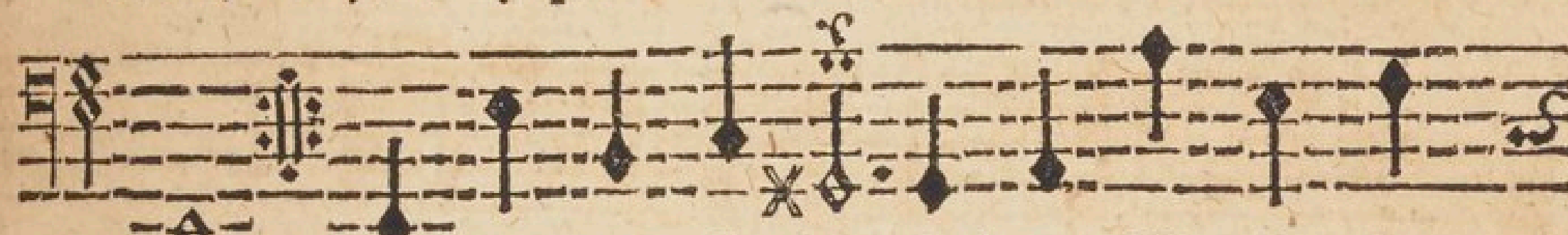
Lais- sez durer la nuit, impatien- te Auro-



re, Elle m'ayde à cacher mes secretes dou-



leurs, Et je n'ay pas encore assez versé de



pleurs: pleurs: Pour ma douleur, hélas! Est- il des



nuits trop sombres, Est- il des nuits trop sombres De-



puis que mon Berger quitta ce beau se-



jour: Ah! je ne puis souffrir, je ne puis souffrir le

TOURNEZ.

A I R S.



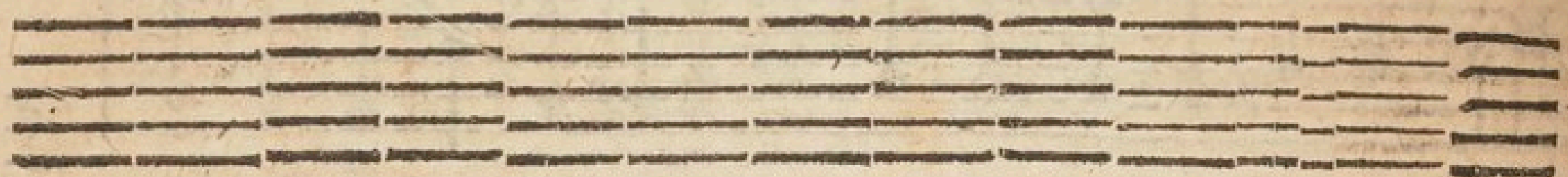
vif éclat du jour, Laissez-moy, Laissez-moy donc pleu-

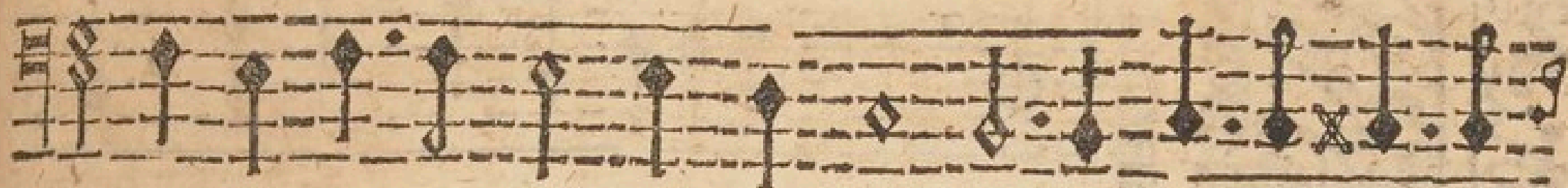


rer à la faveur des om- bres, Autant que vou-



dra mon amour. que voudra mon a- mour. mour. Pour

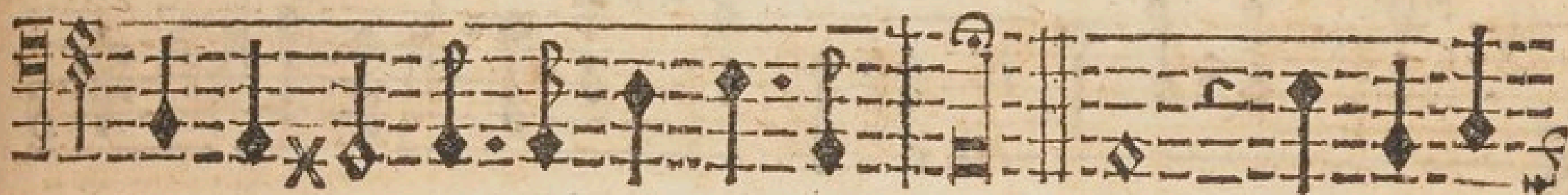




vif éclat du jour, Laissez-moy, Laissez-moy donc pleurer



à la faveur des ombres, Autant que voudra



mon amour. que voudra mon a- mour mour. Pour ma dou-



A I R S.



E plus heureux Amant lan-



guir, pleure & sou- pire, L'amour est toûjours vn marty-



re, Quelque espoir, Quelque espoir qui flatte mes vœux:



Cessez, ingra- te Iris, Cessez, ingra- te Iris, de redou-



bler ma pei- ne, Laissez à l'ardeur de vos feux, Le



soin, Le soin de ser- vir vostre hay- ne, Et deve-

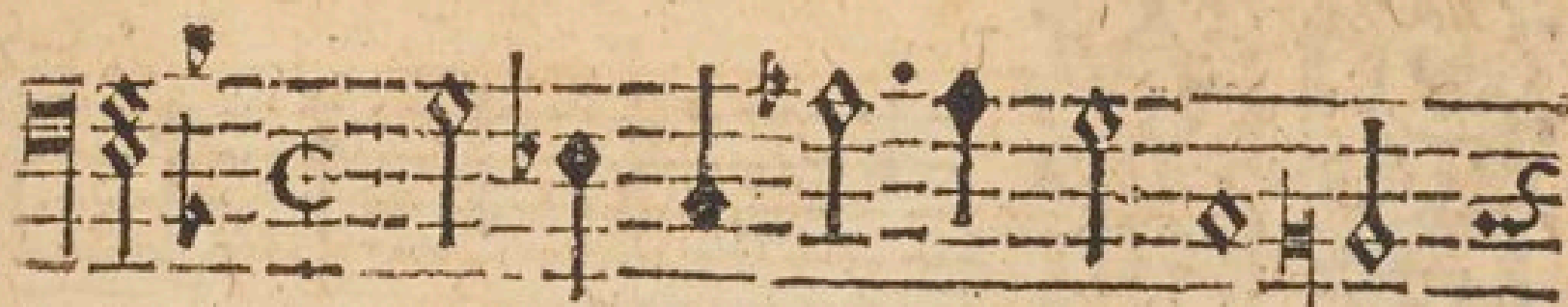


nez, Et devenez moins inhumaine, Le plus heureux Amant,



n'est que trop malheureux.

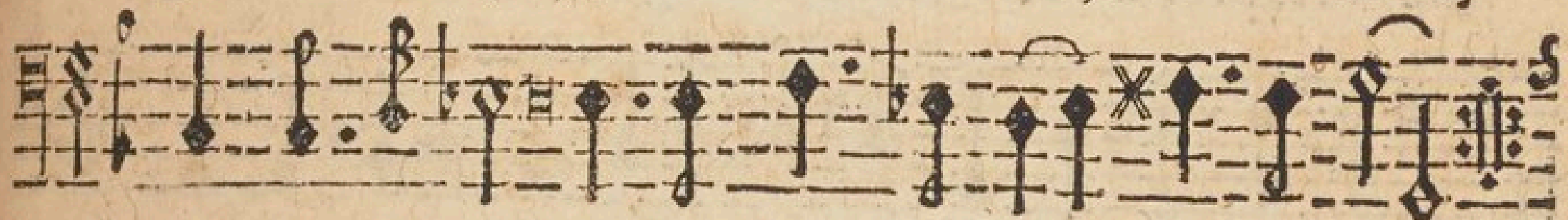
n'est que trop malheureux.



E plus heureux Amant languit,



pleure & soupire, L'amour est toujours vn marty-



re, Quelque espoir, Quelque espoir qui fla- te ses vœux:



Cessez, ingrate Iris, Cessez, ingrate Iris, de redou-



bler ma pei- ne, Laissez à l'ardeur de mes



feux, Le soin de servir vostre haine, Et devenez,



Et devenez mois inhumaine, Le pl⁹ heureux Amât, n'est que



trop malheureux. n'est que trop, n'est que trop malheureux.

A I R S.



E passois de tran- quilles



jours Aupres d'une jeune Bergere, Son cœur estoit ten-



dre & sincere, Et je croyois l'aymer toujours:



Mais en dépit de mon envie, Iris m'a fait quit-



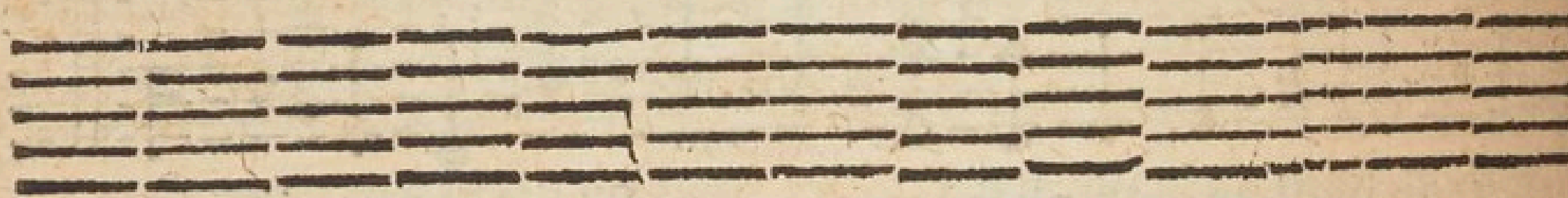
ter Silvie, D'un nouveau feu je suis épris: Amants qui

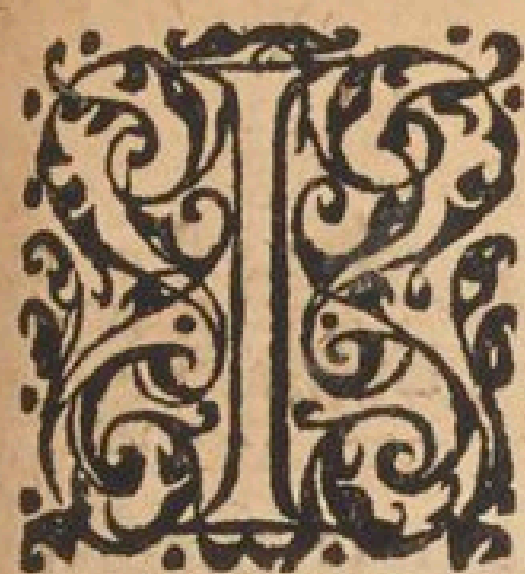


brûlez pour vos belles, Si vous voulez estre fi-

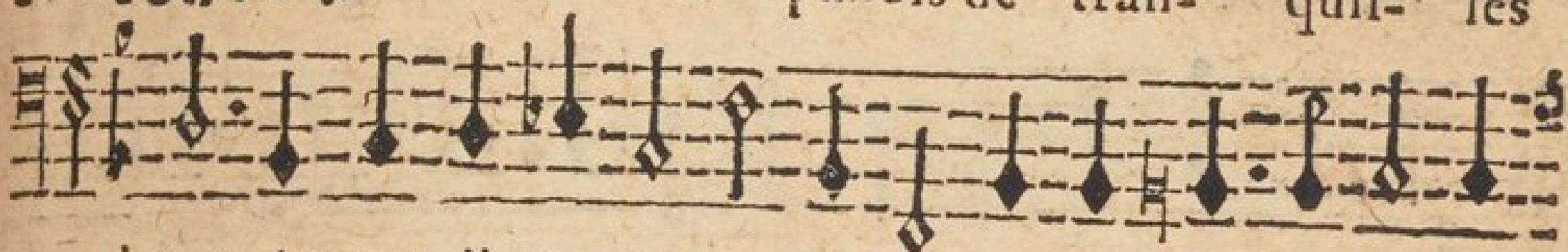


delles, Gardez-vous des beaux yeux d'I- ris. ris.





E passois de tran- quil- les



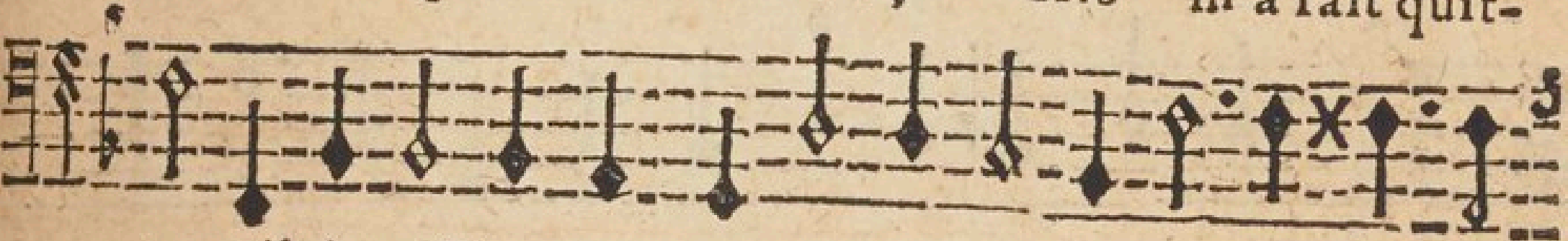
jours Aupres d'une jeune Bergere, Son cœur estoit ten-



dre & sincere, Et je croyois l'aymer toujours:



Mais en dépit de mon envie, Iris m'a fait quit-



ter Silvie, D'un nouveau feu je suis épris: Amants qui

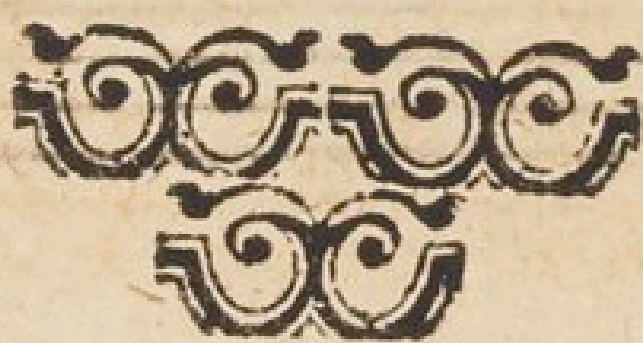


brûlez pour vos belles, Si vous voulez estre fi-



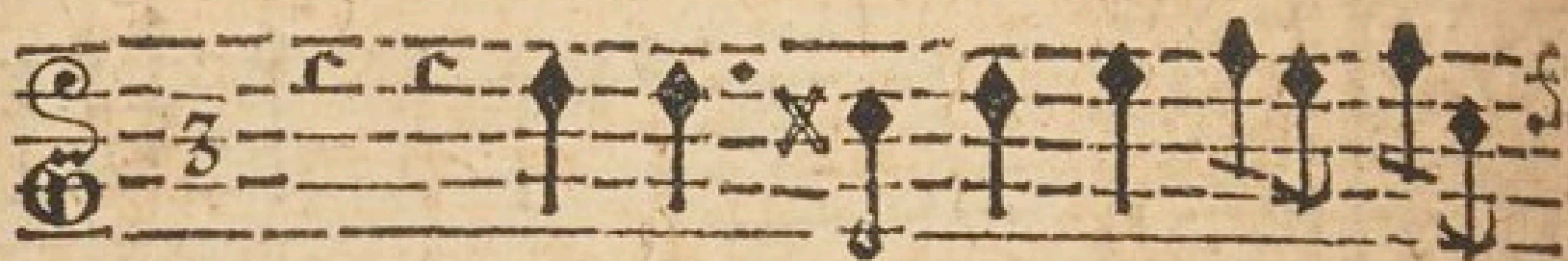
delles, Gardez-vous des beaux yeux d'I- ris. ris.

B ij

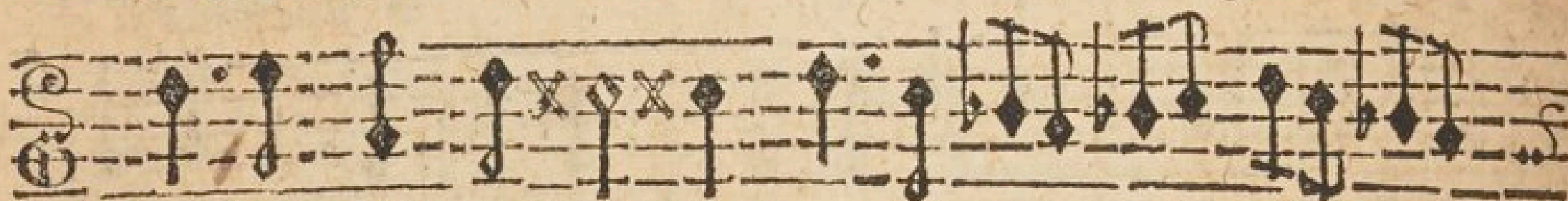




A I R S.



Ircis le Berger le moins



beau De ce hameau, Est bien traité de la Ber-



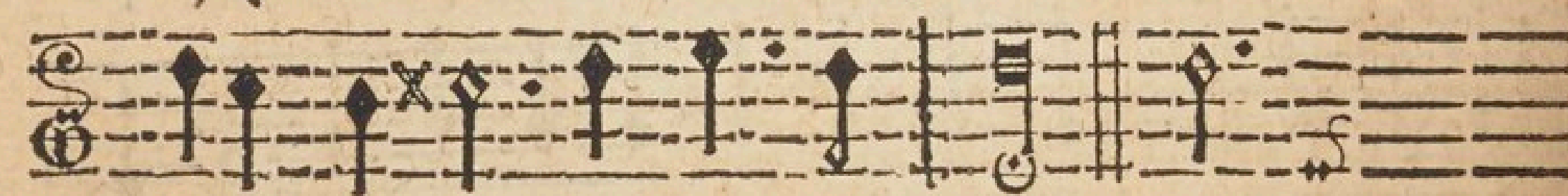
gere, La plus belle & la moins le- gere:



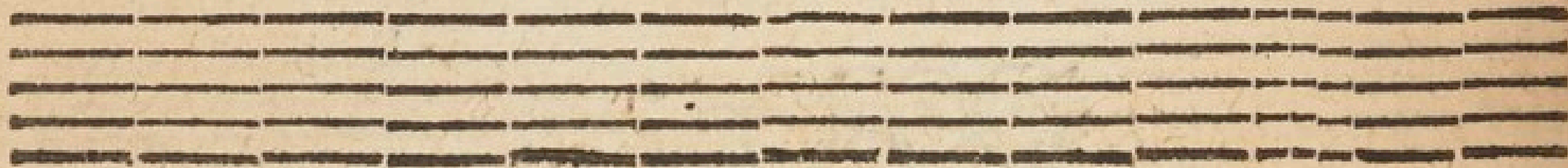
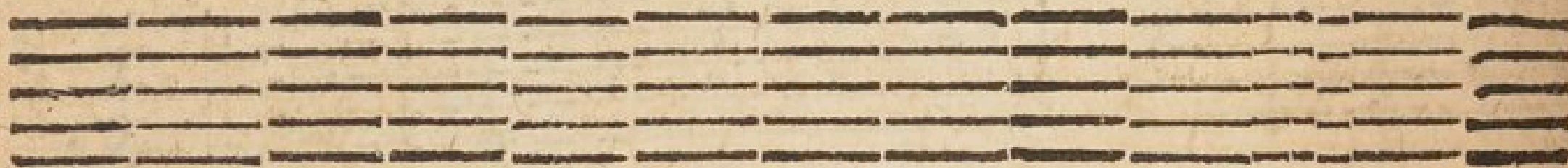
Ses feux ont bien sçeu l'en- flamer, Et l'on chante à son



a- vantage Dans ce Village; Quand on sçait



bien aymer, L'on sçait char- mer. mer.





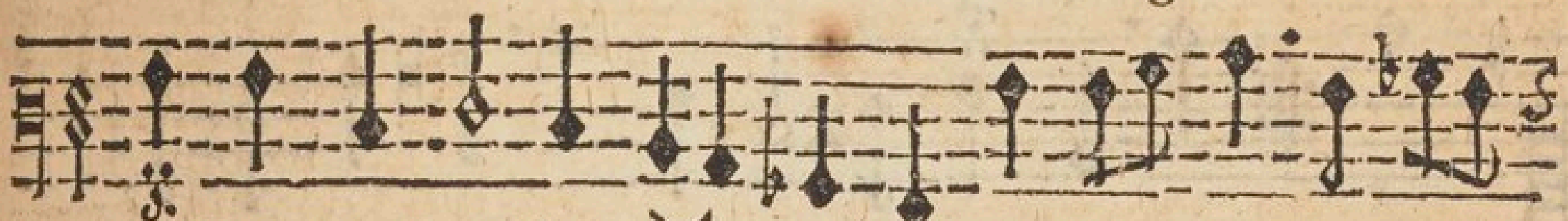
Ircis le Berger le moins



beau De ce hameau, Est bien traité de la Ber-



ge- re, La plus belle & la moins legere:



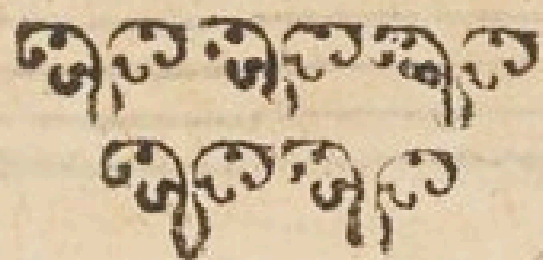
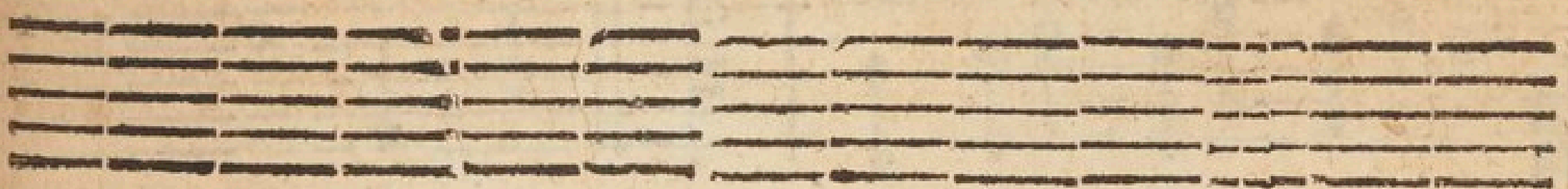
Ses feux ont bien sçeu l'en- flamer, Et l'on chante à son



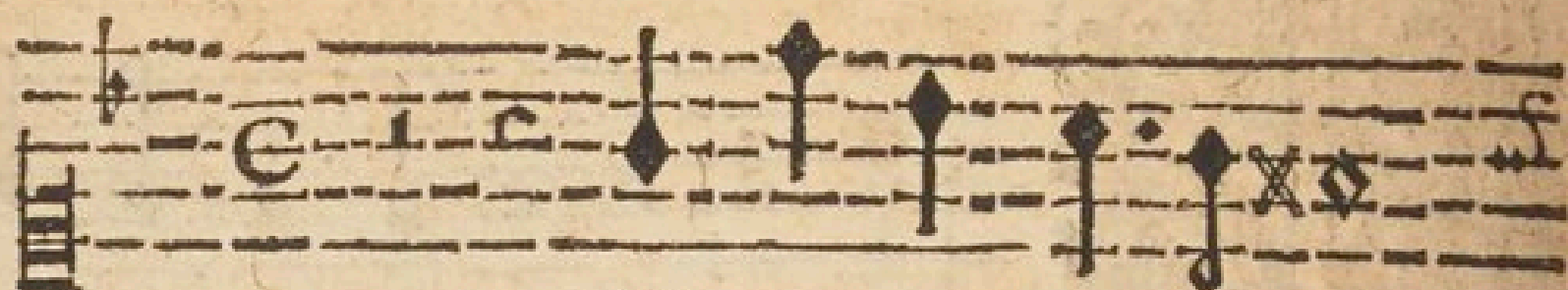
a- vantage. Dans ce Village, Quand on sçait



bien aymer, L'on sçait char- mer. mer.



A I R S.



Elices des Estez,



frais, & som- bres bocages, Qui ne sçauriez charmer,



Qui ne sçauriez charmer mon amoureux sou-



cy: cy: Que j'aymerois, Que j'aymerois vos doux om-



brages, Si ma Bergere estoit icy. Que j'ayme-



rois vos doux ombrages, Si ma Berge-



ree- stoit i- cy. cy. Que





Elices des Eltez, frais &



sombres boccages, Qui ne sçauriez charmer, Qui



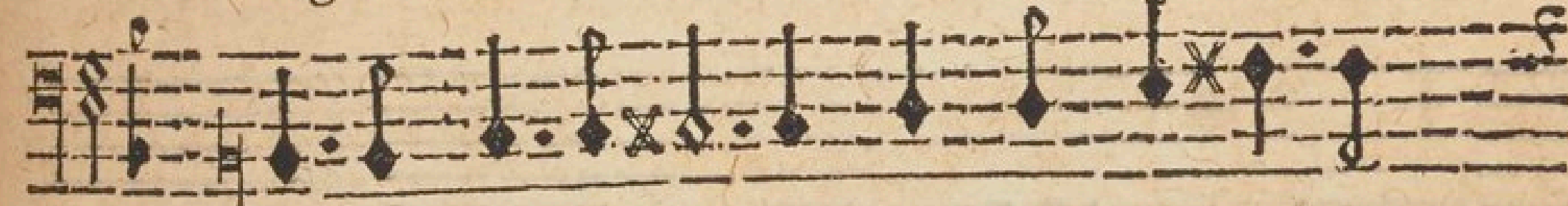
ne sçauriez charmer mon amoureux sou- cy:



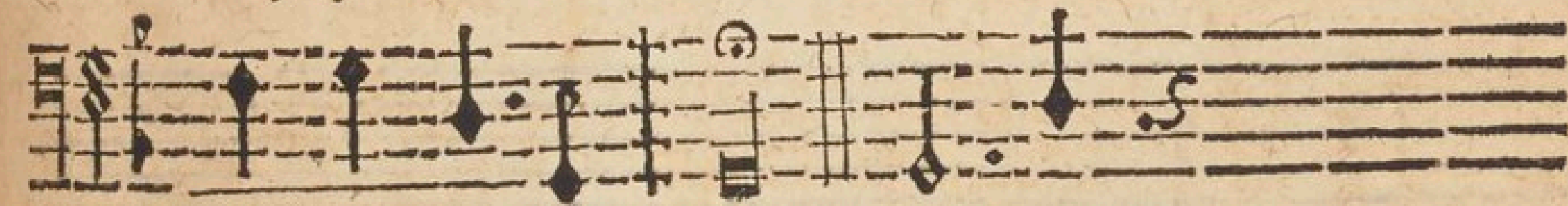
cy: Que j'aymerois, Que j'aymerois vos doux om-



brages, Si ma Bergere estoit icy. Que

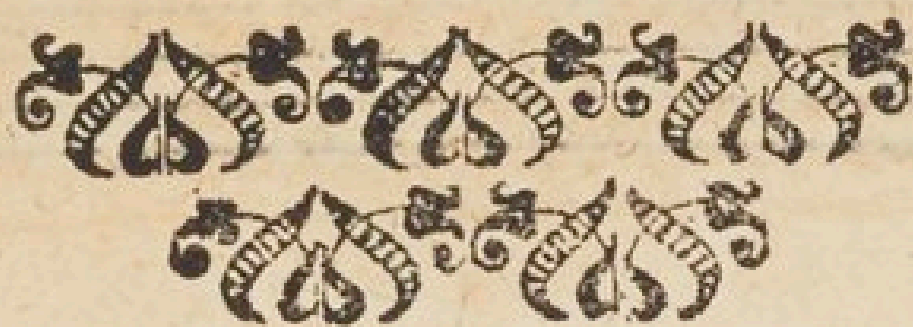


j'aymerois vos doux ombrages, Si ma Ber-



gere estoit i- cy. cy. Que

B iiij





A I R S.



Ymable Bergere, Quit-



tons la fougere, Ne soyez plus severe, Chan-



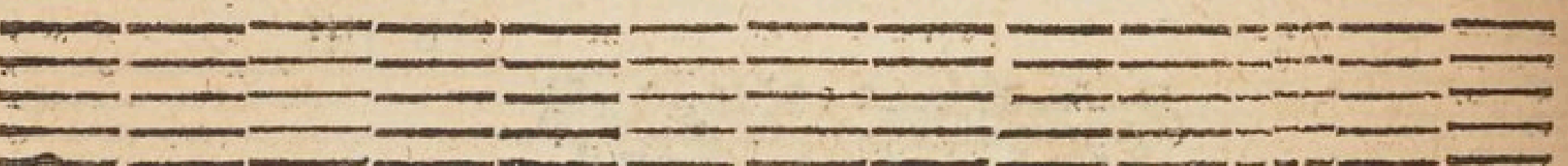
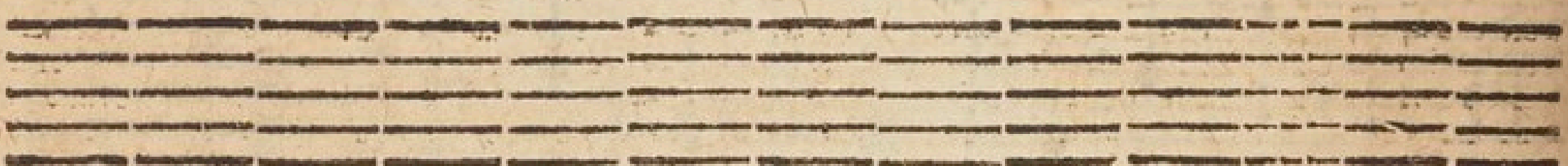
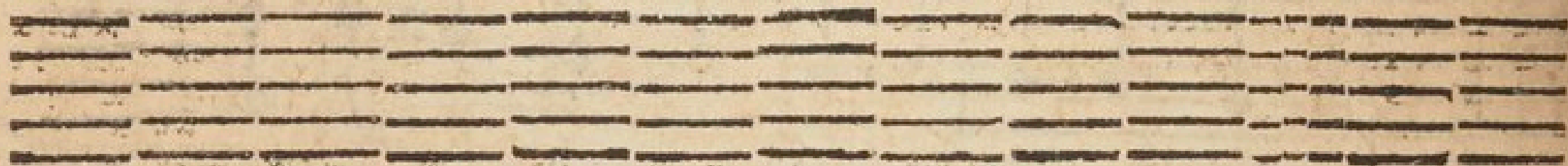
geons de sé- jour : jour: La feuille nouvelle, Si

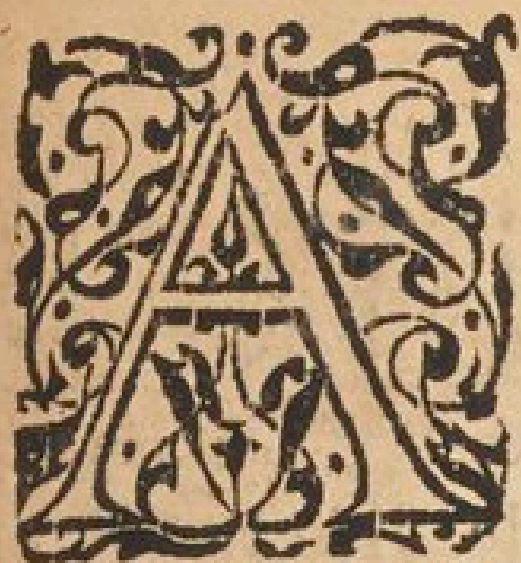


verte & si belle, Au bois nous appelle, Dés le point du

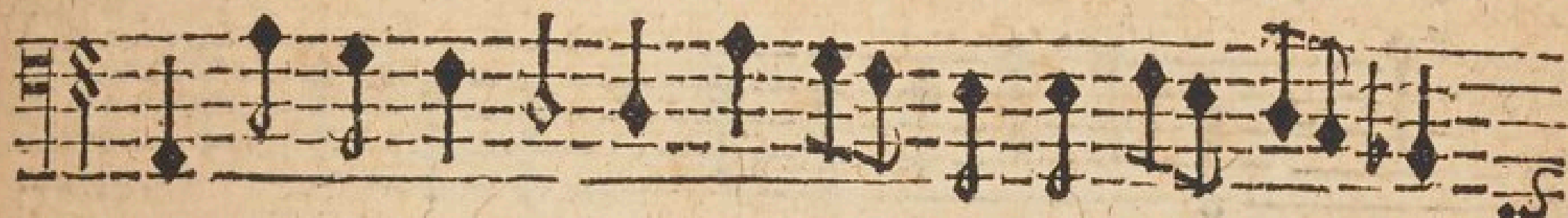


jour, Où tout renouvelle Pour faire l'a- mour. mour. La





Ymable Berge- re, Quit-



tons la fougere, Ne foyez plus feve- re, Chan-



geons de fé- jour: jour: La feüil- le nouvelle, Si



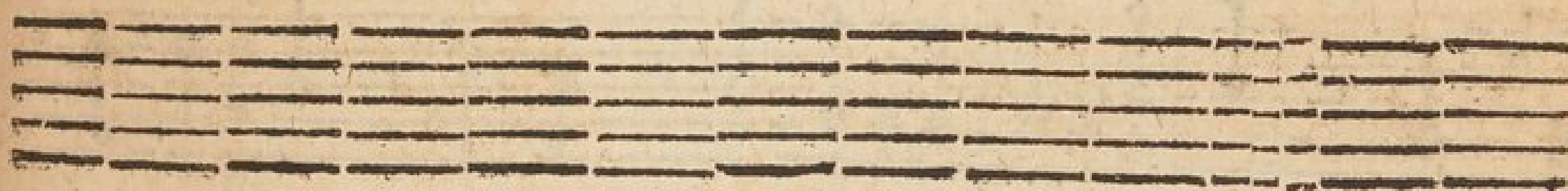
ver- te & si belle, Au bois nous appelle, Dés



le point du jour, Où tout renouvelle Pour



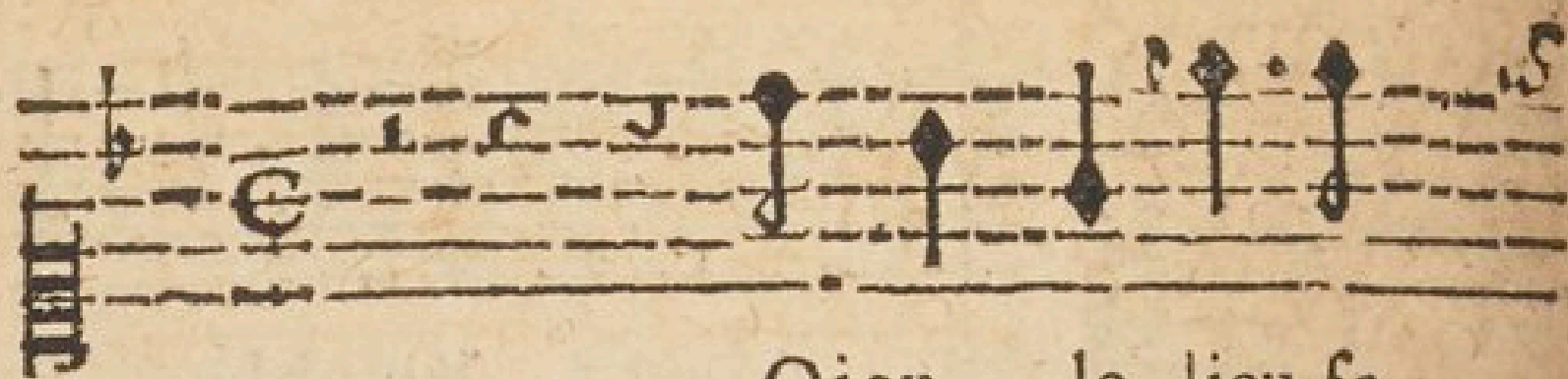
faire l'a- mour. mour. La



B v



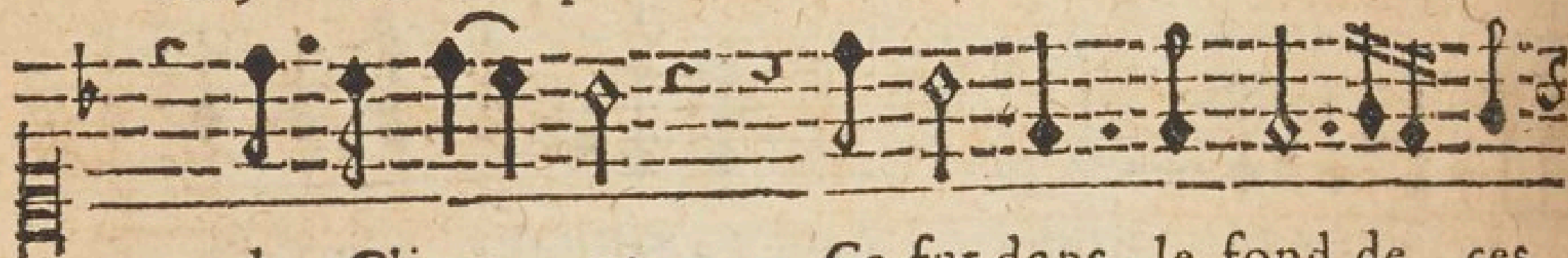
A I R S.



Oicy le lieu fa-



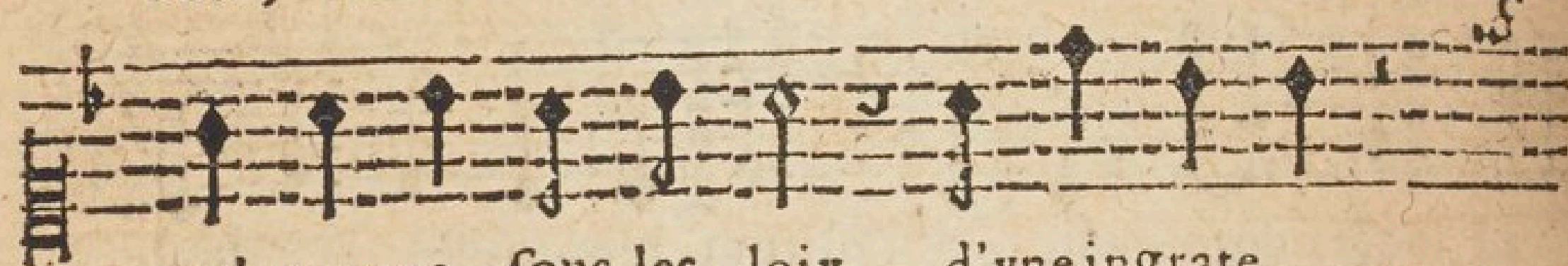
tal, où la premiere fois Je vis les beaux yeux



de Clime- ne; Ce fut dans le fond de ces



bois, Sur les bords de cette fontaine, Qu'Amour



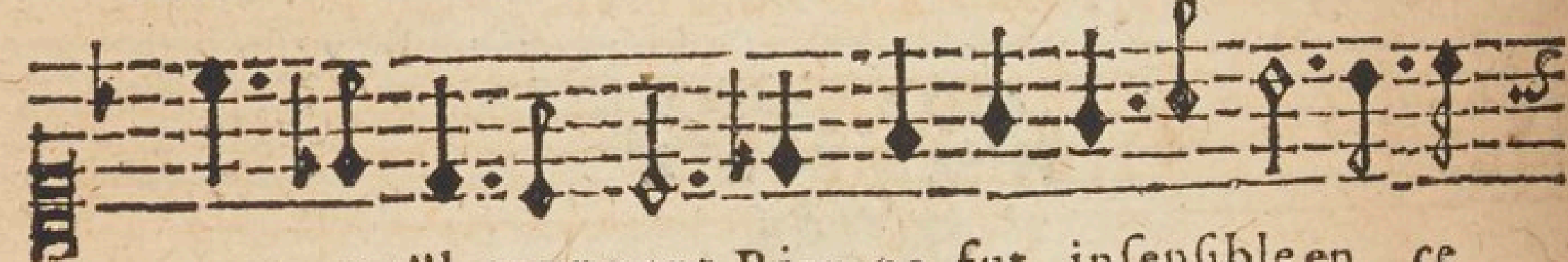
m'engagea sous les loix d'une ingrante,



d'une inhumai- ne: ne: Les Arbres, les Ro-



chers furent en ce moment, Touchez, Touchez de



mon cruël tourment, Rien ne fut insensible en ce

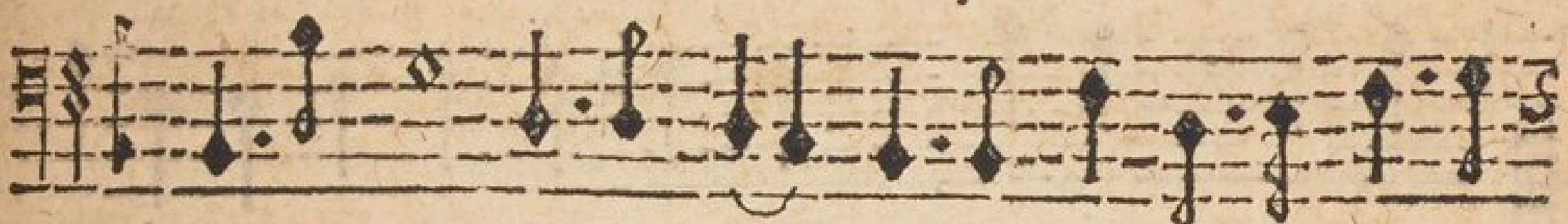
TOURNEZ.



Oicy le lieu fatal, où la pre-



miere fois Je vis les beaux yeux de Clime-



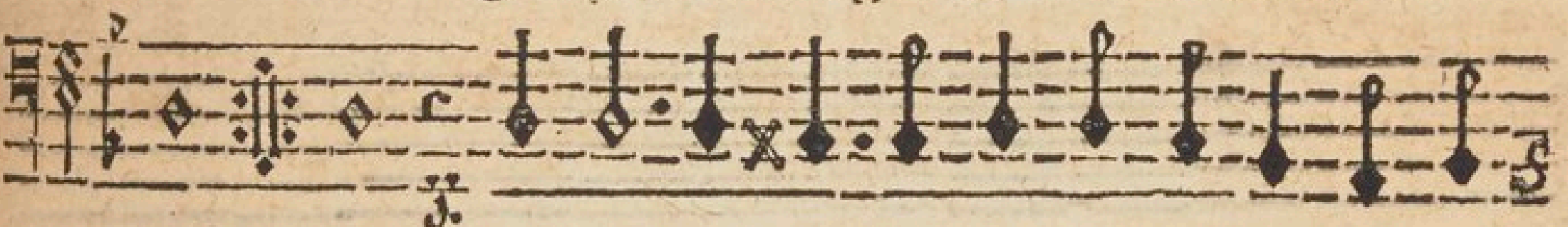
ne; Ce fut dans le fond de ces bois, Sur les bords de



cette fontaine, Qu'Amour m'engagea sous les



loix d'une ingrante, d'une ingrante, d'une inhumai-



ne: ne: Les Arbres, les Rochers furent en ce mo-



ment, Touchez, Touchez de mon cruel tourment, Rien



ne fut insensible en ce

TOURNEZ.

A I R S.

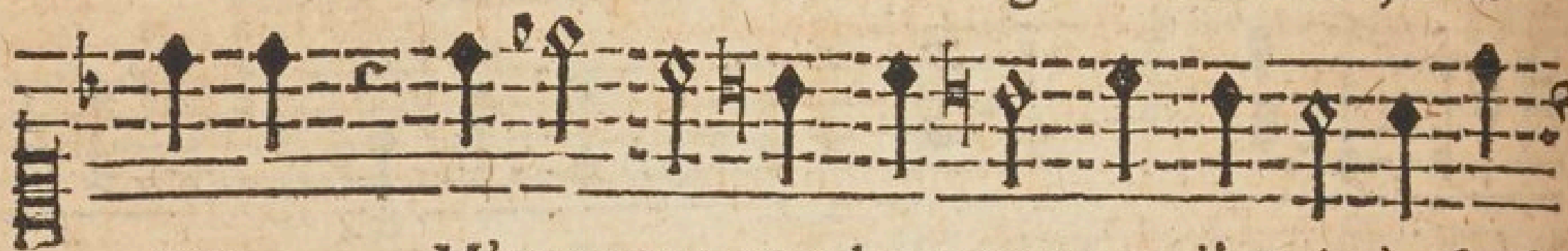


lieu, en ce lieu solitaire:

Climene seule he-

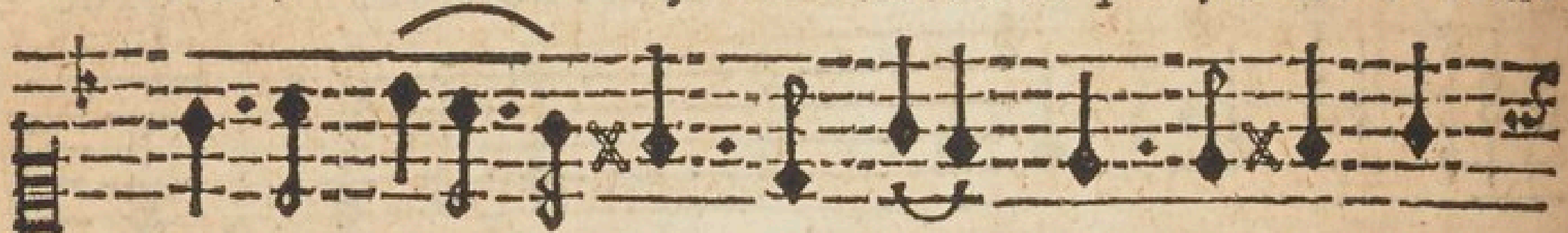


las ! loin de me secourir, D'un regard charmant, & se-

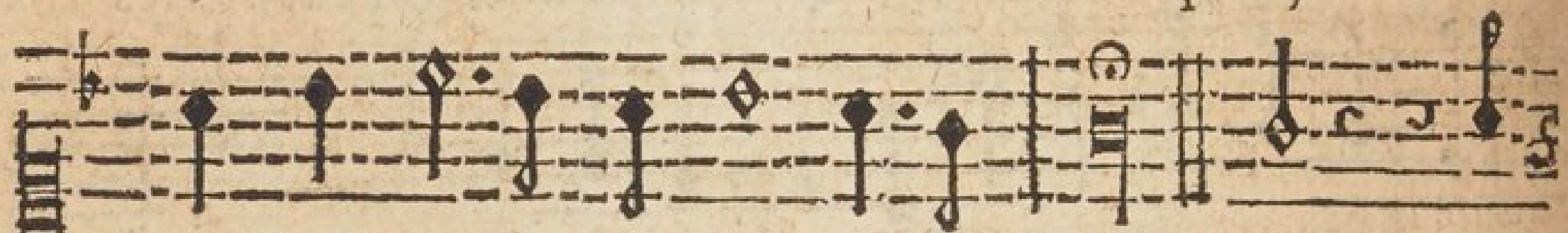


vere,

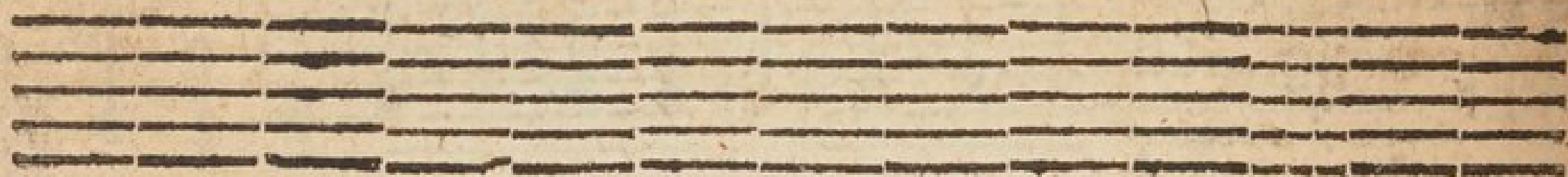
M'annonça tous les maux que j'avois à souff-

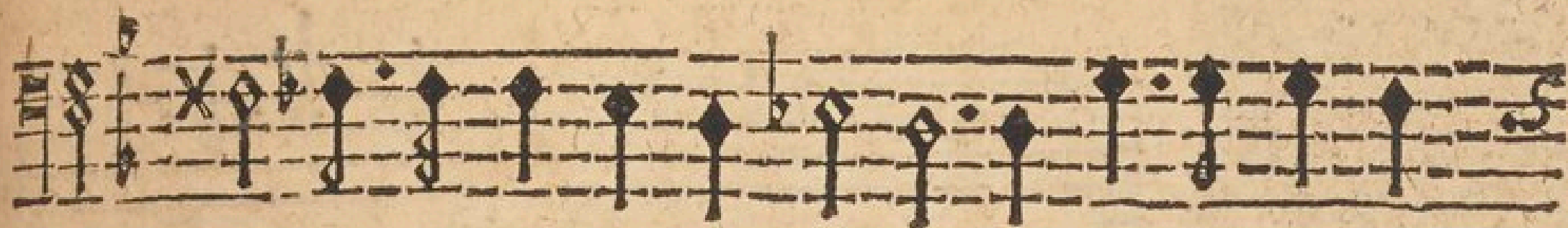


frir. tous les maux, tous les maux que j'avois



à souffrir. que j'avois à souffrir. frir. Les





lieu, en ce lieu solitaire : Climene seule he-



las! loin de me se- courir, D'un regard charmant,



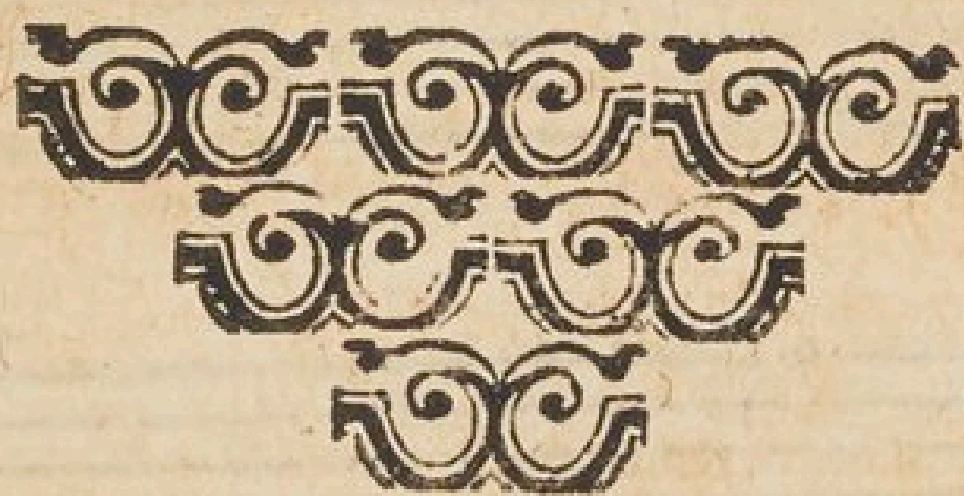
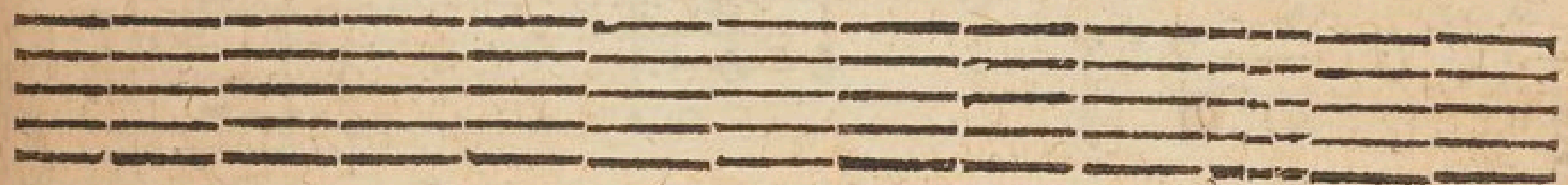
& severe, M'an- nonça tous les maux que j'a-



vois à souffrir tous les maux, tous les maux que j'avois



à souffrir. que j'avois à souf- frir. frir.

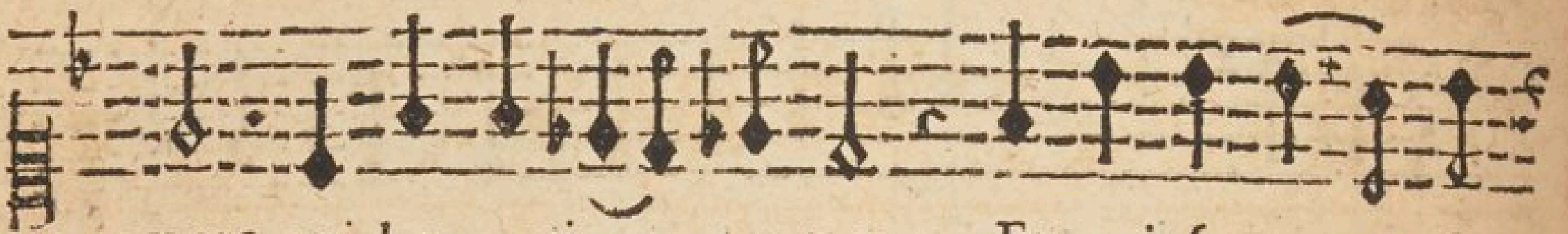




A I R S.



Ous qui charmez nos



cœurs, qui les meri- tez tous, Et qui sçavez si



bien, Et qui sçavez si bien le secret de les pren-



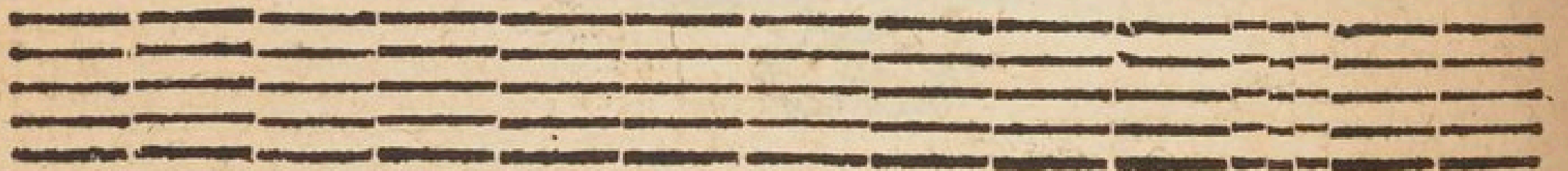
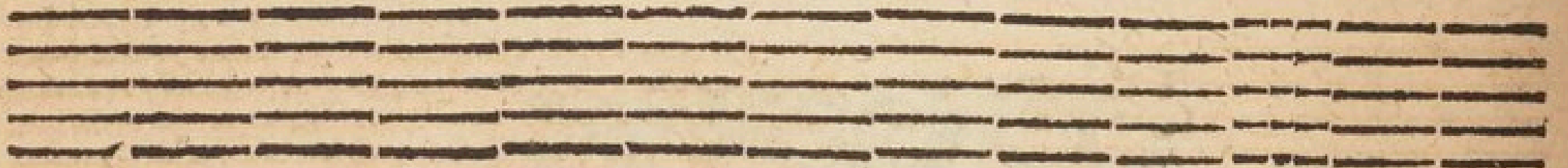
dre : Le mien s'est engagé malgré moy, mal- gré



vous, Ah! beaux yeux, beaux yeux, faites vous le ren-



dre. Ah! Ah! beaux yeux, faites vous le ren- dre. dre.





Ous qui charmez nos



cœurs, qui les meritez tous, Et qui sçavez si bien, Et



qui sçavez si bien le secret, le secret de les pren-



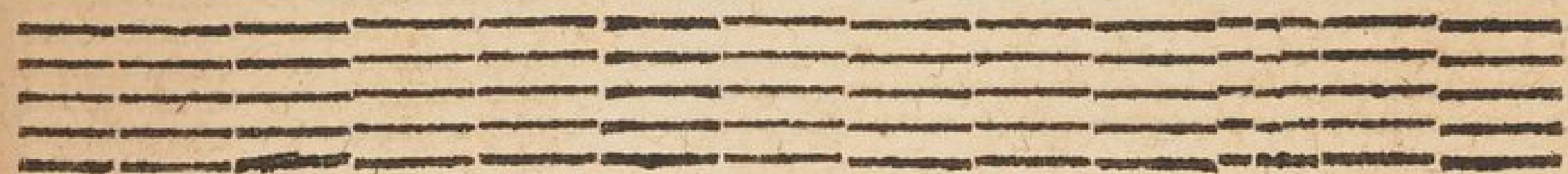
dre: Le mien s'est engagé malgré moy, malgré



vous, malgré vous, Ah! Ah! beaux yeux, beaux yeux, faites



vous le rendre. Ah! beaux yeux, faites vous le ren- dre. dre.



A I R S.



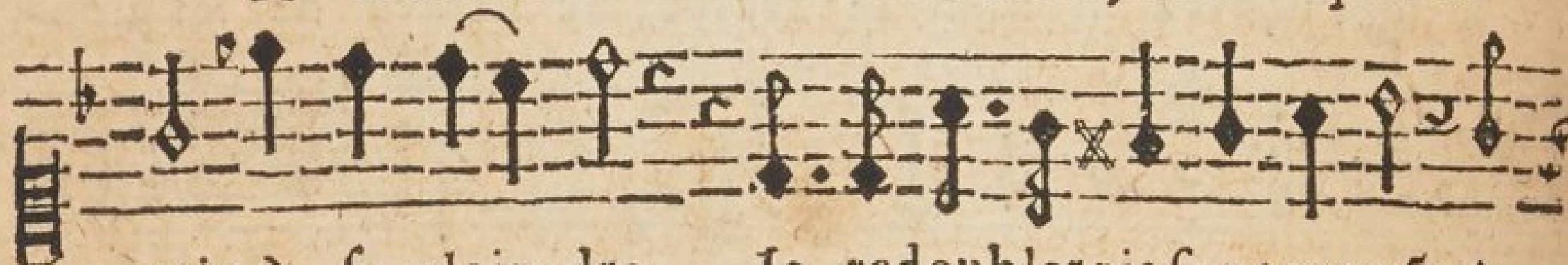
I je connoissois qu'un A-



mant pût tout esperer sans rien craindre,



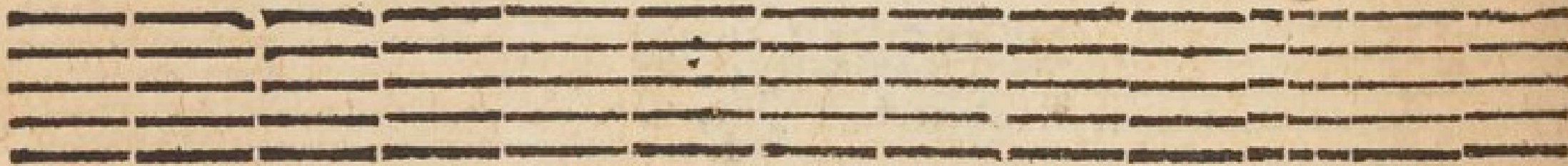
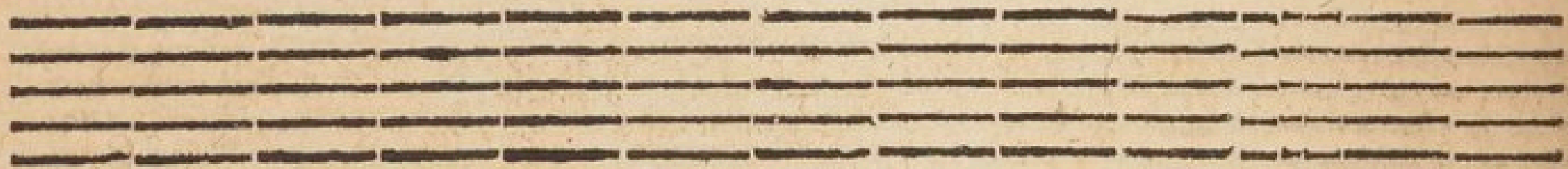
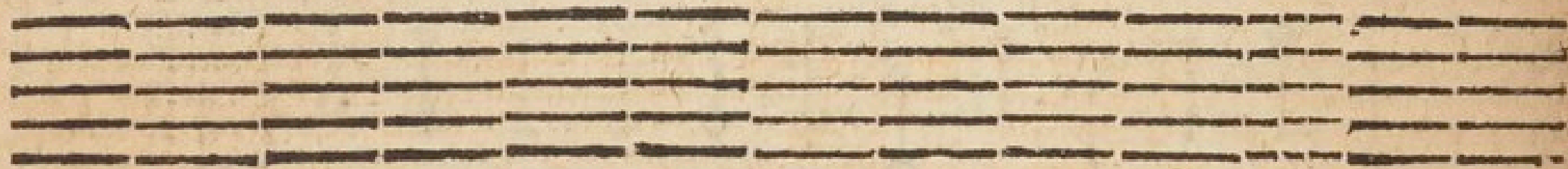
Je redoublerois son tourment, Afin qu'il a-



prit à se plaindre, Je redoublerois son tourment, A-



fin qu'il aprit à se plaindre. dre. dre.





I je connoissois qu'un A-



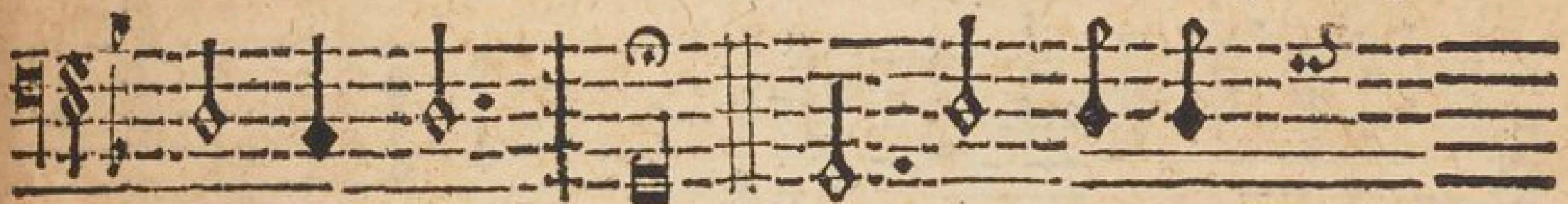
mant pût tout esperer sans rien crain-dre: dre: Je re-



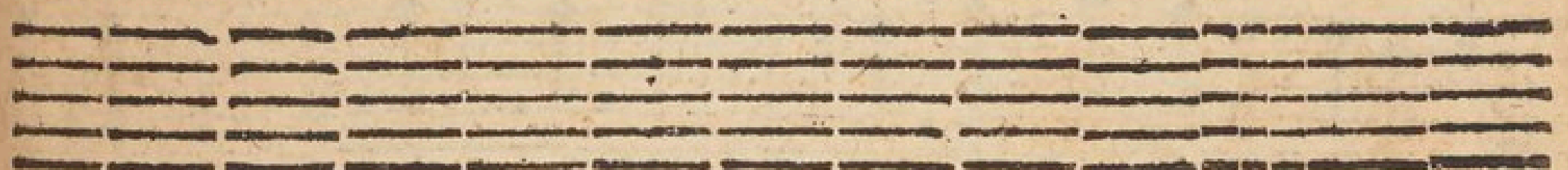
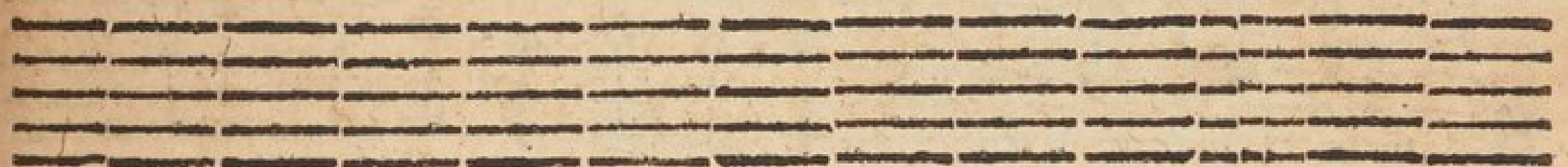
doublerois son tourmēt, Afin qu'il aprite à se plain-



dre. Je redoublerois son tourment, Afin qu'il aprite



à se plain- dre. dre. LUTH. Je re-



A I R S.



Oicy le lieu charmant, ou mon



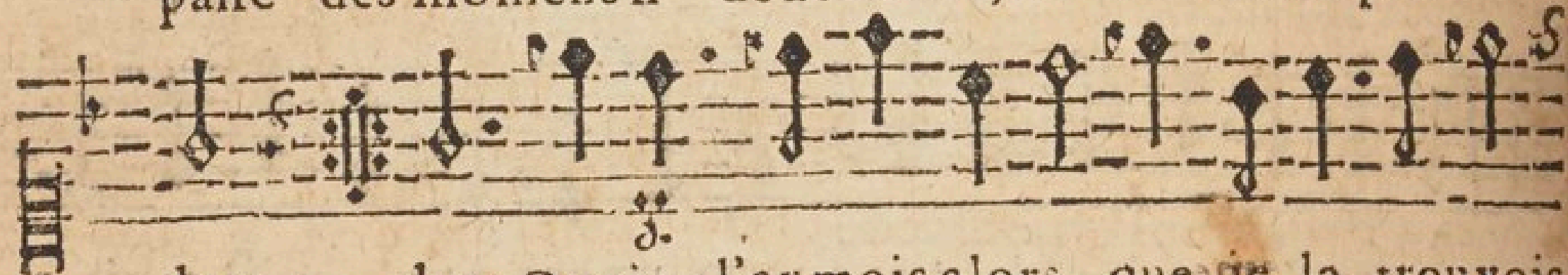
ame ravie,

Aupres de l'aymable Silvie,

A



passé des momens si doucement, si doucement per-



du:

du:

Que je l'aymois alors, que je la trouvois



bel- le! Mō cœur, vo' soupirez, vous soupirez au nom de



l'inf-

del-

le;

Avez-vous oublié

que



vous ne

l'aymez plus. Avez- vous ou-

bli-



é

que vous ne l'aymez plus. plus. Que



Oicy le lieu charmant,



ou mon a- me ravie, Aupres de l'aymable Sil-



vie, A passé des momens si doucement, si



douce-ment per- dus: dus: Que je l'aymois a-



lors, que je la trouvois bel- le! Mõ cœur, vo⁹ soupi-



rez, vous soupirez au nom de l'infidelle; Avez-



vous oublié que vous ne l'aymez plus. Avez-

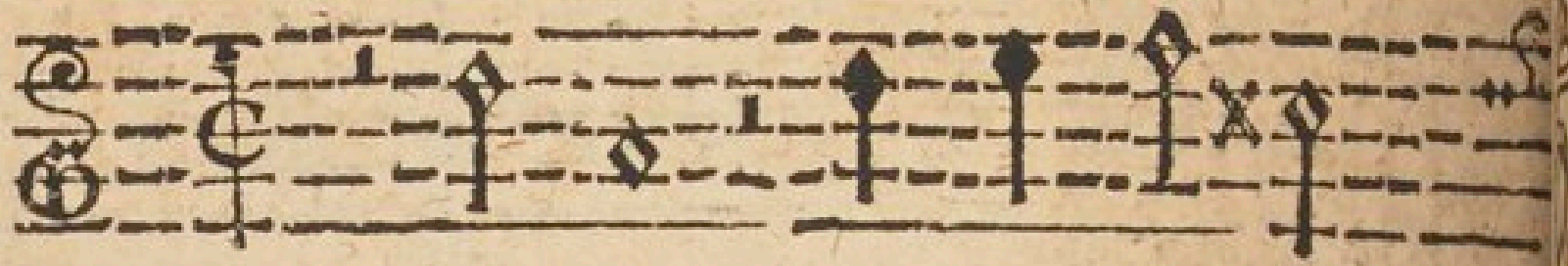


vous oublié que vous ne l'aymez plus, plus. Que

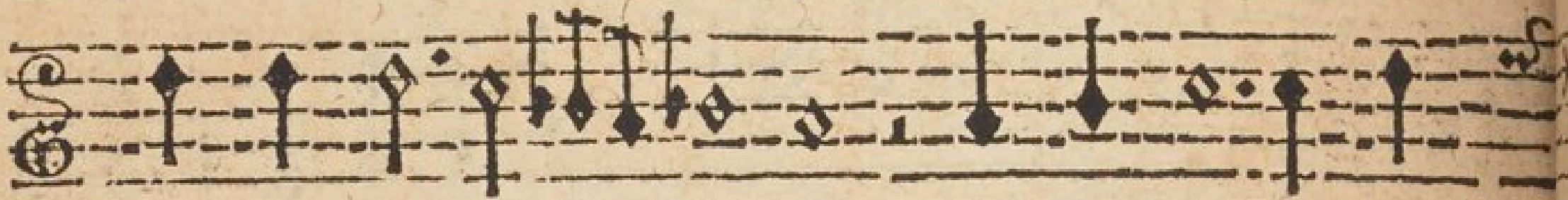




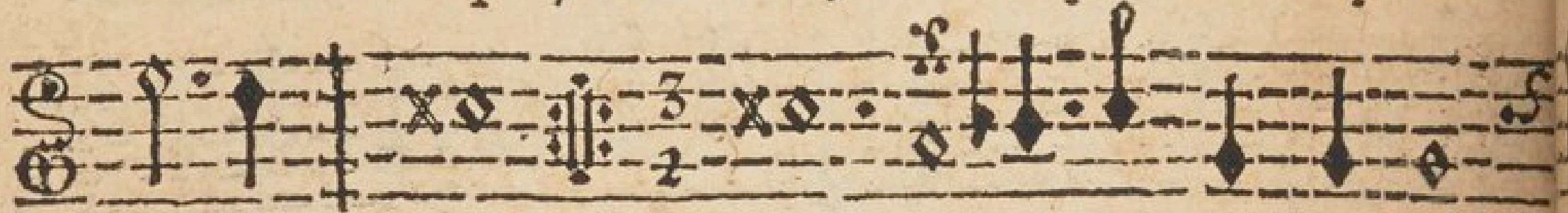
A I R S.



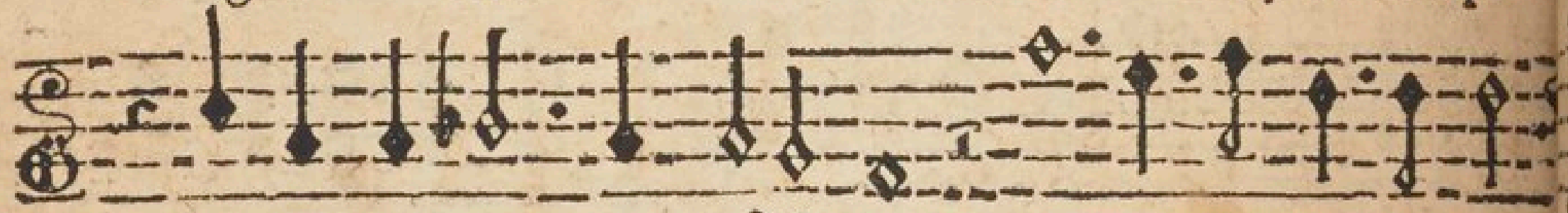
Eaux yeux qui connoissez



le tourment que j'en- dure, Et qui seul le pou-



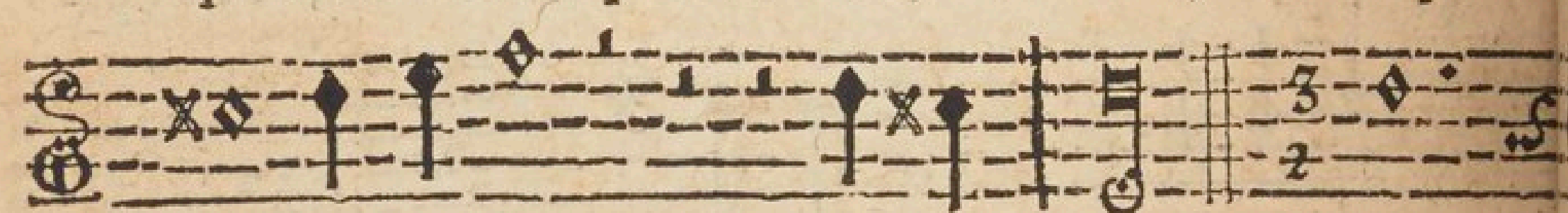
vez gue- rir: rir: Ah! dites- moy le temps



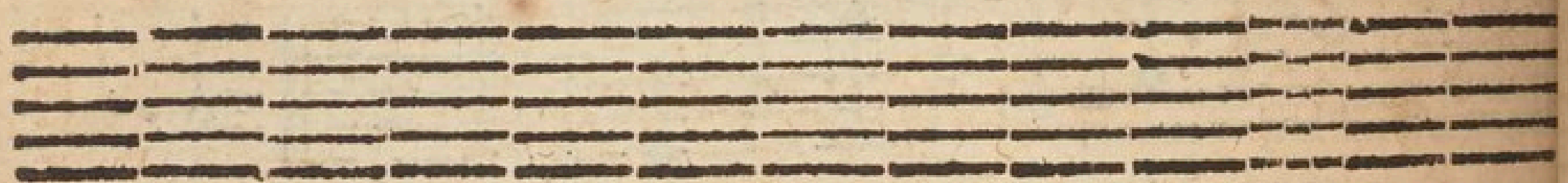
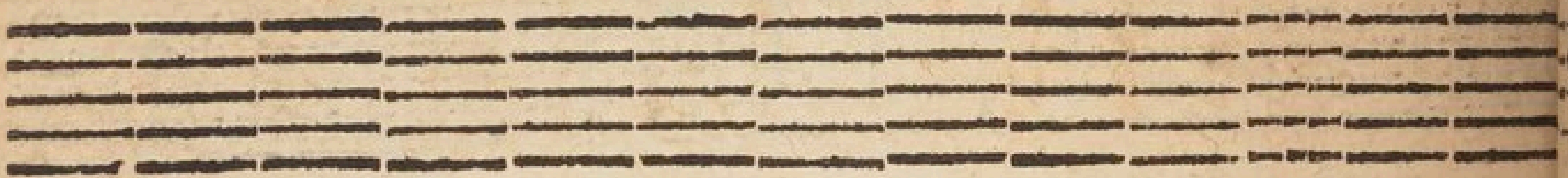
que vous voulez qu'il du- re, Ah! dites- moy le temps



que vous voulez qu'il du- re, Et si je dois espe-



rer, esperer, ou mou- rir? rir?





Eaux yeux qui connois- sez le tour-



ment, le tourment que j'endure, Et qui seul le pou-



vez, Et qui seul le pouvez guerir: rir:



Ah! Ah! dites-moy le temps que vous voulez qu'il du-



re, Ah! dites-moy le temps, dites-moy le temps que vous

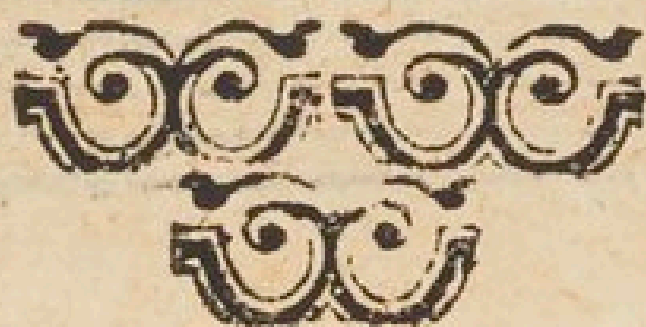


voulez qu'il dure, Et si je dois esperer, espe-



rer, esperer, ou mourir. ou mourir? rir?

C ii





A I R S.



E n'avois pas deſſein, I-



ris, de vous ay mer, Le trouble de mon cœur cependant eſt



extrême, Et je ſens des transports, des trāsports que je



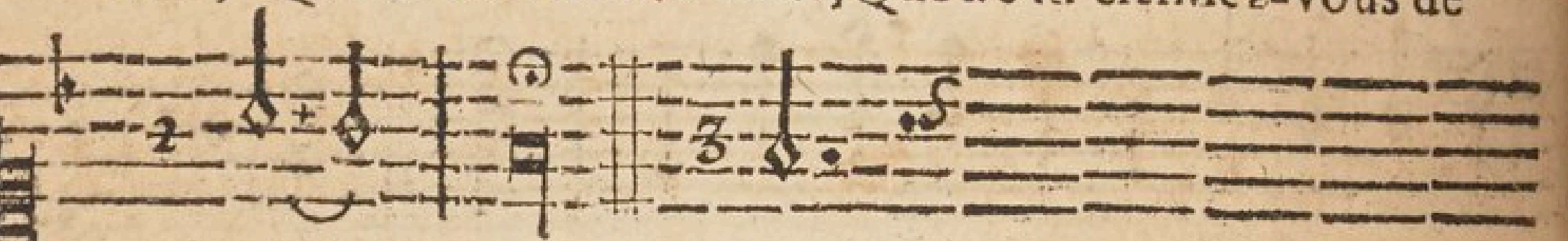
n'o- ſe exprimer: Ah! ſ'il ne m'eſt permis que de



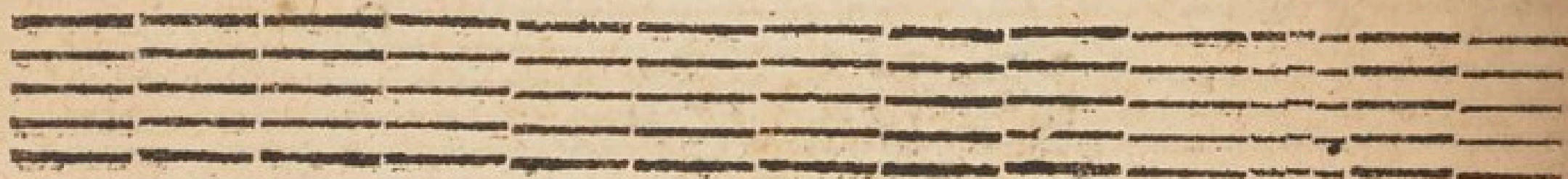
vous eſtimer, Ah! ſ'il ne m'eſt permis que de vous eſti-



mer, Que ne m'eſtimez-vous, Que ne m'eſtimez-vous de



meſ- me. me.

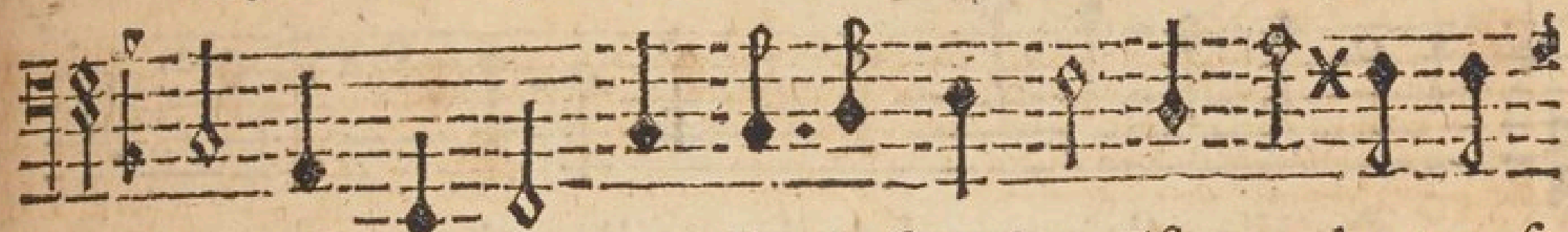




E n'avois pas dessein, Iris, I-



ris, de vous aymer, Le trouble de mon cœur cepen-



dant est extrême, Et je sens des transports, des trans-



ports que je n'ose exprimer: Ah! s'il ne m'est per-



mis que de vous estimer, Ah! s'il ne m'est per-



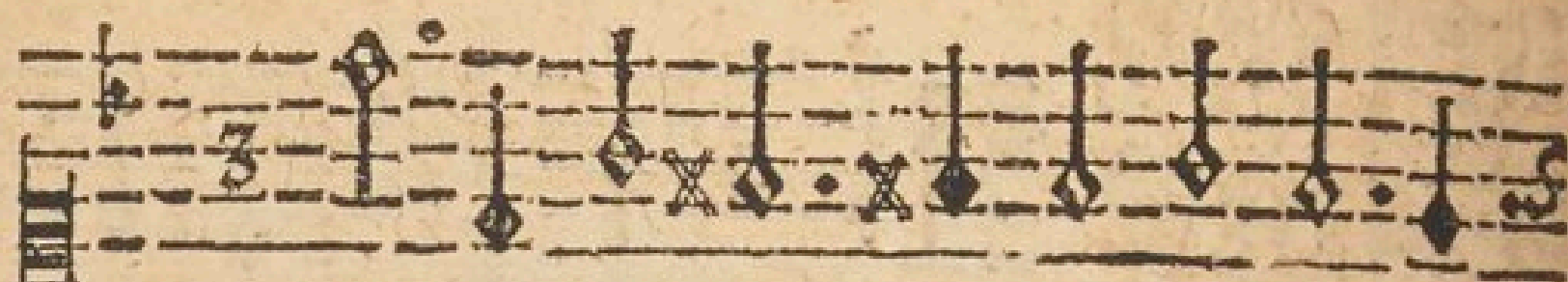
mis que de vous estimer, Que ne m'estimez-



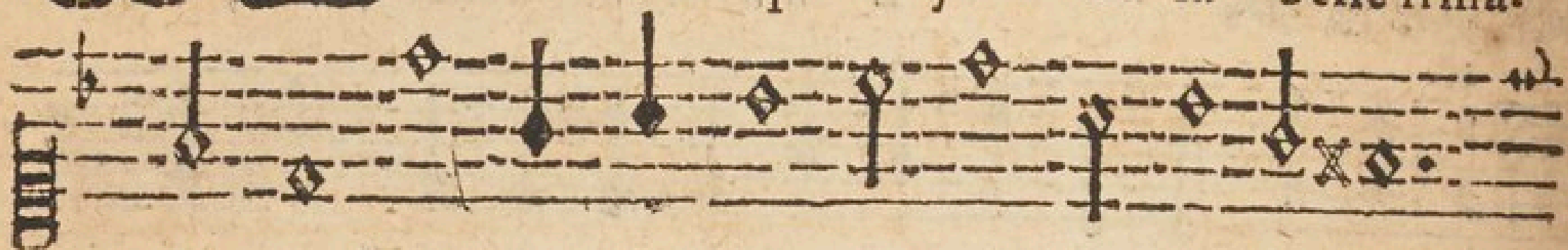
vous, Que ne m'estimez-vous de mes- me. me.



A I R S.



A ! que les yeux de la belle Ama-



rante Sont penetrans, brillans & doux, & doux,



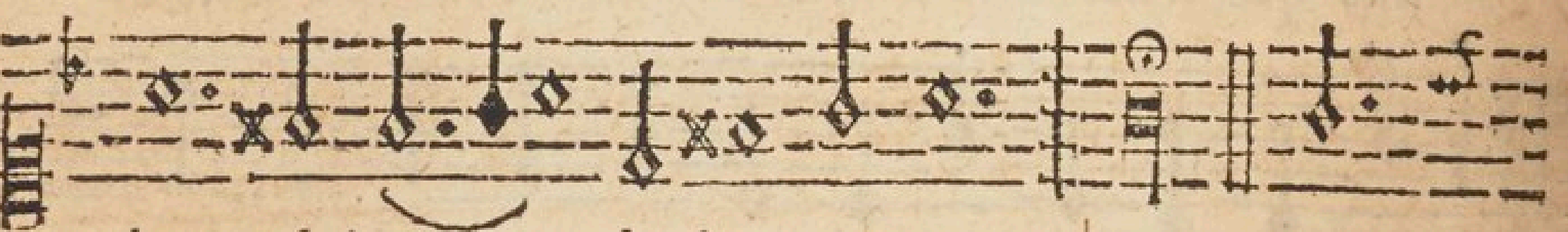
Qu'elle a l'air grand, & la taille charman- te:



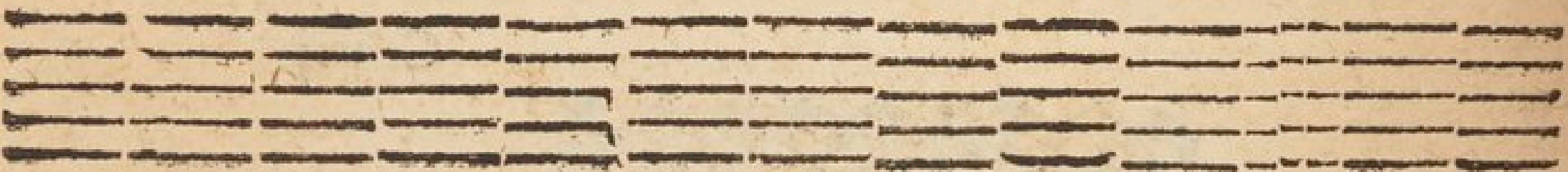
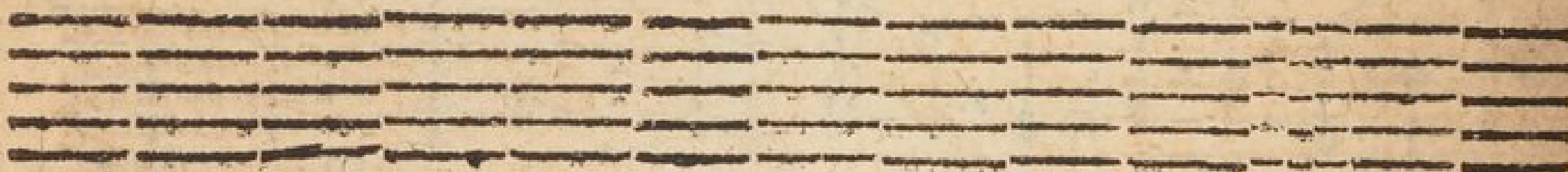
te: Que l'on verra d'Amans mourir, mourir à ses ge-

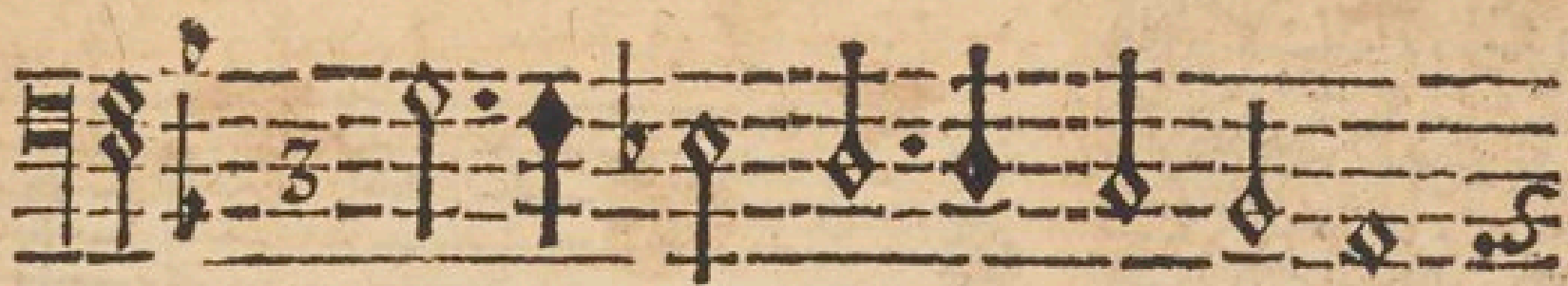


noux; Mais elle ne fera que rire, que ri- re De



leur plainte & de leur marty- re. re.

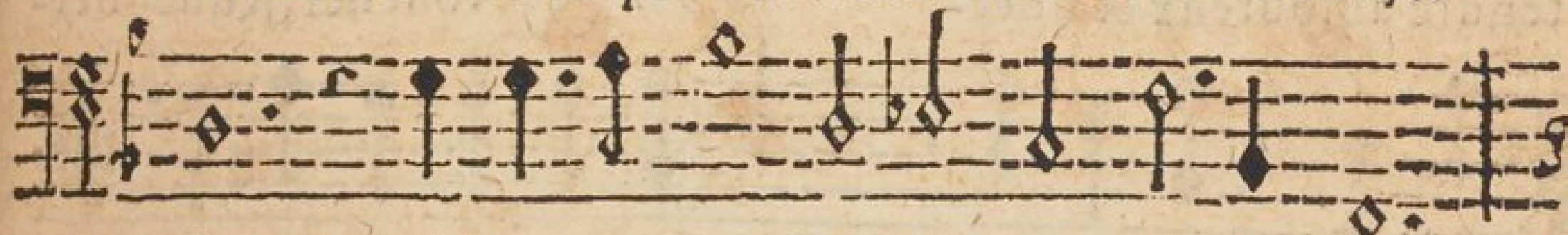




A ! que les yeux de la belle A-



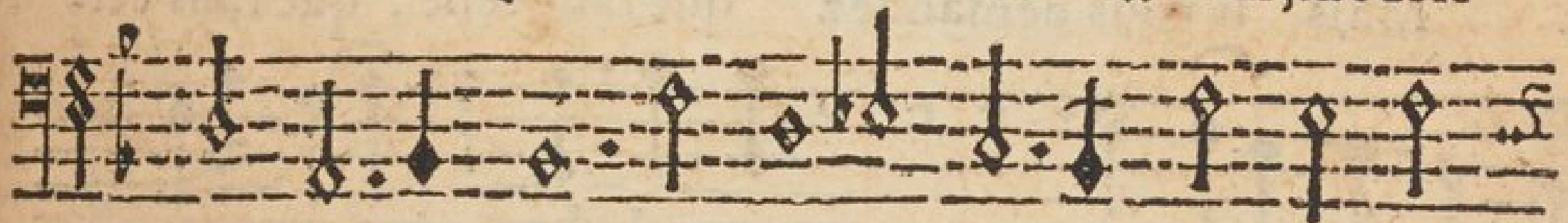
marante Sont pe- netrans, brillans & doux, &



doux, Qu'elle a l'air grand, & la taille charman-



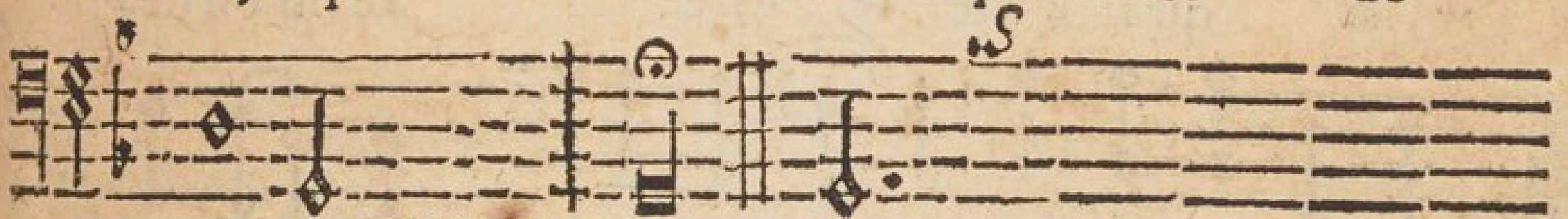
te : re : Que l'on verra d'Amans mourir, mourir



à ses genoux ; Mais elle ne fera que ri-

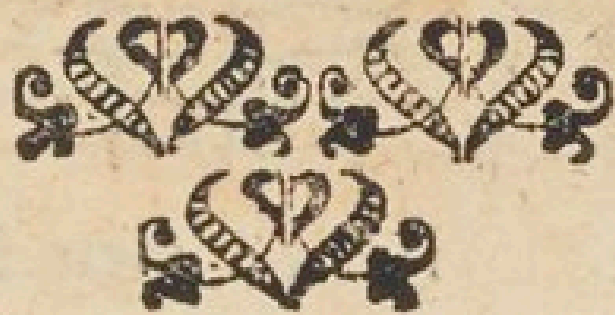


re, que rire De leur plainte & de



leur marty- re. re.

C v





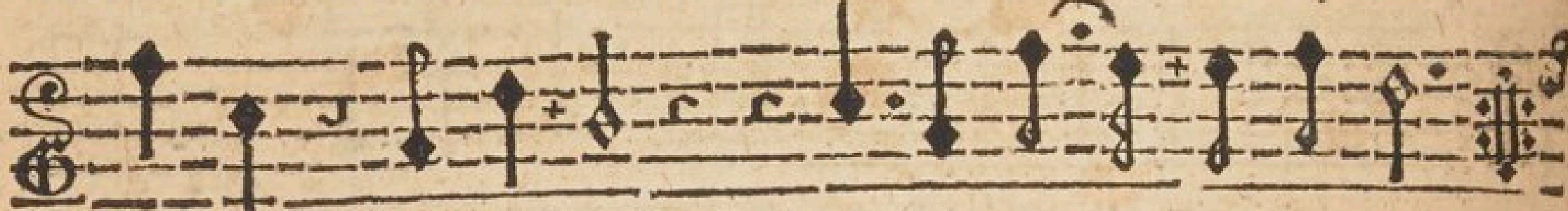
A I R 5.



1 l'offre d'un cœur



tendre amoureux & sincère,

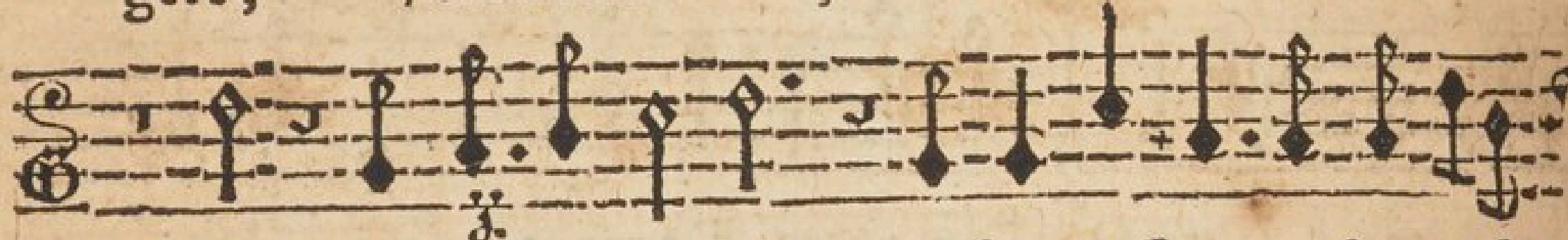
Vo⁹ peut toucher, jeune Ber-

gere,

Volontiers

je vous of-

fre le mien:



Mais si vous demandez

que sans cesse, que sans ces-



se il soupi-

re,

Qu'il souf-

fre, qu'il lan-guis-



se, &

qu'il n'ose le dire,

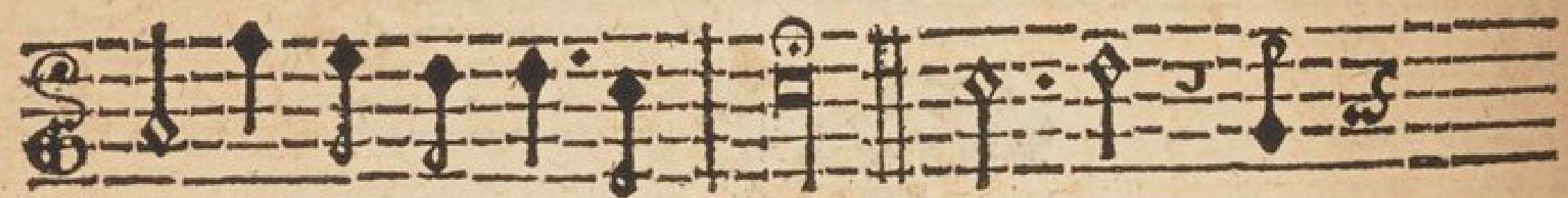
Je m'en dé-



dis, je ne vous offre

rien.

Je m'en dé-



dis, je ne vous offre

rien.

rien.

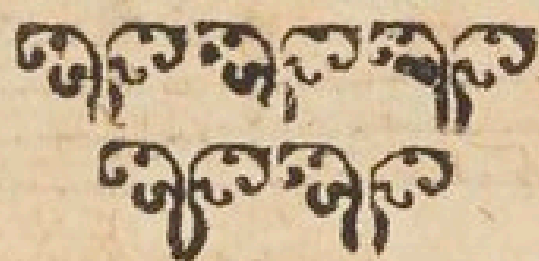
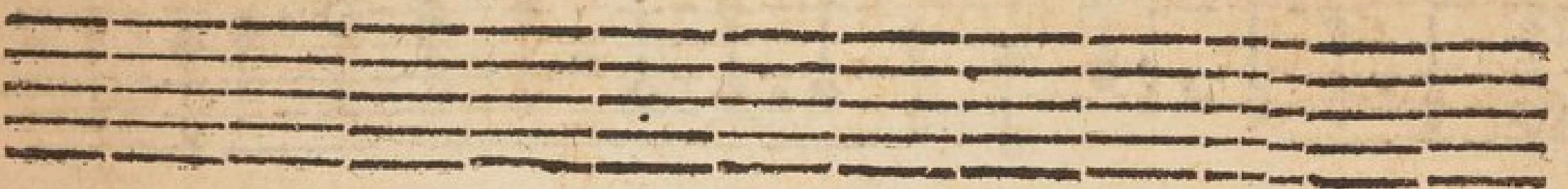
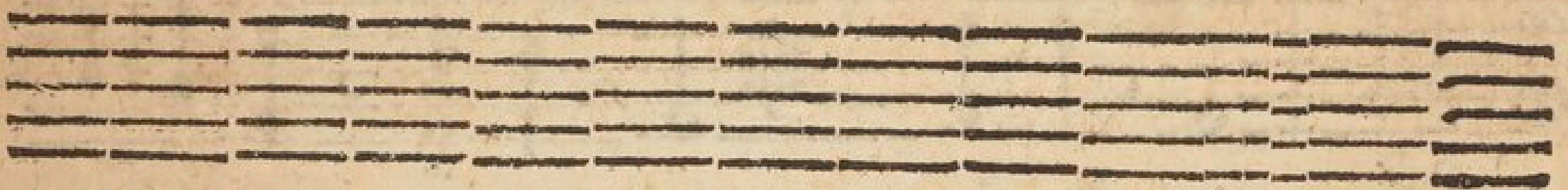
Mais si



I l'offre d'un cœur tendre



Mais si vous demandez



A I R S.



V funeste recit de ma dou-



leur profon- de, C'est trop importuner ces af-



freuses forests, C'est trop se con- sumer en longs



& vains regrets, Il est temps de mourir,



Il est temps de mourir, de mourir, Philis n'est plus au



mon- de: Du fu- de: Mes yeux, vous ne la



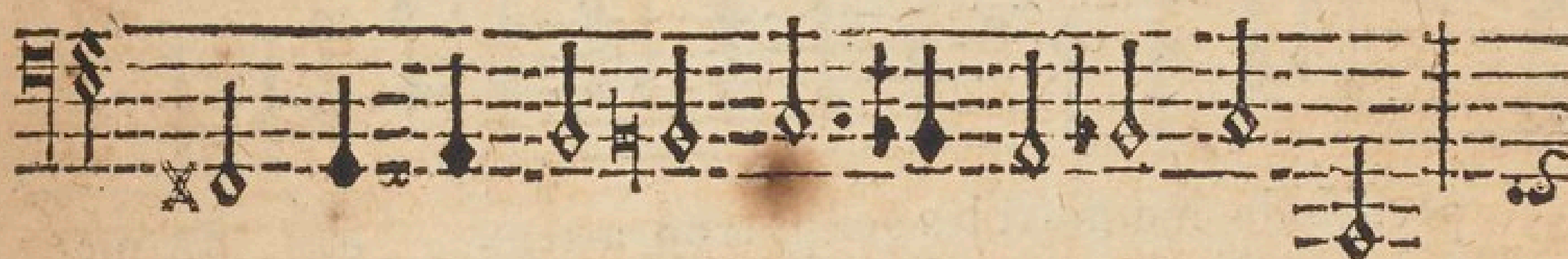
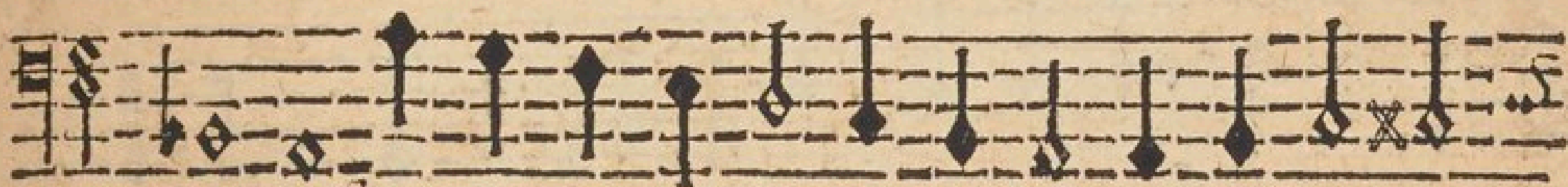
verrez plus, vous ne la verrez plus, Fermez-vo' pour ja-



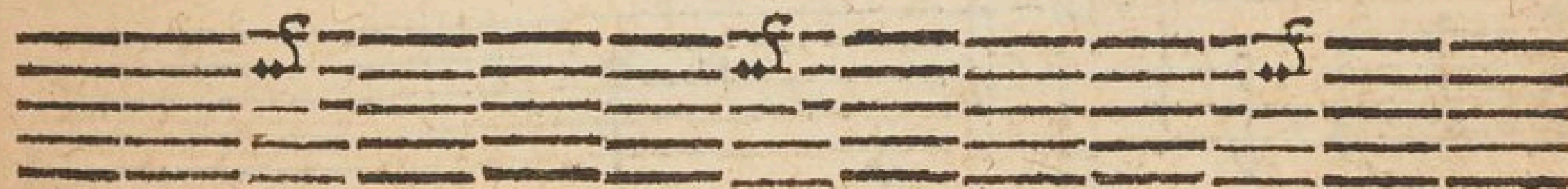
mais, perdez-vous, perdez-vous dās vos lar- mes, Et
TOURNEZ.



V funeste récit



Mes yeux



TOURNEZ.

A I R S.



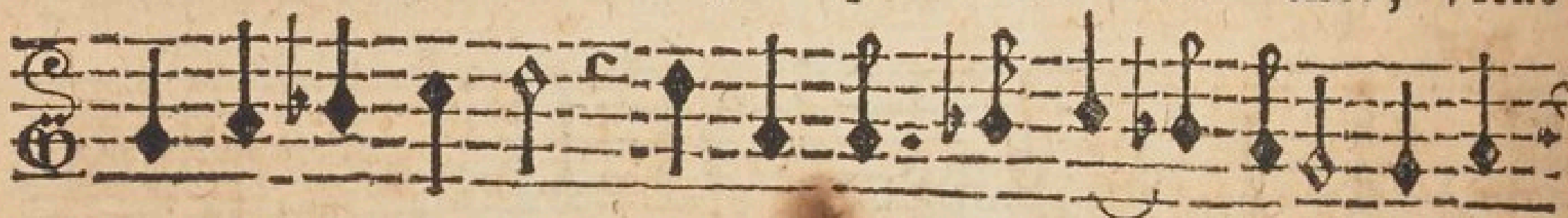
toy dur souvenir de tant d'aymables char- mes, Toy ?



qui m'a tant coûté de soupirs su- perflus, Preste à



mon desespoir de plus puissantes ar- mes; Viens



presser de ma mort les coups trop atten- dus, Et me



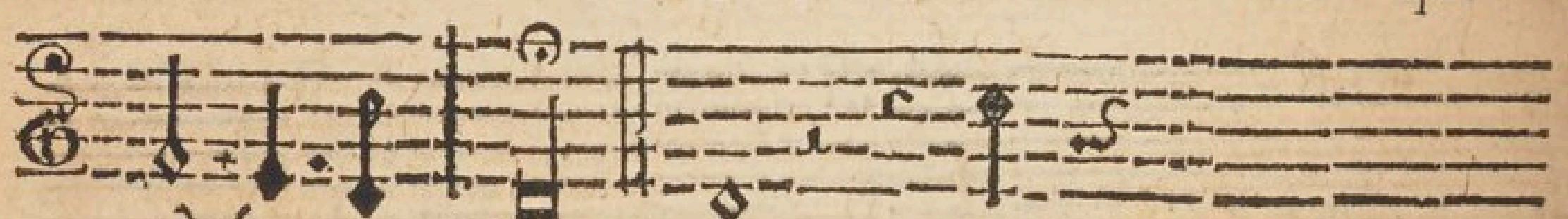
fais retrouver les biens que j'ay perdus. Et me



fais retrouver les biens que j'ay perdus. Et me

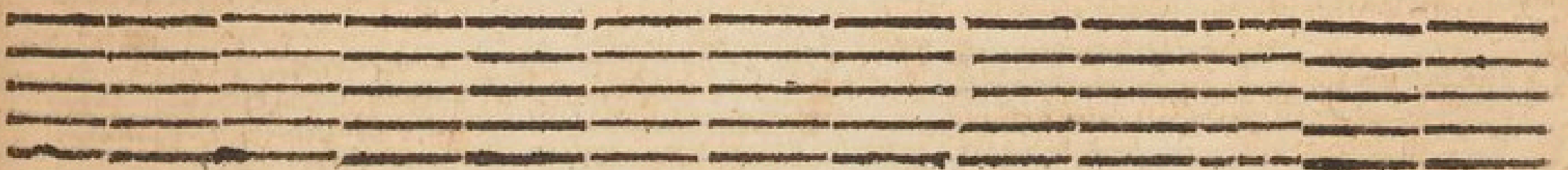
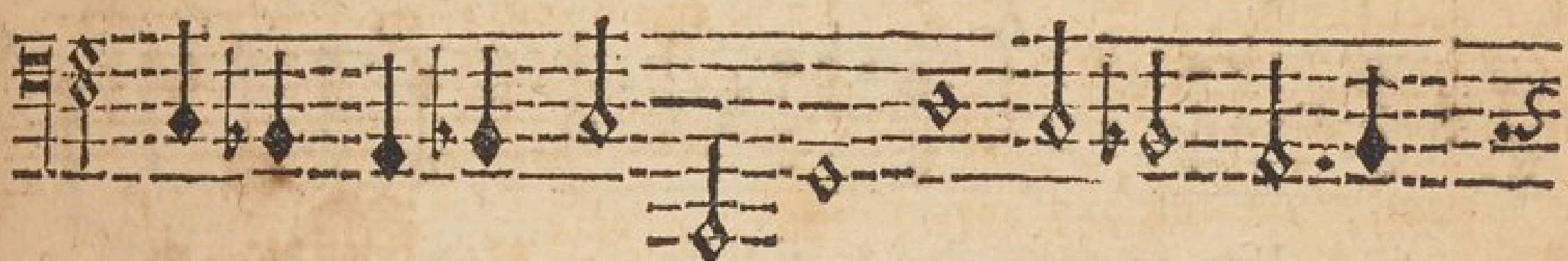


fais retrouver les biens que j'ay perdus. les biens que



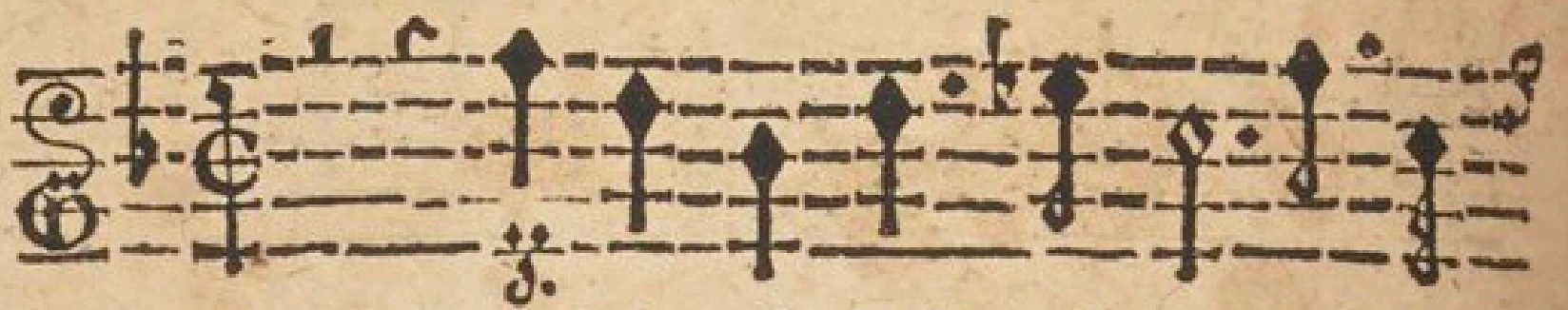
j'ay per- dus. dus. Mes







A I R S.



Ris est mille fois plus char-



mante & plus belle

Que tout ce qu'on a veu sous



l'empire d'A- mour: mour: On a beau la ser-

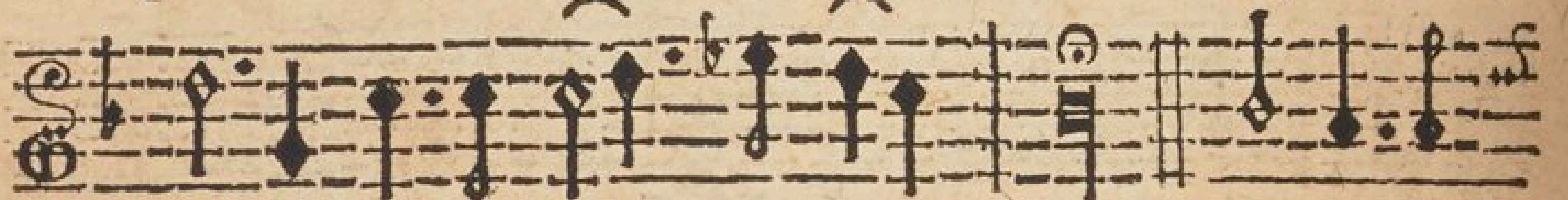


vir d'un cœur tendre & fidelle,

On a beau lan-



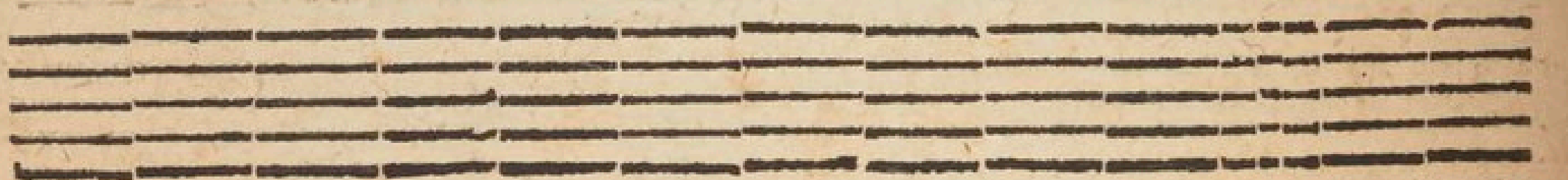
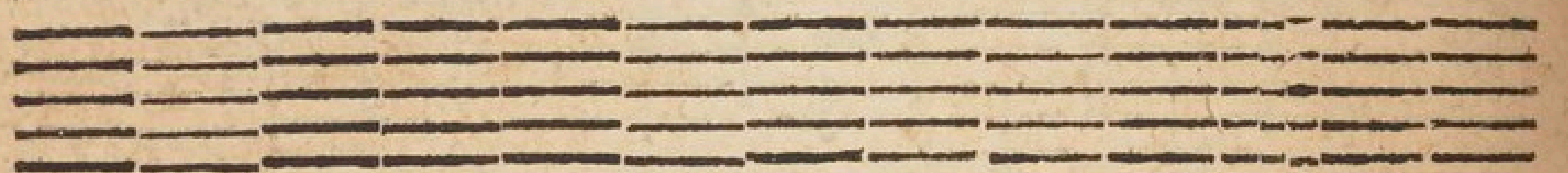
guir nuit & jour, On ne sçait pas ay mer, On ne sçait pas ay-



mer si l'on ne meurt pour el-

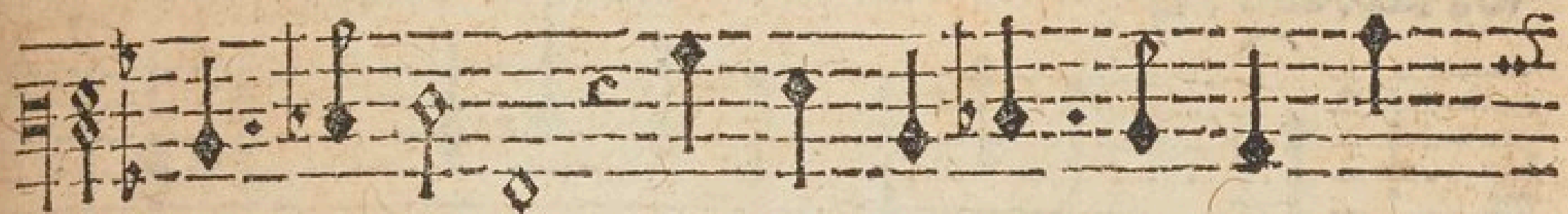
le.

le. On a





Ris est mille fois pl⁹ charmã-



te & plus belle Que tout ce qu'on a veu sous



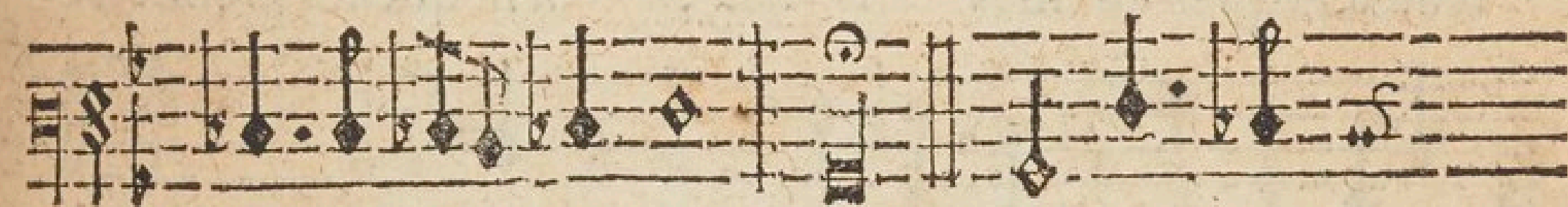
l'empire d'A- mour: mour: On a beau la ser-



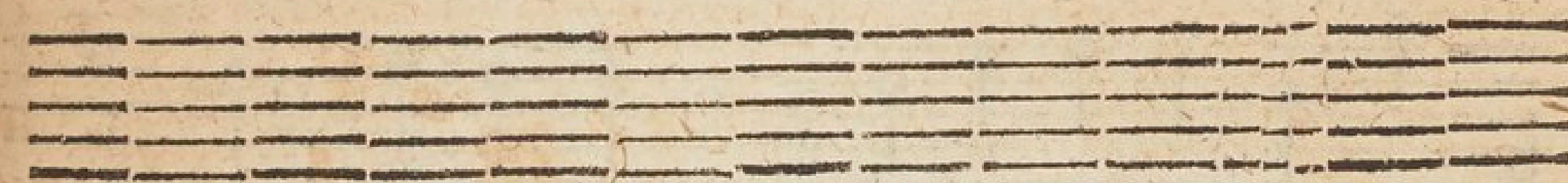
vir d'un cœur tendre & fidelle, On a beau languir nuit &



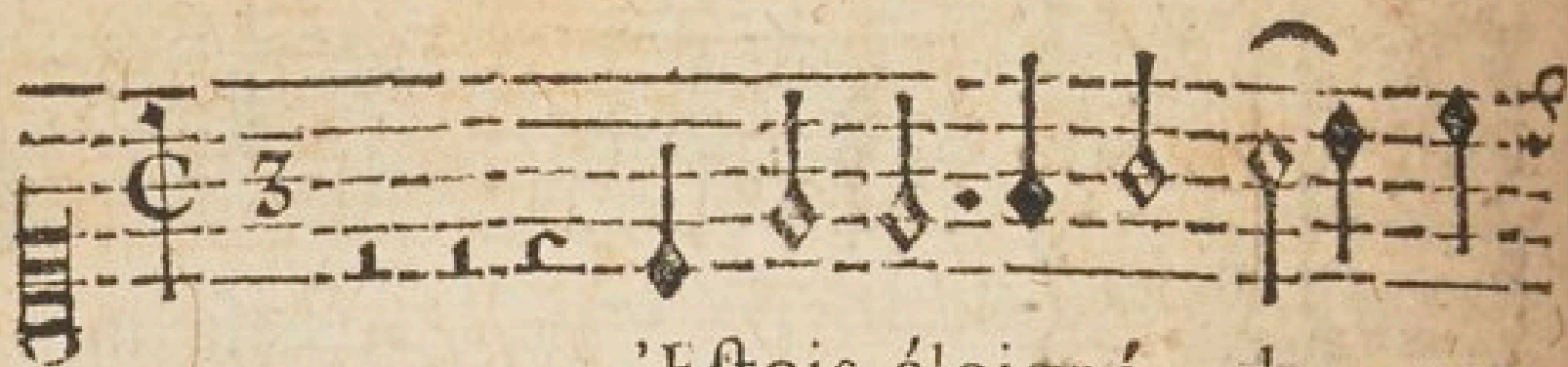
jour, On ne sçait pas aymer, On ne sçait pas aymer si



l'on ne meurt pour el- le. le. On a



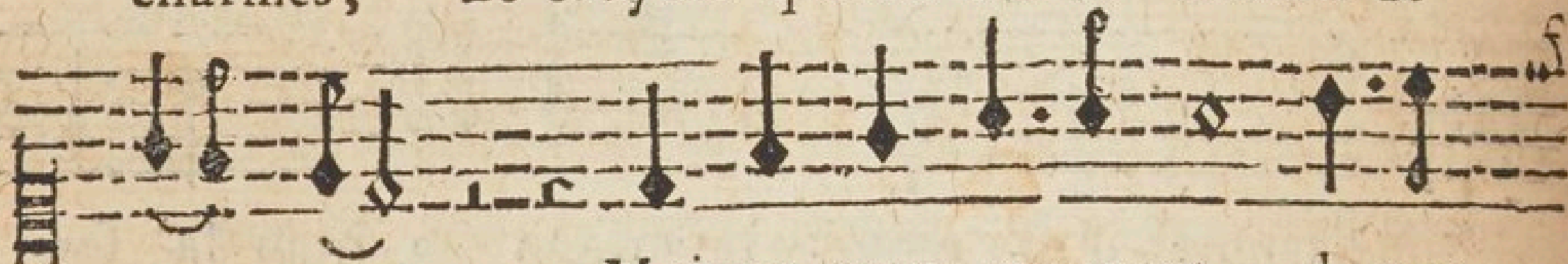
A I R S.



'Estois éloigné de vos



charmes, Et croyois que ce fut le comble de



mes maux; Mais en vous revoyant, de nou-



velles allarmes, M'en font connoître de nou-



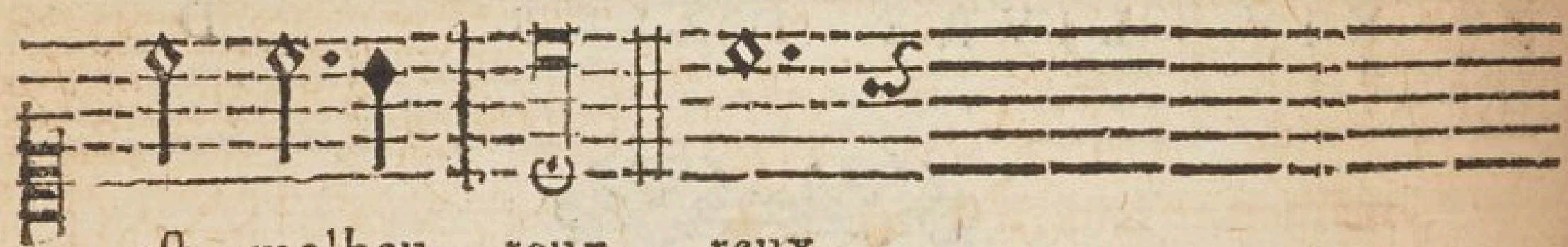
veaux, Aupres de mes rivaux: Ah! que les premieres-



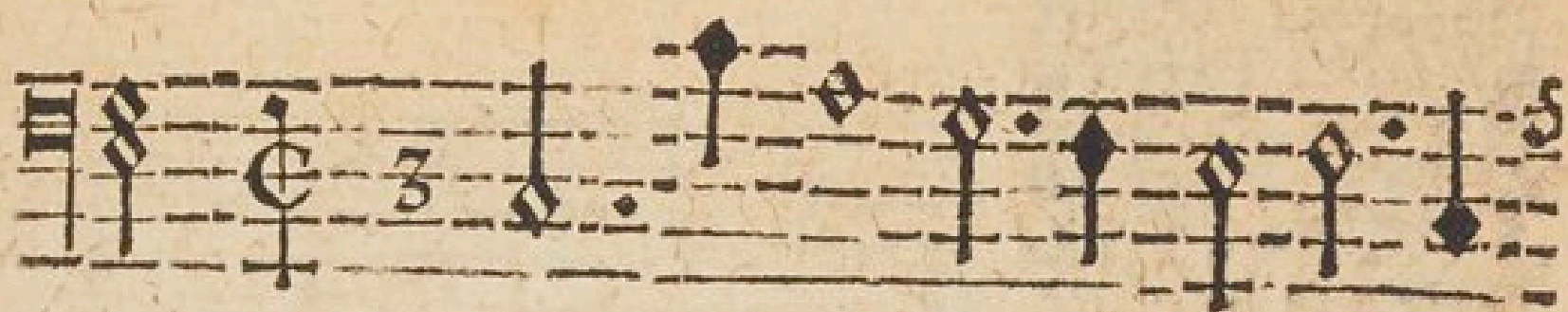
stoient rudes, Et que les derniers sont fascheux, Qu'un ja-



loux a d'inquietudes, Et qu'un absent,



est malheu- reux. reux.



L V T H. 'Estois éloigné de vos



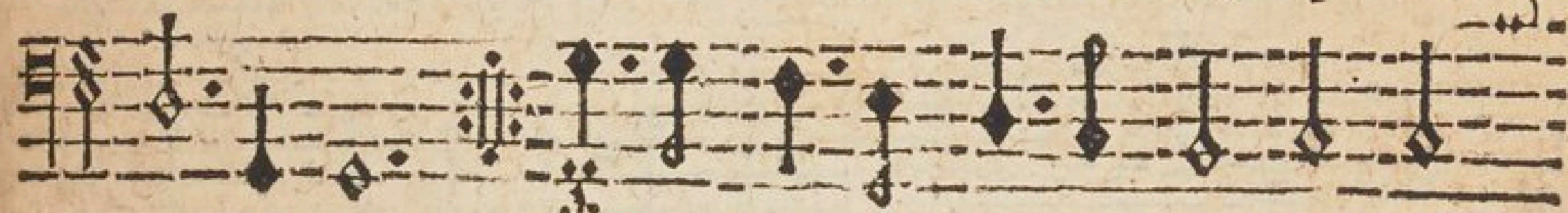
charmes, Et croyois que ce fut le comble de



mes maux; Mais en vous revoyant de nouvelles al-



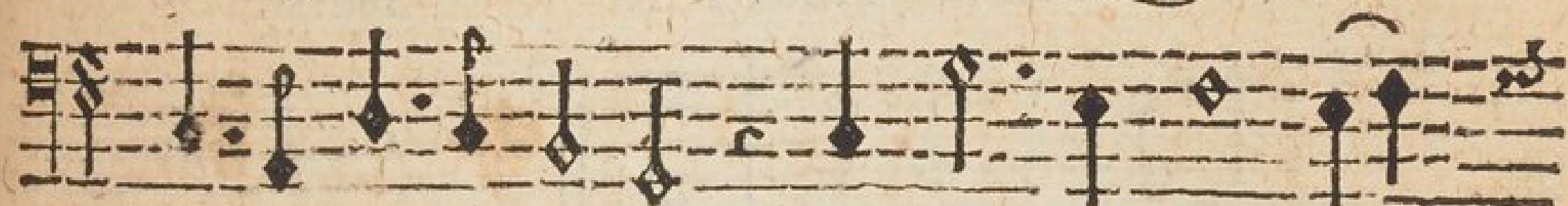
larmes, M'en font cōnoître de nouveaux, Auprès de



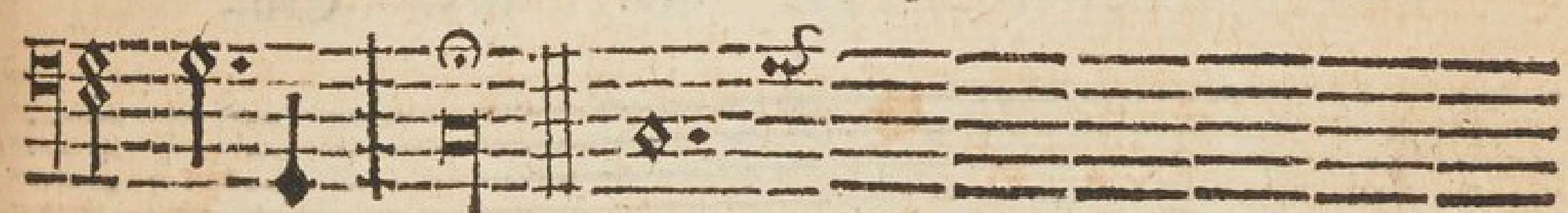
mes rivaux: Ah! que les premiers estoient rudes,



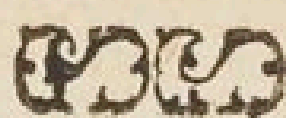
Et que les derniers sont fascheux, Qu'un jaloux



a d'inquietudes, Et qu'un absent est

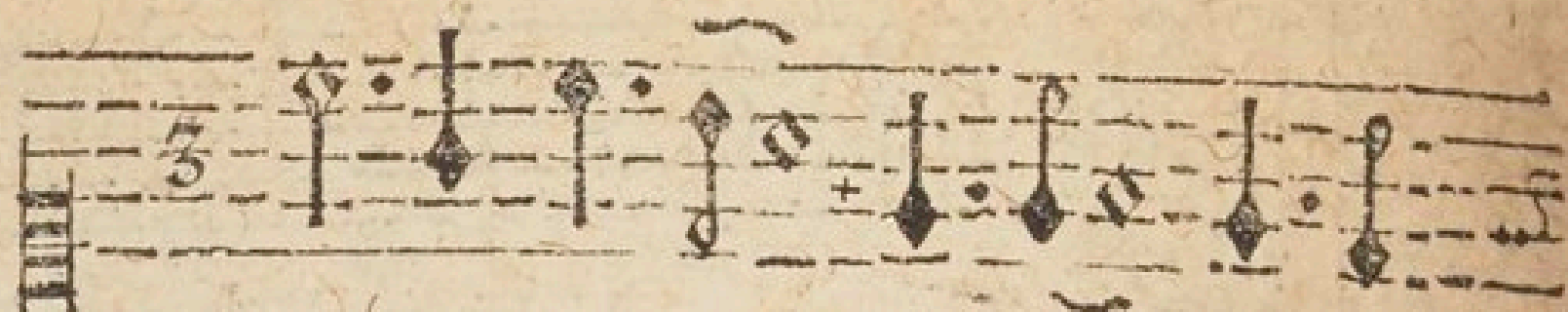


malheu- reux. reux.





A I R S.



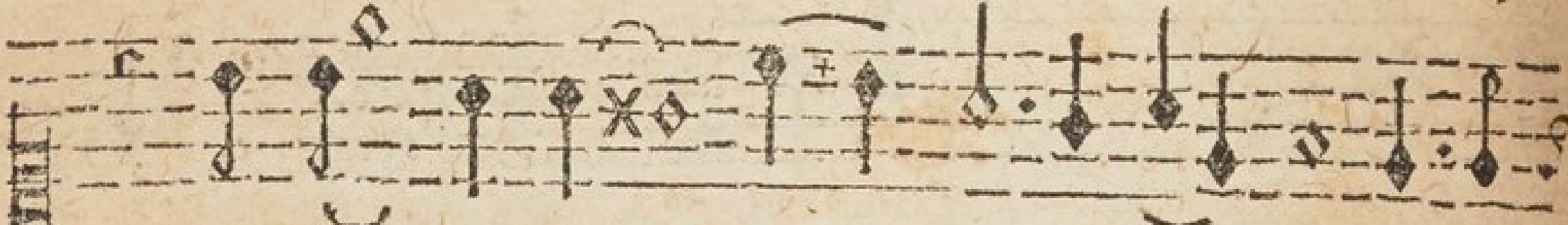
Ve me sert-il, hélas! d'estre ay-



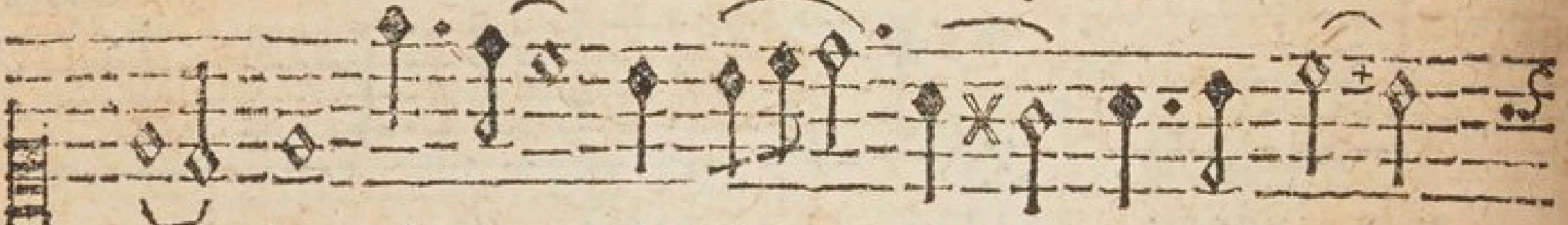
mé de Climene, Si toujours sa rigueur s'oppo-



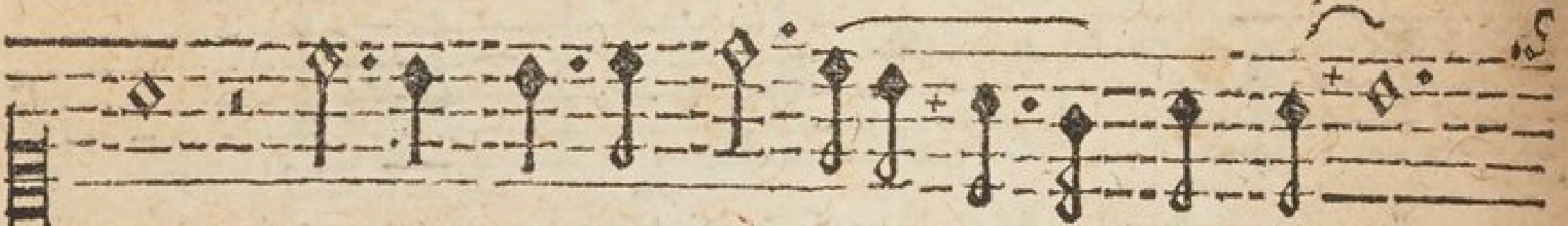
se à mes plai- sirs: sirs: Cruël Amour,



Cruël Amour, rends- la plus sen- sible à ma



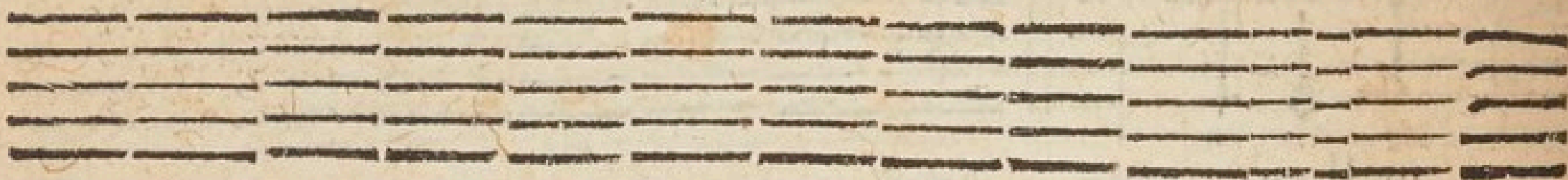
pei- ne; rends- la plus sen- si- ble à ma pei-

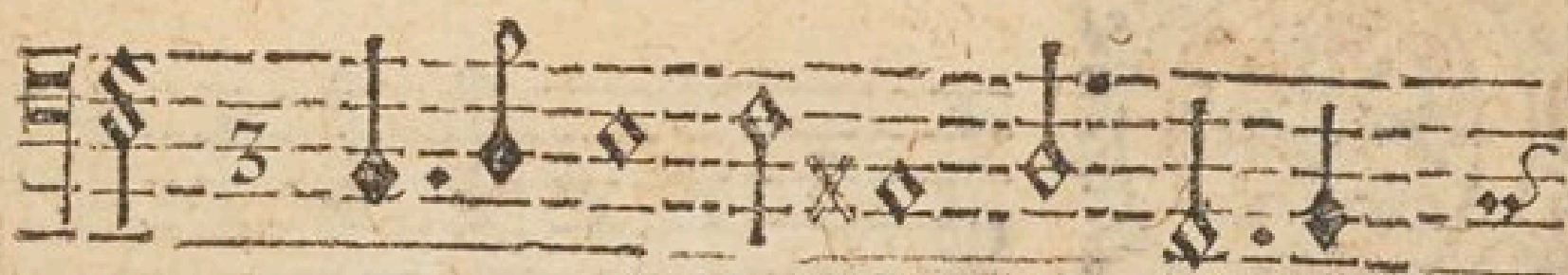


ne; Ou me donne moins de desirs.



Ou me donne moins de de- sirs. sirs. Cru-





Ve me sert-il, hélas ! d'estre ay-



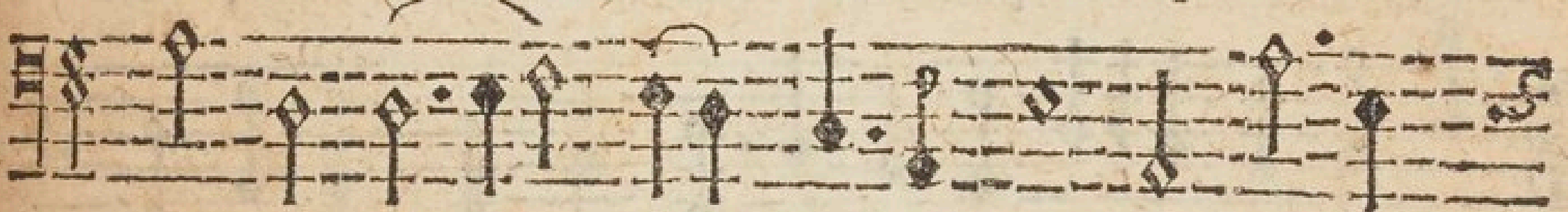
mé de Clime- ne, Si toujors sa rigueur s'oppo-



se à mes plai- sirs: sirs: Cruël Amour, Cruël, Cru-



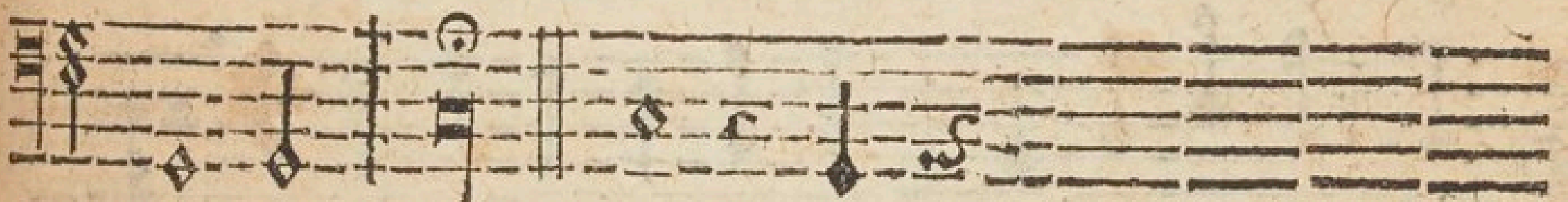
ël Amour, rends-la plus sensible à ma peine, rends-



la plus sen- si- ble à ma peine; Ou me

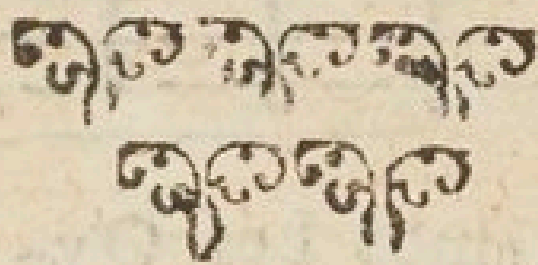


donne moins de desirs. Ou me donne moins



de de- sirs. sirs. Cru-

D iij





A I R S.



Ve nous sommes heureux de re-



voir le Printemps, C'est la saison des tendres a- mou-



rettes, Des Zephirs & des Violet- tes: tes: Les Oy-



seaux dans nos bois, par mille Chanfonnet- tes, An-



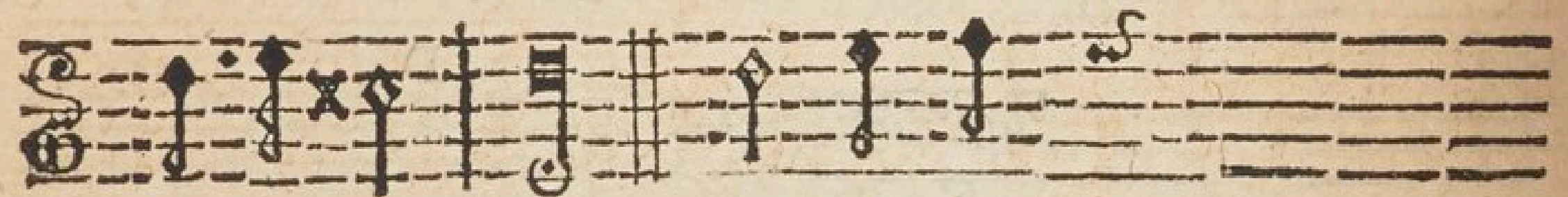
noncent aux Echos le retour du beau temps; Et les Ber-



gers contents, Chantent par tout, Chantent par



tout sur leurs musettes, Que nous sōmes heureux de re-



voir le Prin- temps. temps Les Oy-



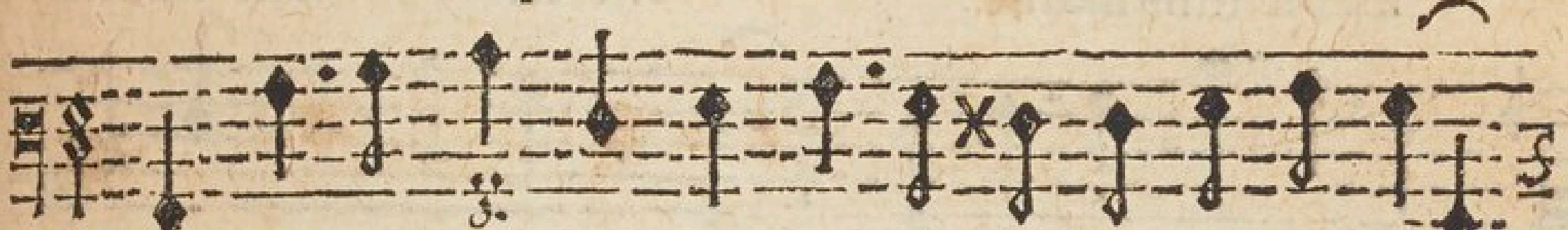
Ve nous som- mes heureux de re-



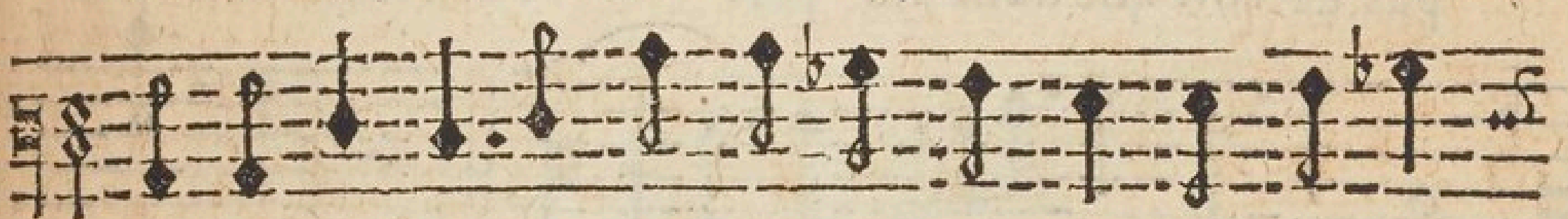
voir le Prin-temps, C'est la saison des tendres amou-



rettes, Des Zephirs, & des Violet- tes:



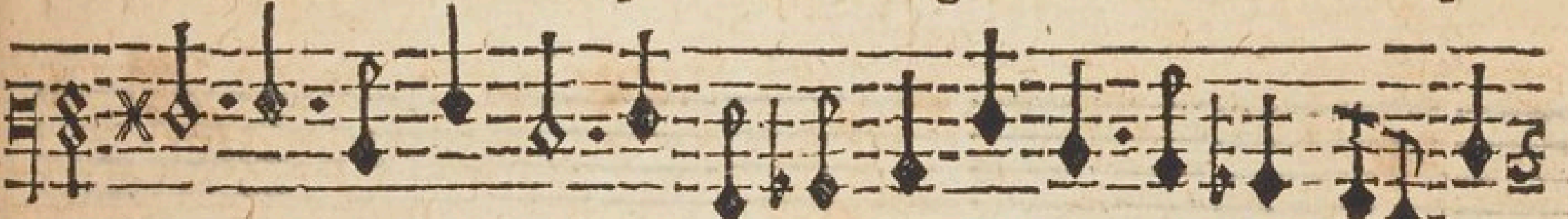
tes: Les Oyseaux dans nos bois, par mille Chanfonnet-



tes, Annoncent, Annoncent aux Echos le retour,



le retour du beau tēps, Et les Bergers cōtens, Chantēt par



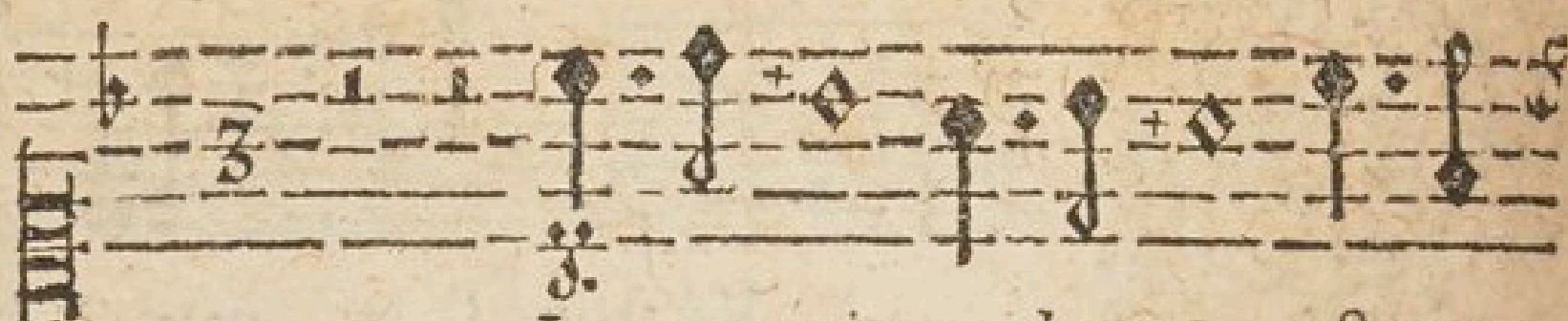
tout, Chantēt par tout sur leurs mufettes, Que no^s sommes heu-



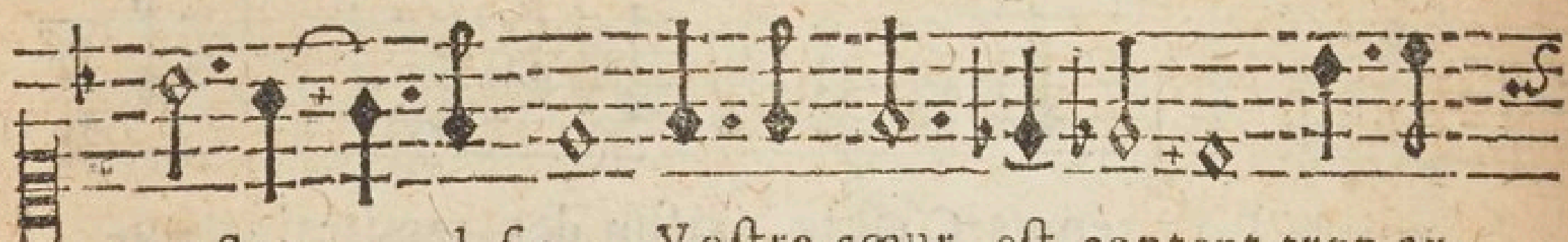
reux de revoir le Prin- temps. temps Les Oy-



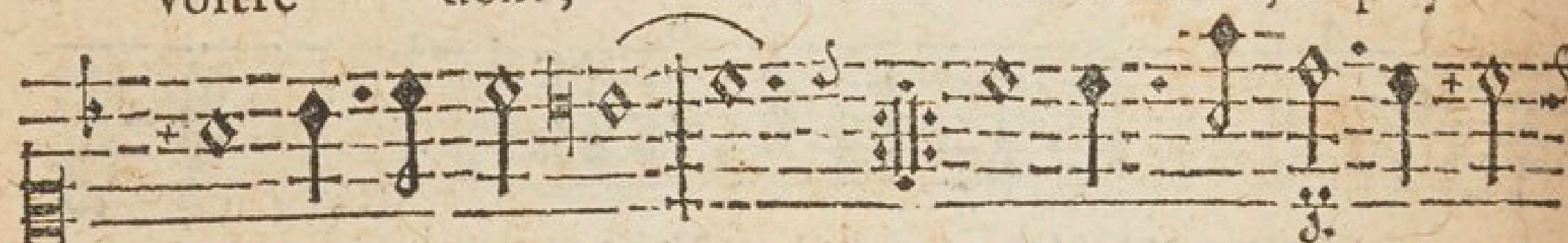
A I R S.



I me voir endurer, est tout

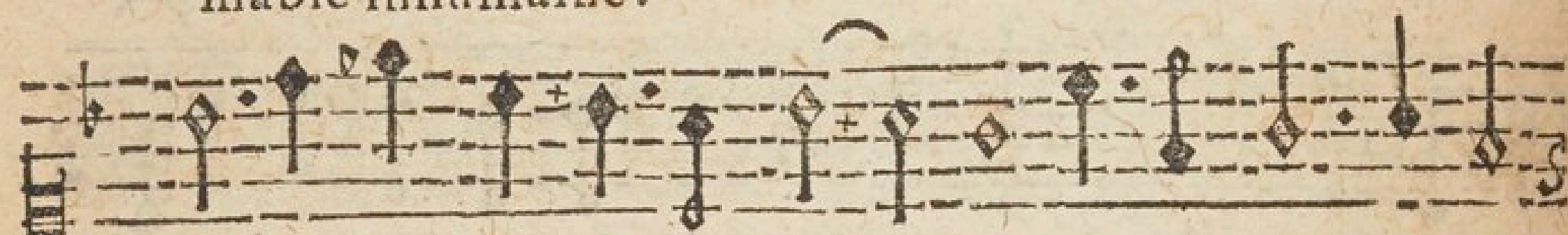


vostre desir, Vostre cœur est content, trop ay-



mable inhumaine:

ne: Mais le mien nel'est



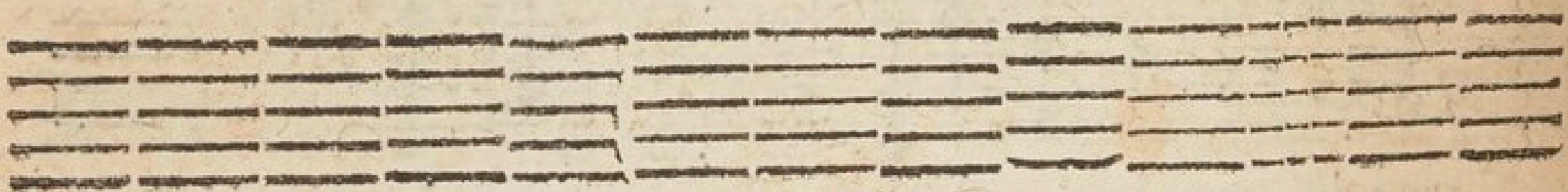
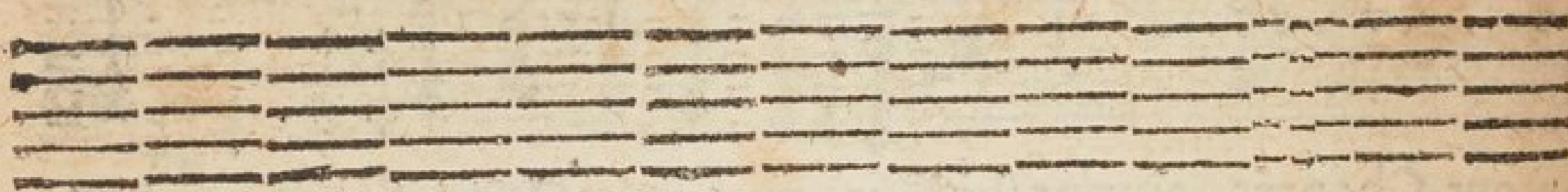
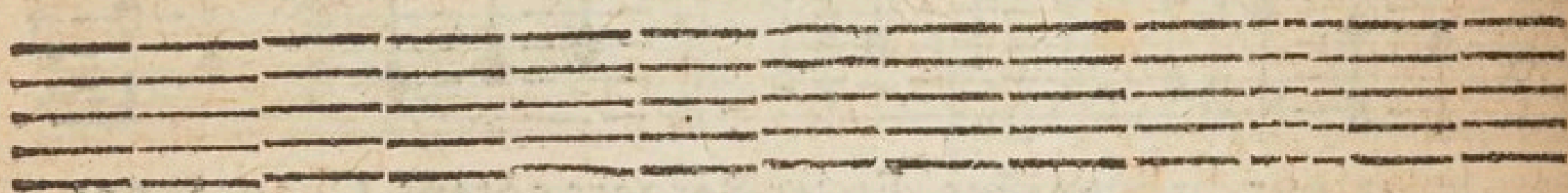
pas, de voir que dans ma peine Vous trouviez du plai-



sir. Vous trouviez du

plaisir.

sir. Mais le





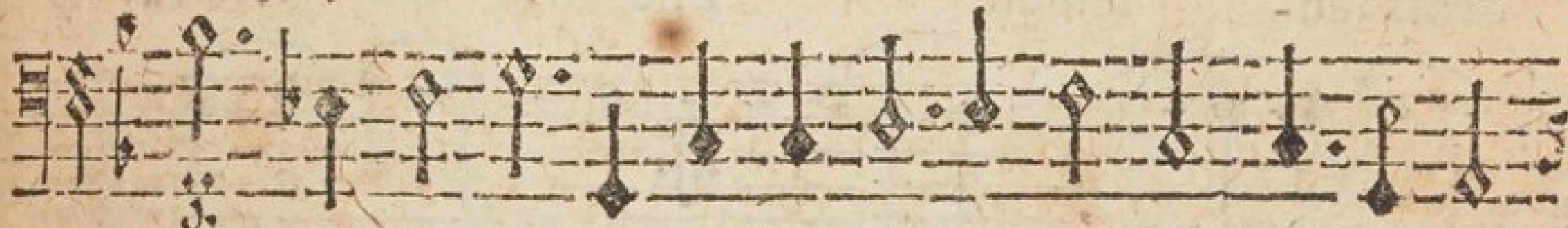
L V T H. I me voir endurer,



est tout vo- stre desir, Vostre cœur est content,



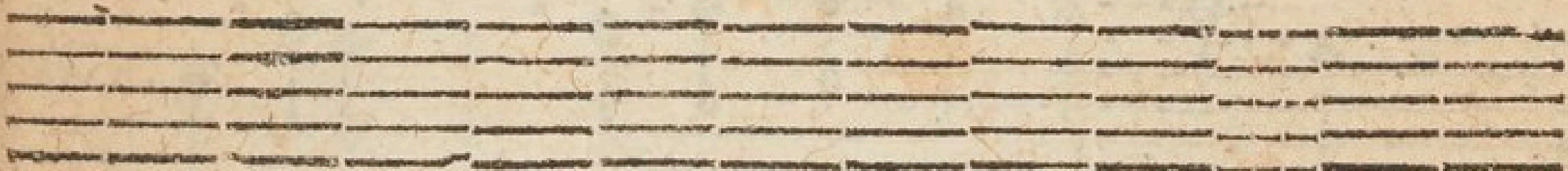
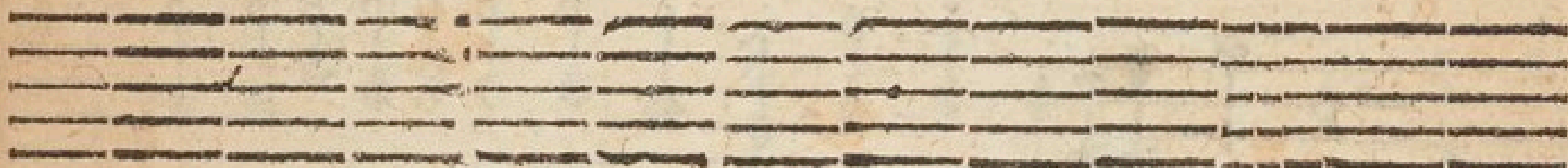
trop ay ma- ble inhumai- ne : ne: Mais le



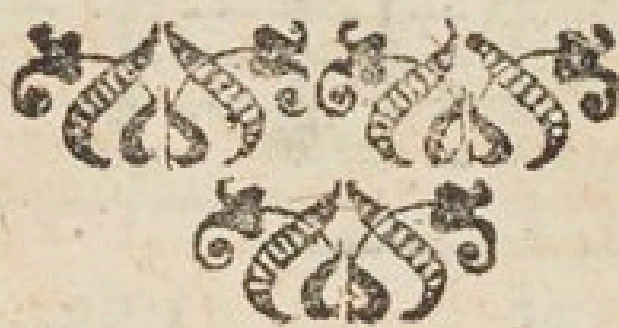
mien ne l'est pas, de voir que d'as ma peine Vous trouviez,



Vous trouviez du plaisir. Vo⁹ trouviez du plai- sir. fir. Mais le



D v





A I R S.

Our charmer les en- nuits
que je souf- fre en aymant, Rossignol, je vou-
drois feu- lément Entendre vo- stre ra-
ma- ge: ge: Ah! que vos
chants sont doux; Tous les au- tres Oy-
seaux de ce som- bre bocca- ge,
Ne plaignent point mes maux si ten- dre-
ment, si tendrement que vous. Ne
TOURNEZ.



Our charmer les ennuits, Pour char-



mer les ennuits que je souffre en aymant, Rosli-



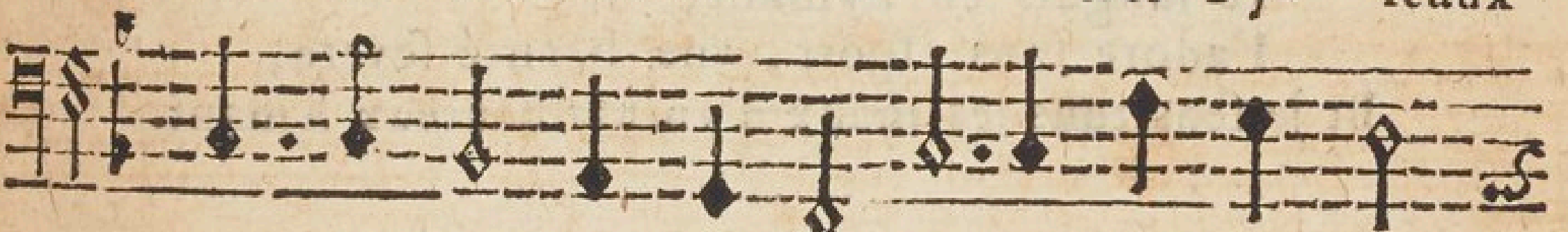
gnol je voudrois, je voudrois seulement Enten-



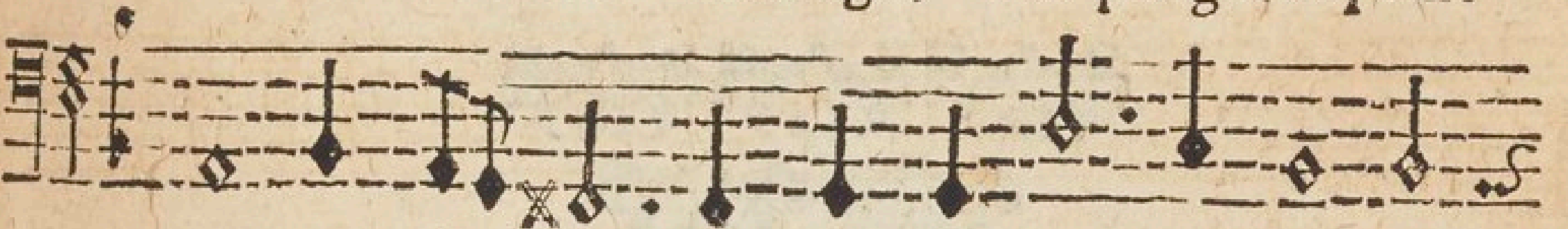
dre vostre rama- ge : ge: Ah! que vos



chants sont doux; Tous les au- tres Oy- seaux



de ce sombre boccage, Ne plaignent point



mes maux si tendrement, si tendrement que



vous. Ne plaignent

TOURNEZ.

A I R S.

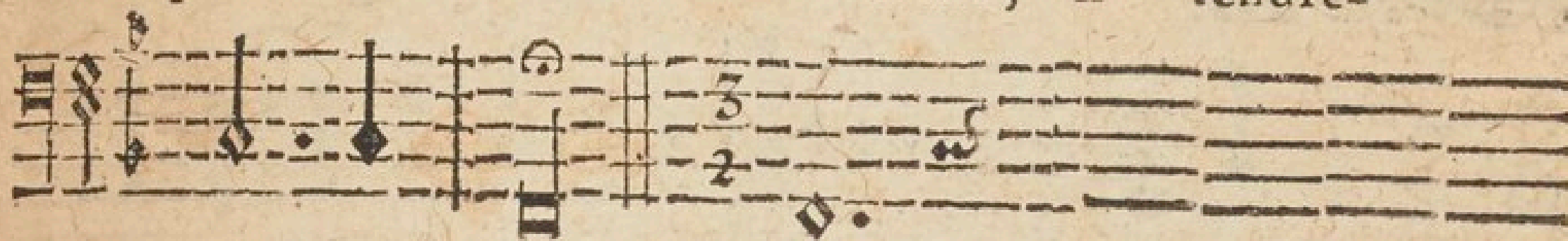


Rosignols vous aimez; mais l'objet de vos feux
 Satisfait vos desirs amoureux,
 Et rien ne vous est contraire:
 Je languis en aimant,
 L'adore sans espoir, vne beauté severe,
 Et je sens tous les maux d'un malheureux Amant.

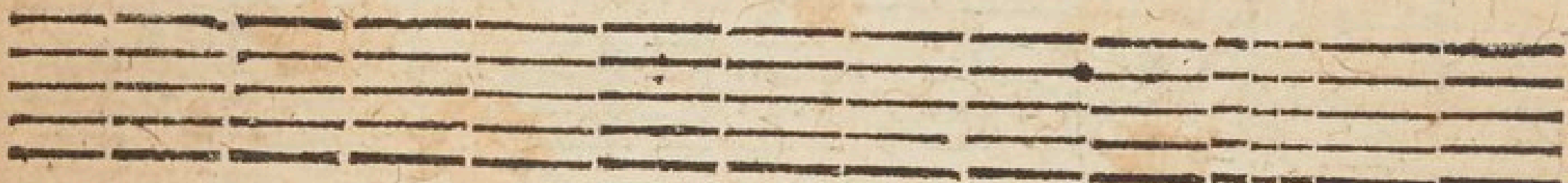
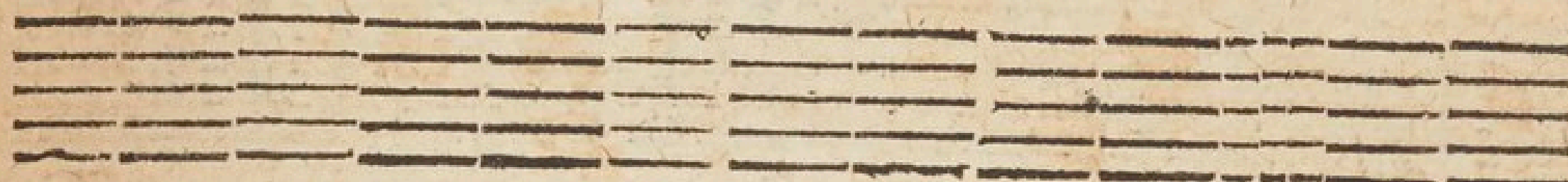




point mes maux si tendrement, si tendre-



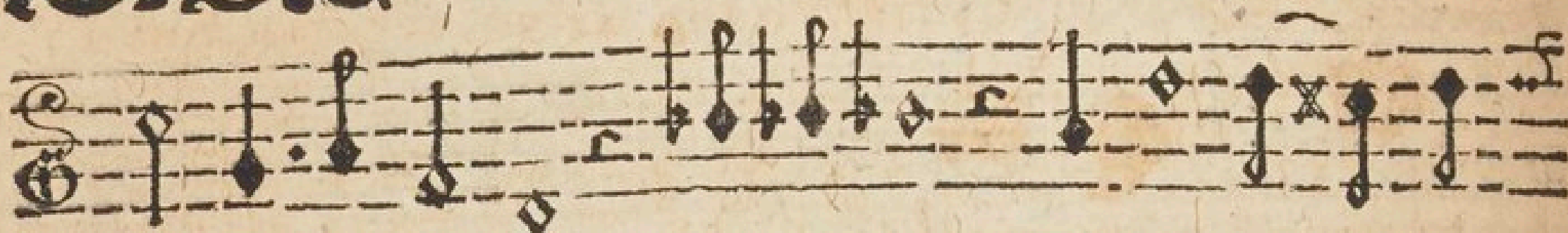
ment que vous. vous.



A I R S.



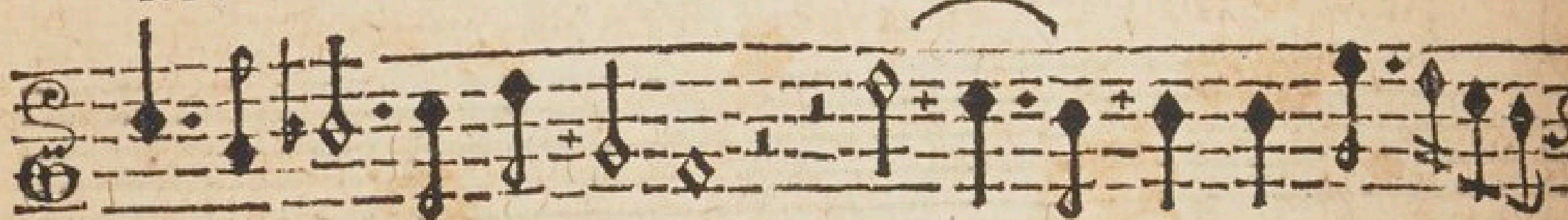
'Vn seul de vos regards, ado-



rable Climene, Vous pouvez me faire mou-



rir: rir: Et vous pour- riez aussi



mettre fin à ma peine; He- las! pourquoi, bel-



le in- humain- ne, Me faites-vous donc tant souff-



frir. He- las! He- las! pourquoi bel-



le inhumai- ne, Me fai-



tes- vous donc tant souffrir. frir. Et



LUTH. Vn seul de vos regards, ado-



rable Climene, Vous pouvez me fai- re mou-



rir: rir: Et vous pourriez aussi met- tre



fin à ma pei- ne; Helas! pourquoy, belle inhu-



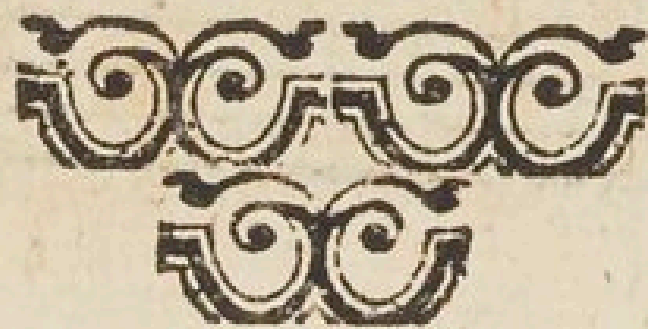
maine, Me faites- vous donc tant souffrir He- las! He-



las! pourquoy, belle inhumaine, Me faites- vous donc



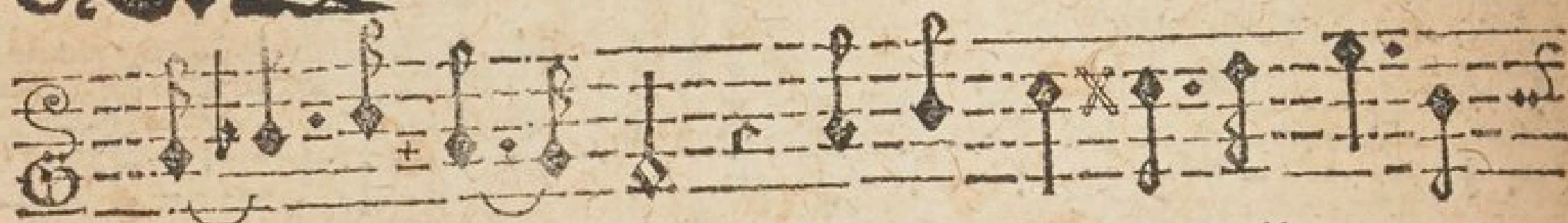
tant souf- frir. frir. Et



A I R S.



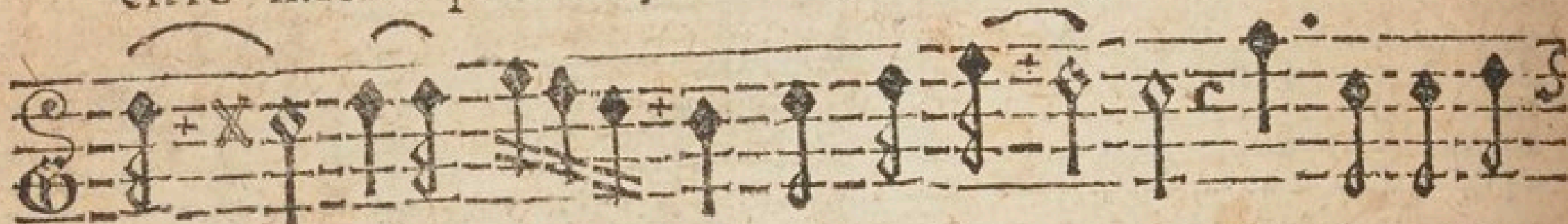
Voy? voulez-vous quitter nostre pe-



tir Villa- ge, Ou pourriez-vous aller pour



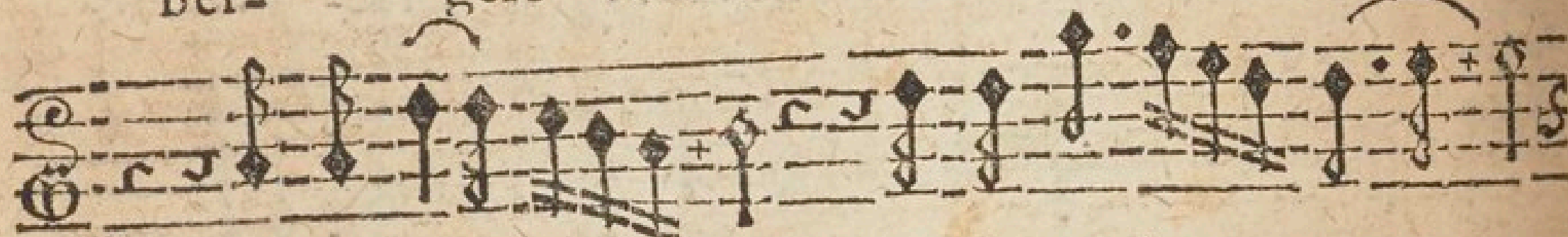
estre mieux qu'i- cy : cy : Vous goustez dans nos



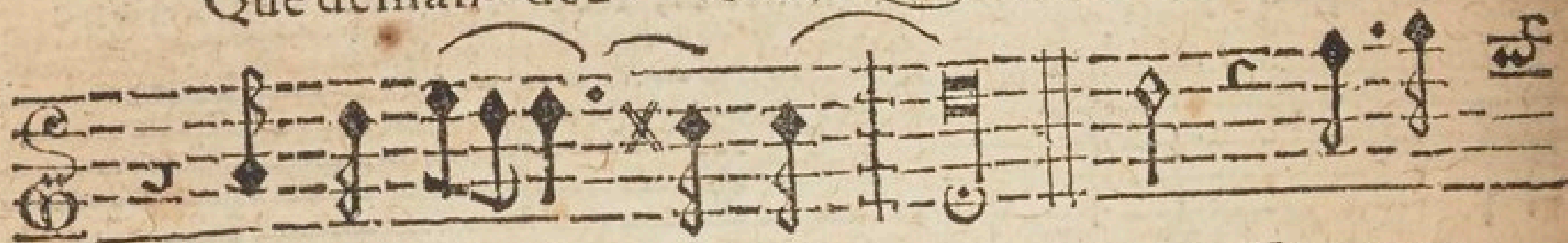
bois les plai- sirs de vostre aa- ge, Et de mille



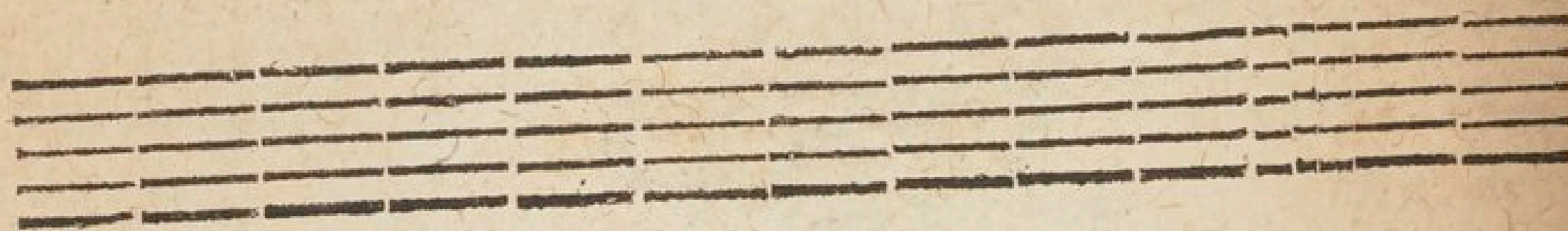
Ber- gers vous faites le sou- cy?



Que deman- dez- vous, Que demandez- vous



d'avanta- ge. ge. Vous gou-

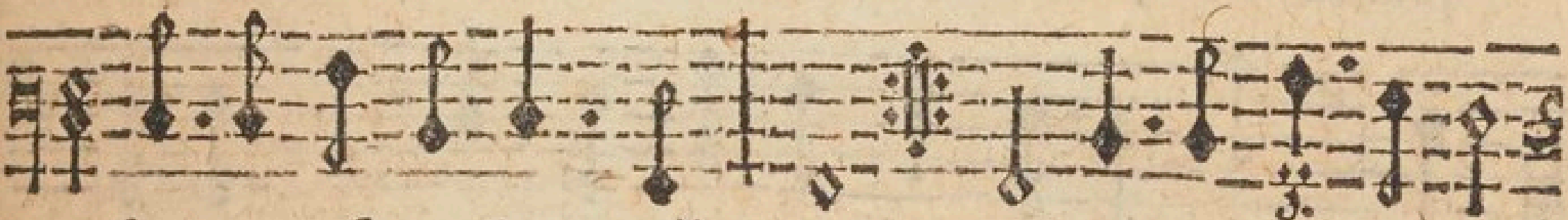




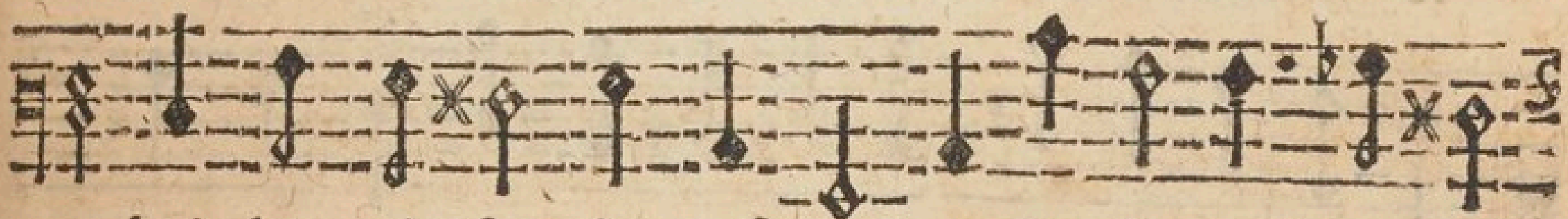
Voy? voulez-vous quitter nostre pe-



tit Village, Ou pourriez-vous aller, Ou pourriez-vo⁹ al-



ler pour estre mieux qu'i- cy? cy? Vous goustez dās nos



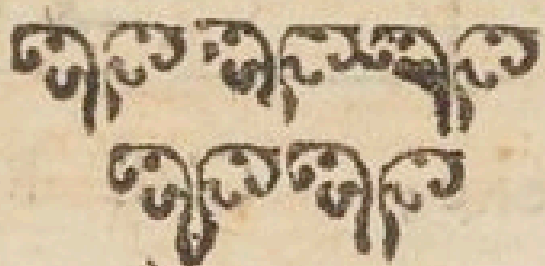
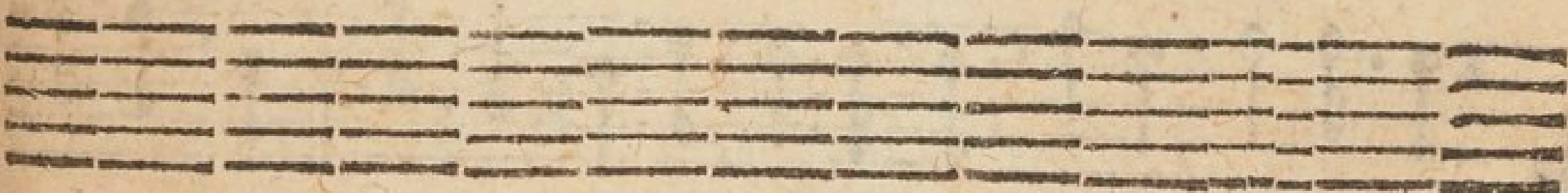
bois les plaisirs de vostre aage, Et de mille Ber-



gers vous faites le soucy, Que deman- dez-



vous, Que demandez-vous d'avanta- ge? ge? Vo⁹ gou-



A I R S.



'Est en vain que vos



jeunes ans, Vous font briller d'une beauté nouvel-



le Pour embellir vostre Printemps; Il faut ay-



mer quelque Berger fidelle: Si l'on voit dans nos



bois tant d'Oyseaux de retour, Si l'on voit tât de fleurs dans les



prez d'alentour: Sçavez-vous ce qui les ramene? ce qui



les rame- ne? Ce n'est pas le Printéps, Climene, Ce n'est



pas le Printemps, Climene; C'est l'A-mour mour. Si l'on



'Est en vain que vos jeunes



ans, Vo' font briller d'une beauté nouvelle Pour embel-



lir vostre Printéps; Il faut aymer quelque Berger fidel-



le: Si l'on voit dans nos bois tant d'Oyseaux de re-



tour, Si l'on voit tât de fleurs dâs les prez d'a-lentour: Sçavez-



vous ce qui les ramene? ce qui les rame-



ne? Cen'est pas le Printemps, Clime- ne, Cen'est



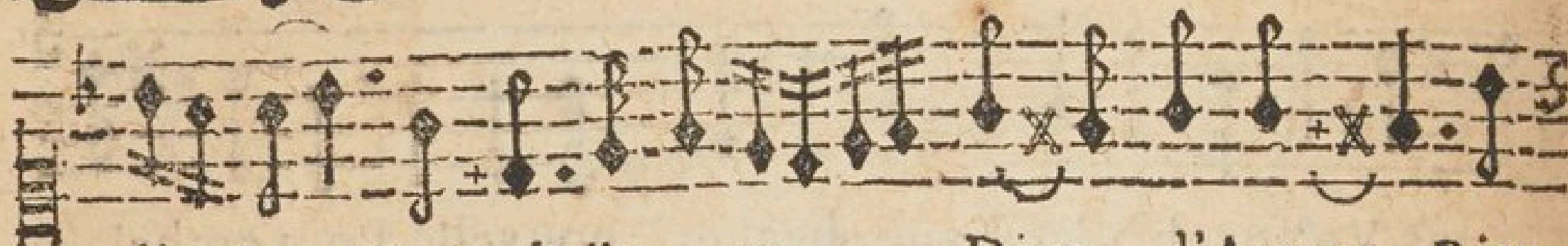
pas le Printemps, Climene, C'est l'A- mour. mour. Si l'on



A I R S.



Ans cét agrea- b'le



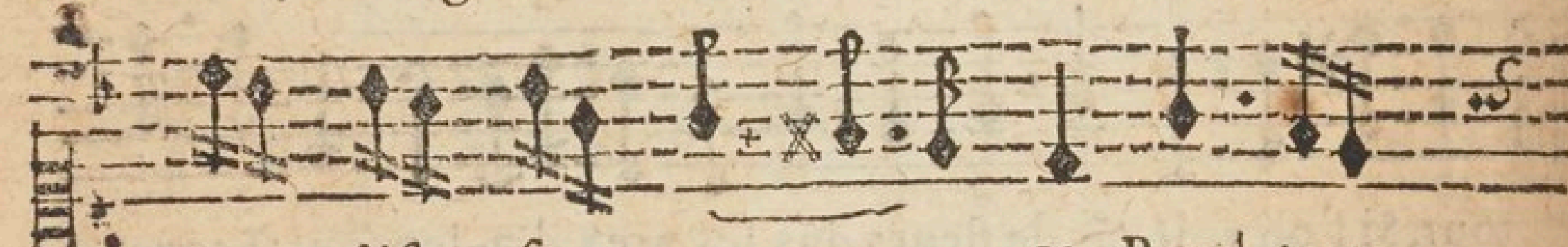
fé- jour, Tout obeït au Dieu d'Amour, Rien



ne résiste à sa puissan- ce: ce: Toy



seule, Berge- re en ces lieux, Par ton



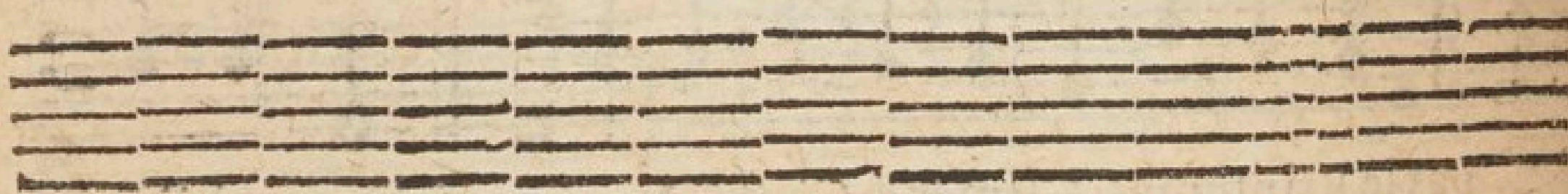
in- dif- fé- ren- ce Rend tous



nos Ber- gers mal- heureux. Rend tous nos

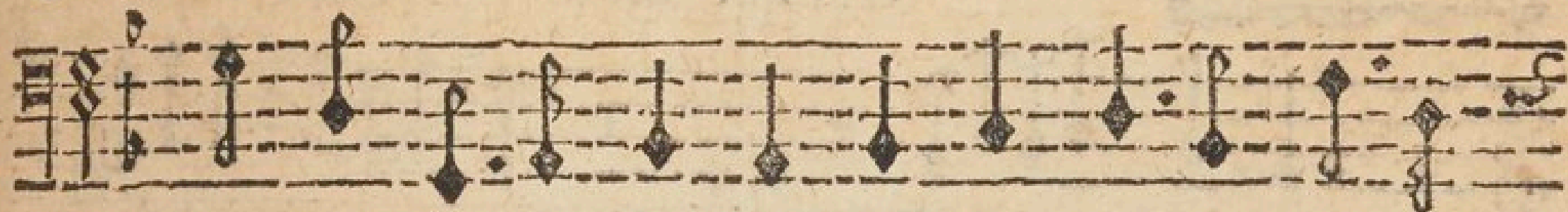


Ber- gers mal- heureux. reux. Toy





Ans cét agreable sé-



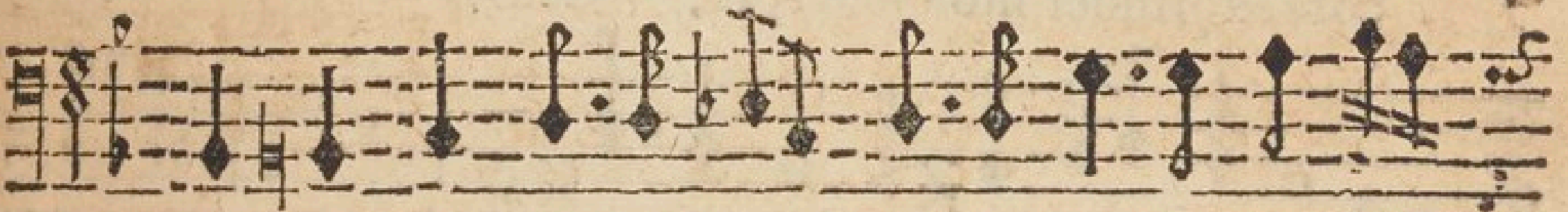
jour, Tout obeît au Dieu d'Amour, Rien ne re-



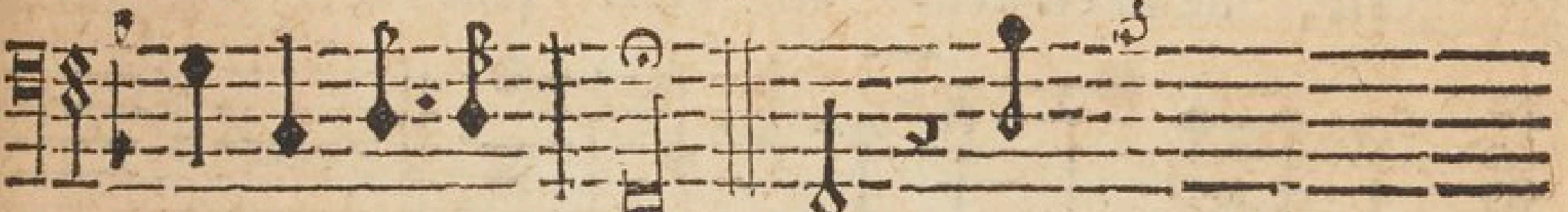
siste à sa puissan- ce: ce: Toy seule, Berge-



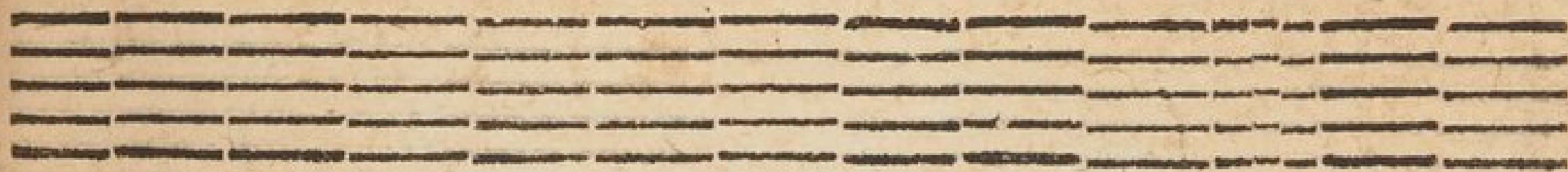
re en ces lieux, Parton indifferen-



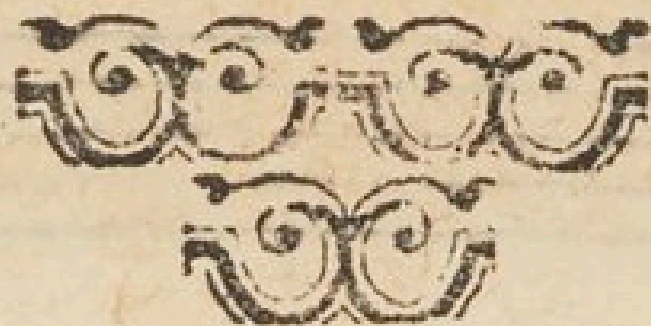
ce, Rend tous nos Bergers malheureux. Rẽd tous nos



Bergers malheu- reux. reux. Toy



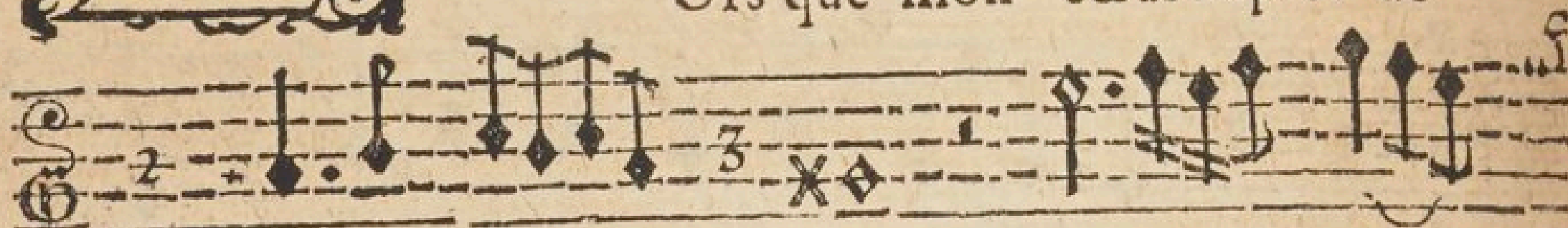
E iij



A I R S.



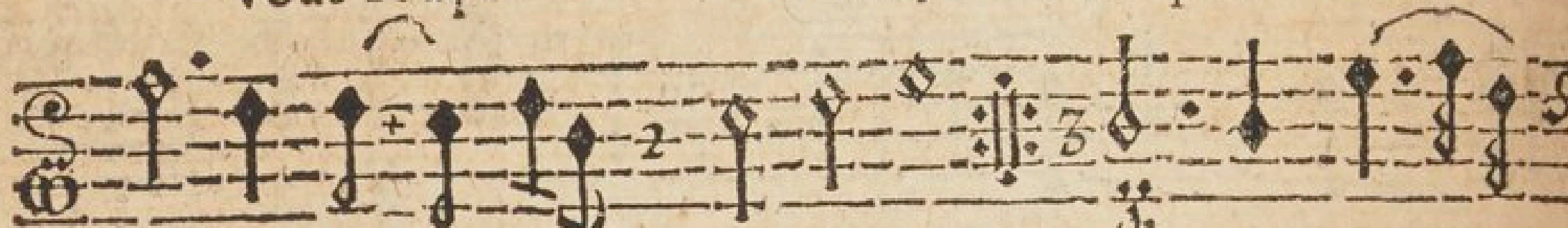
Ors que mon cœur auprès de



vous soupi-

re,

Et qu'il lan-



guit pour vos

di-

vins appas :

Faut-il en-



core expliquer mon martyre,

Cruel-

le I-



ris, ne m'en-ten- dez vous pas.

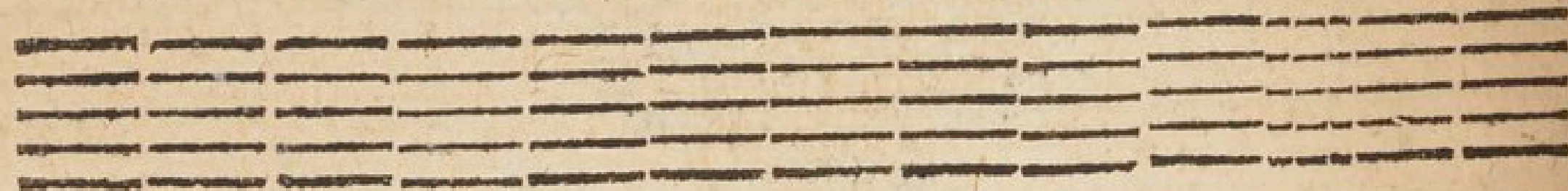
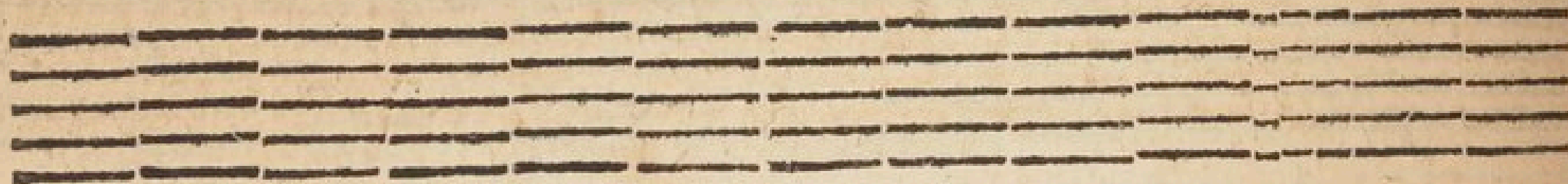
Cruelle I-

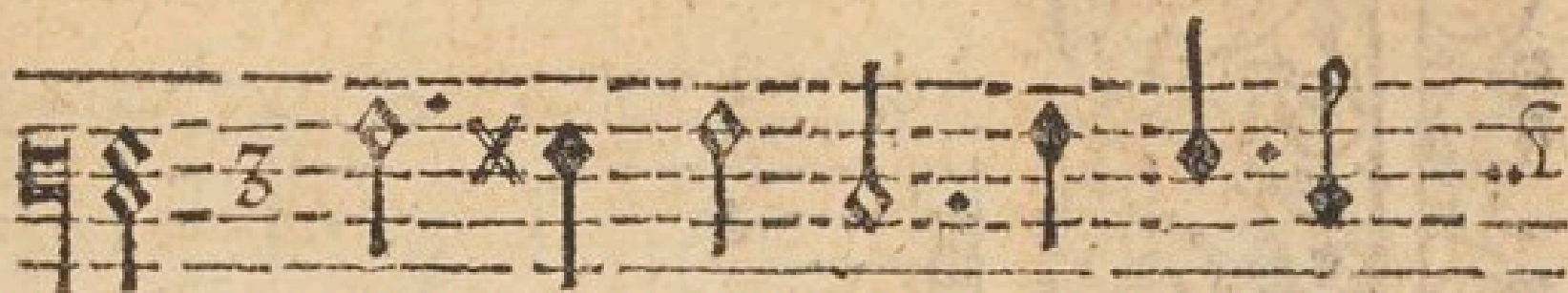


ris, ne

m'en-ten- dez-vous pas.

pas.

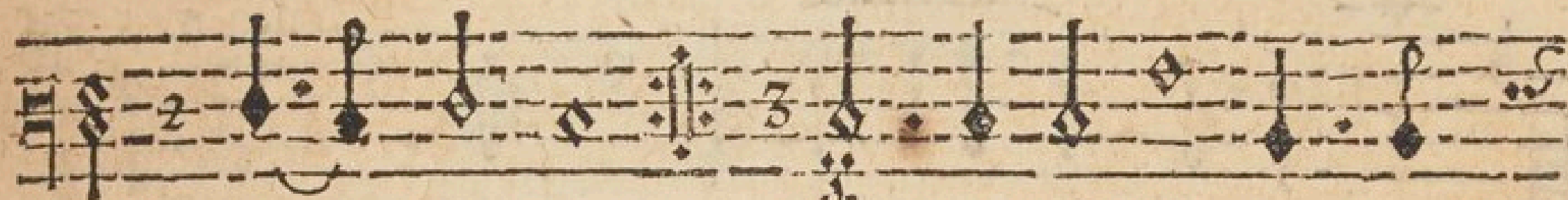




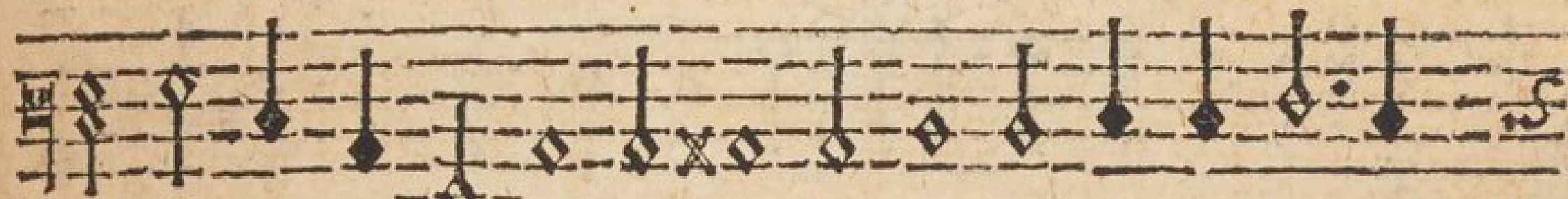
Ors que mon cœur auprès de



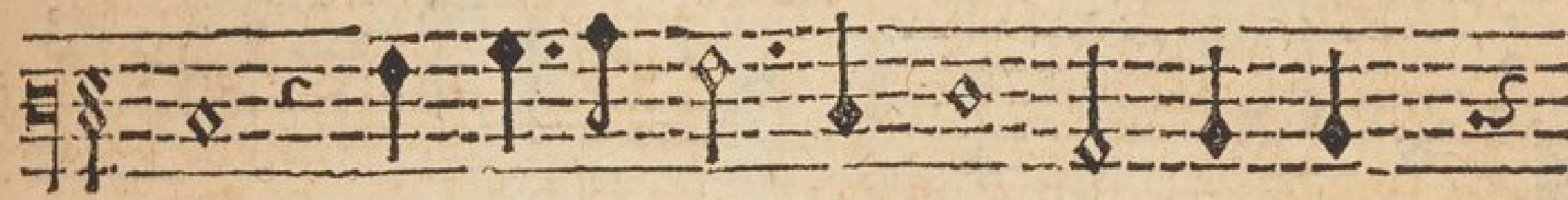
vous soupi- re, Et qu'il lan- guit pour vos di-



vins appas : Faut-il encore expli-



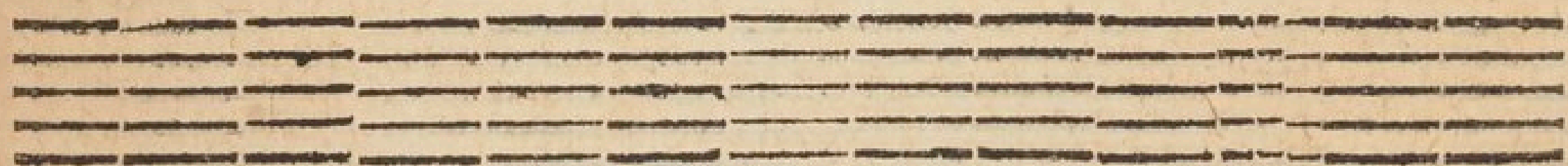
quer mon martyre, Cruelle Iris, ne m'entendez-vous



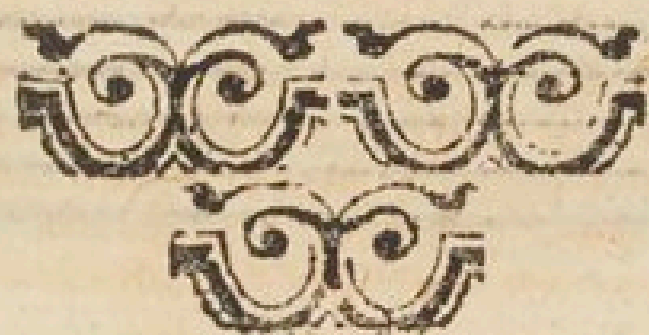
pas. Cruelle Iris, Iris, ne m'enten-



dez-vous pas. pas.

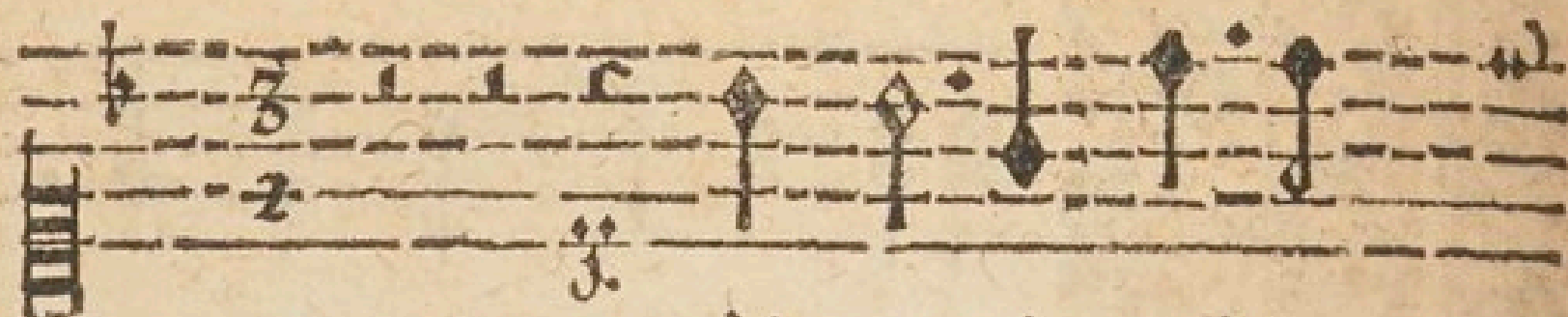


E iij





A I R S.



'Amour imperi-



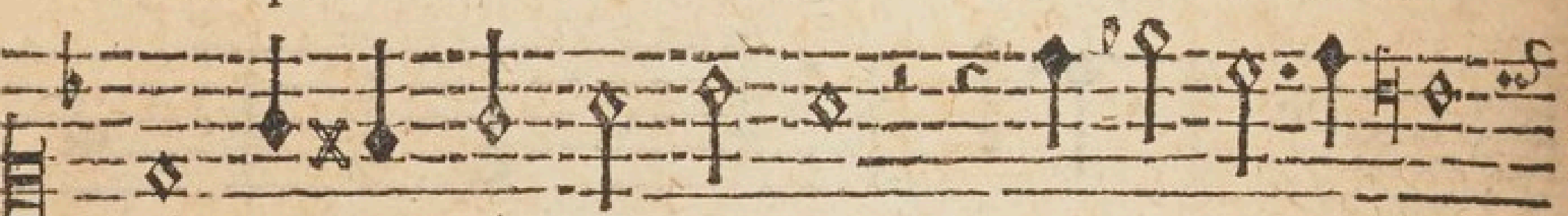
eux, Armé de mille feux, Veut regner, Veut re-



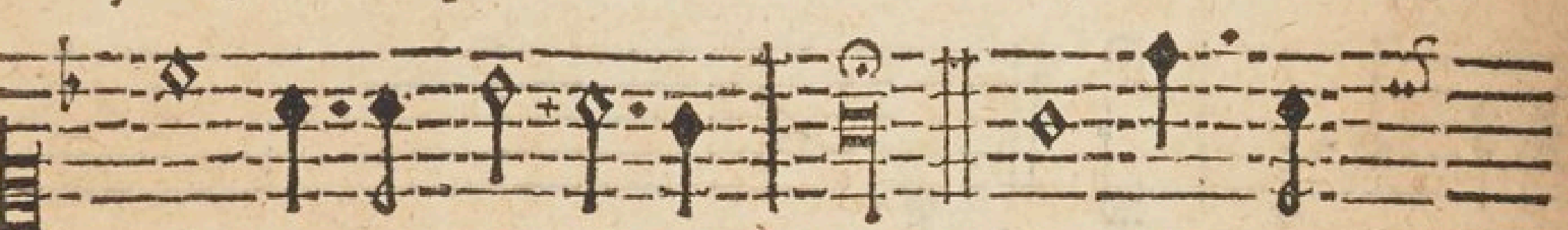
gner dans mon a- me: me: Mais je



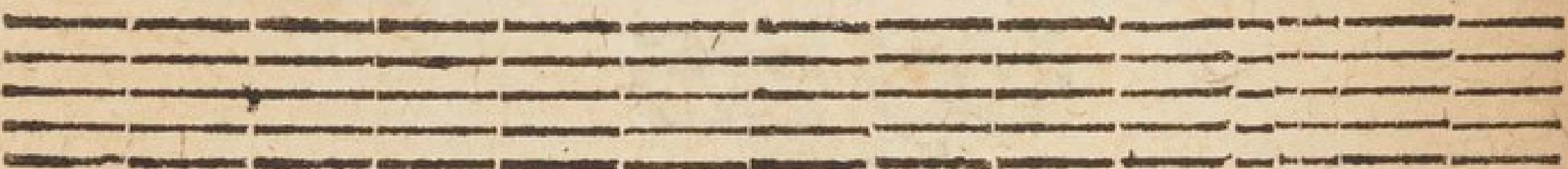
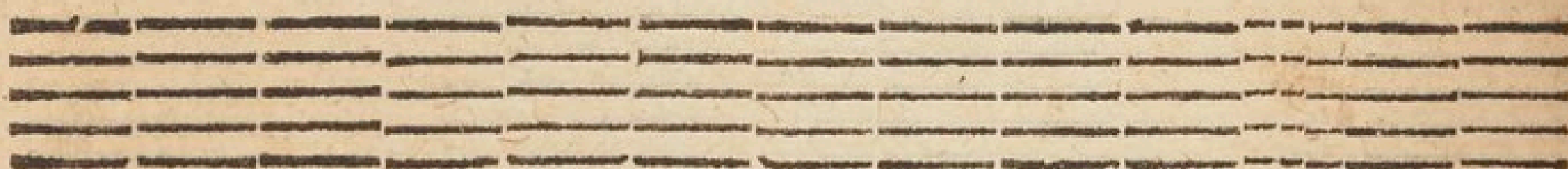
crains peu la fla- me, Laissons-le dans vos



yeux, Il ne peut estre mieux. Laissons-le dans vos



yeux, Il ne peut estre mieux. mieux. Mais je





L V T H. 'Amour imperi-



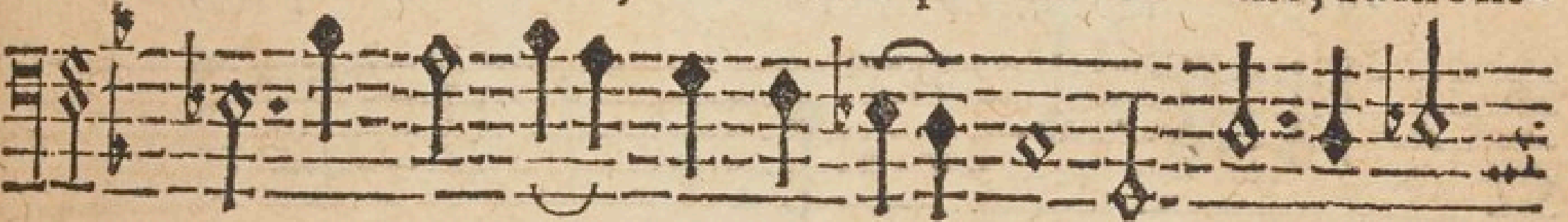
eux, Ar- mé de mille feux, Veut regner,



Veut regner, Veut regner dans mon a-



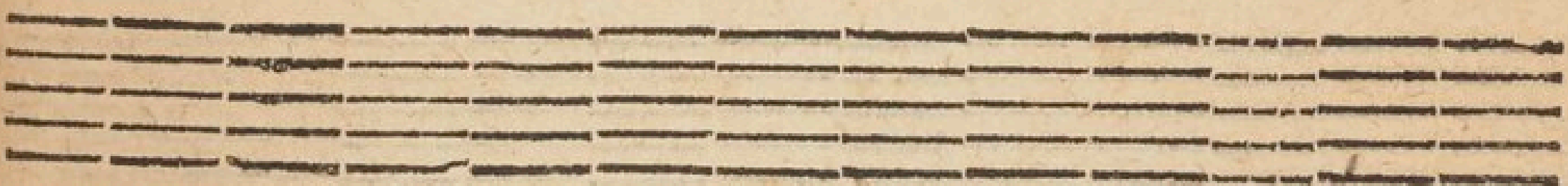
me: me: Mais je crains peu sa fla- me, Laissons-



le dans vos yeux, Il ne peut estre mieux. Laissons-



le dans vos yeux, Il ne peut estre mieux. mieux. Mais je



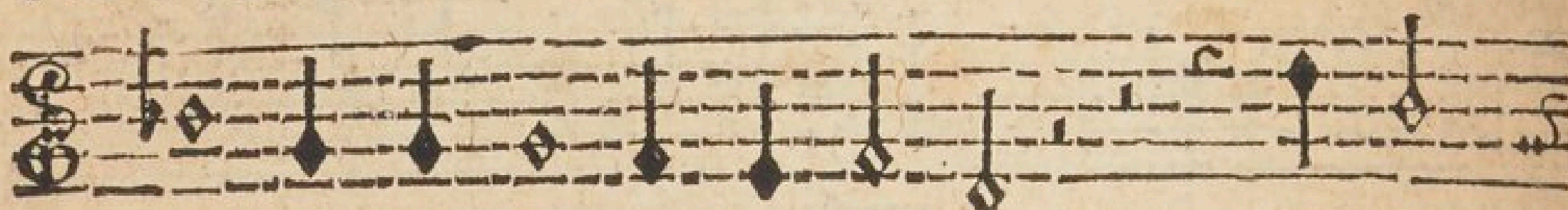
E v



A I R S.

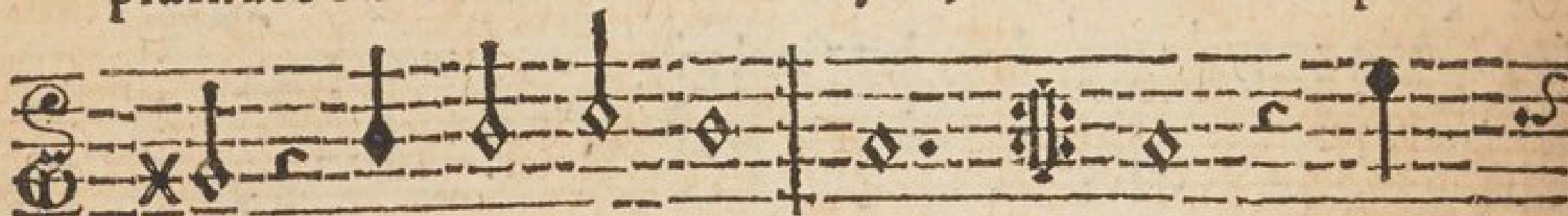


Evant vos yeux, l'ay beau me



plaindre ou cacher mon martyre;

Cepen-



dant je n'en suis pas mieux: mieux: He-



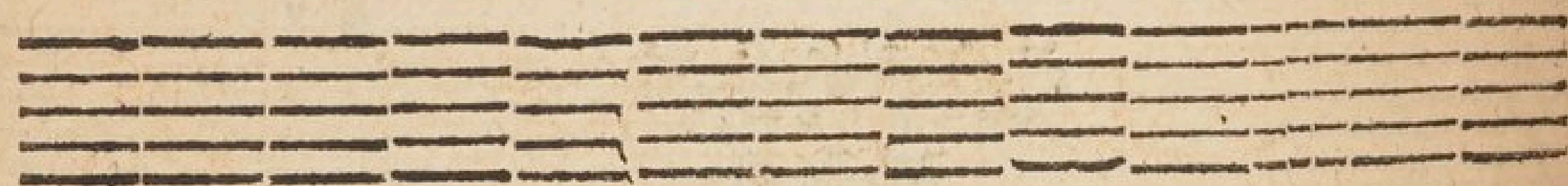
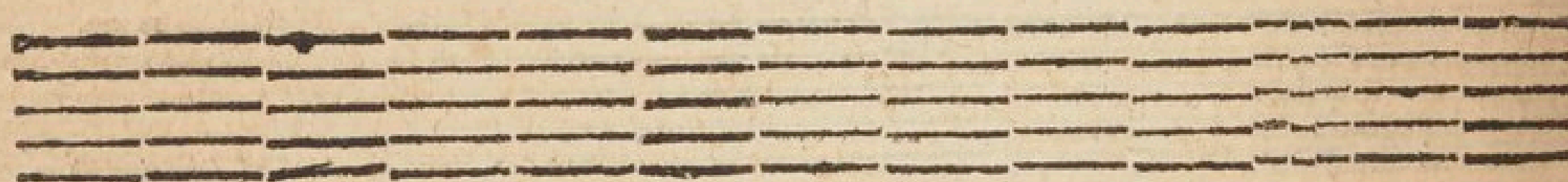
las! je ne sçay plus qui des deux est le pire,

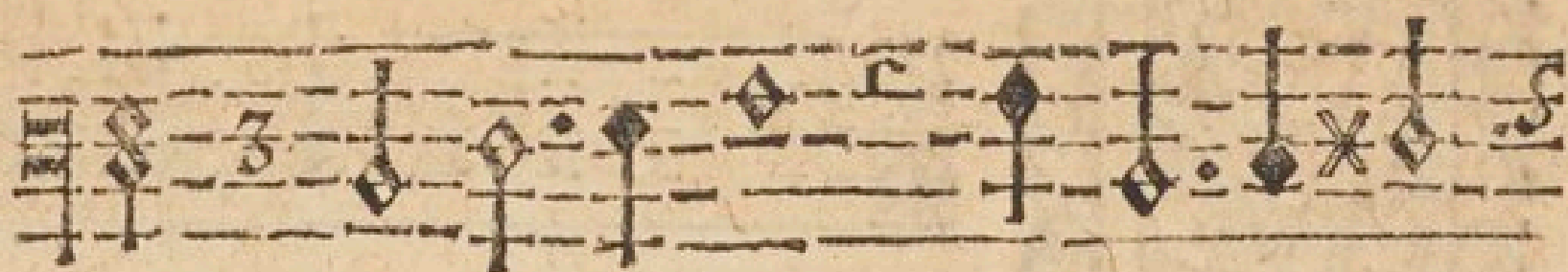


Ou de le taire, ou de le dire, De-

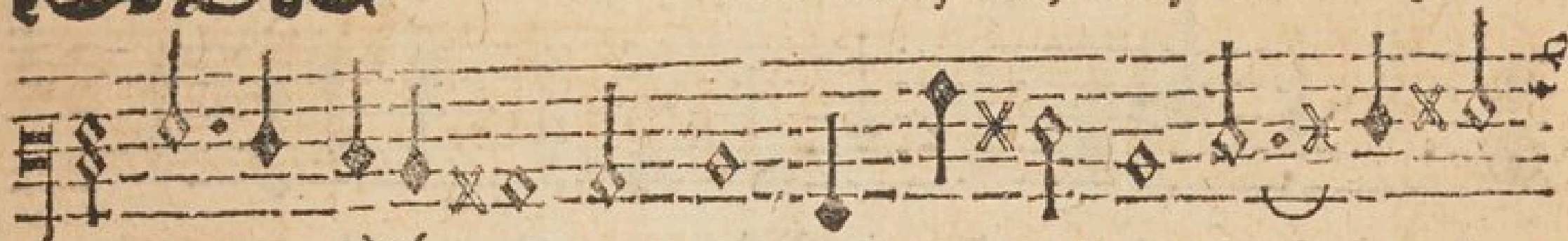


vant vos yeux. yeux. He-





Evant vos yeux, I'ay beau me plain-



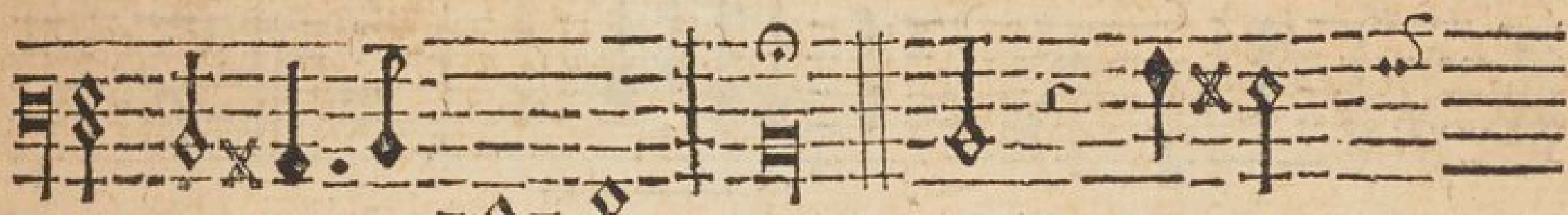
dre ou cacher mon martyre ; Cependant je n'en



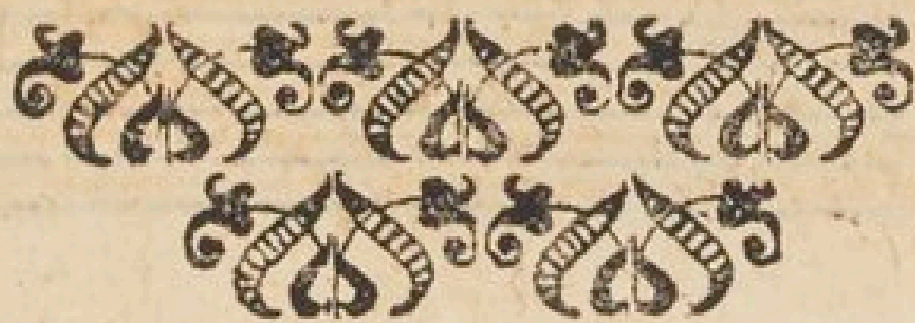
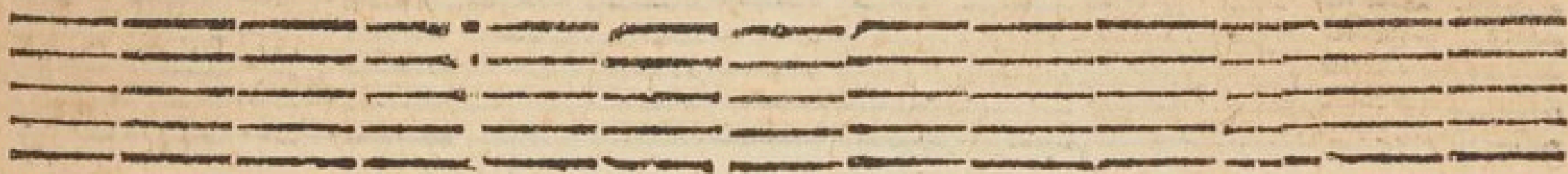
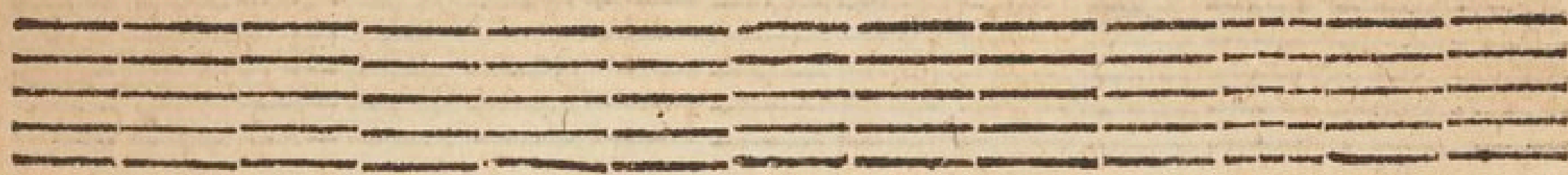
fais pas mieux : mieux : Helas ! je ne sçay



plus qui des deux est le pire, Ou de le taire, ou de le



dire, Devant vos yeux. yeux. Helas !

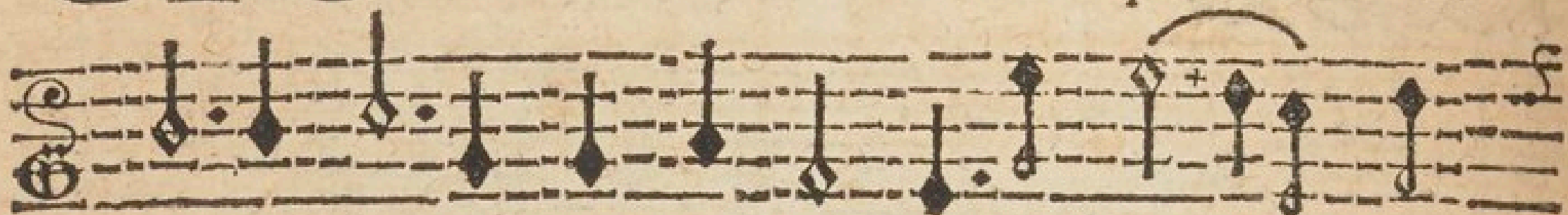




A I R S.



On cœur pour a- dou-



cir le mal qui le possède, Connoist as-



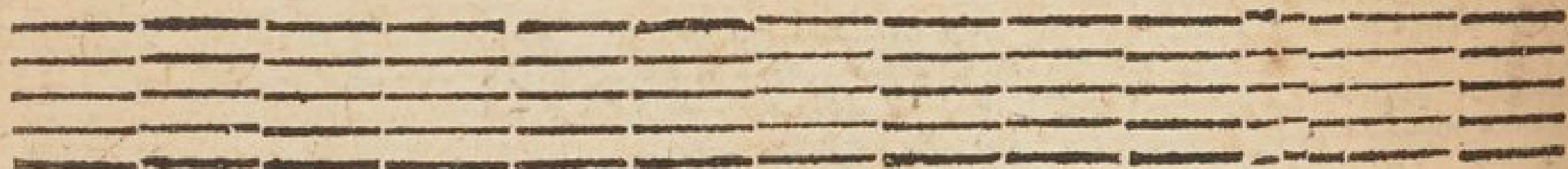
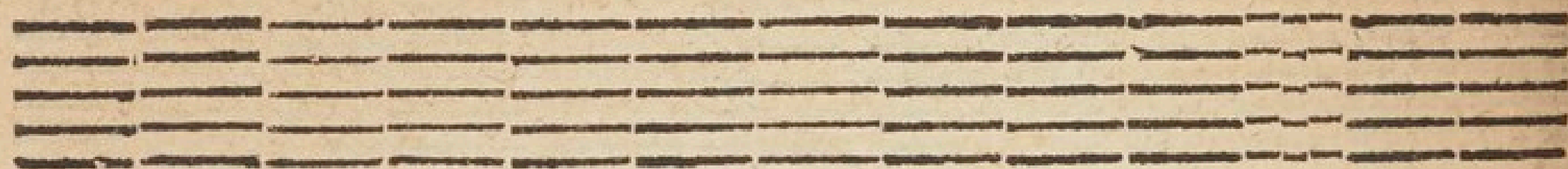
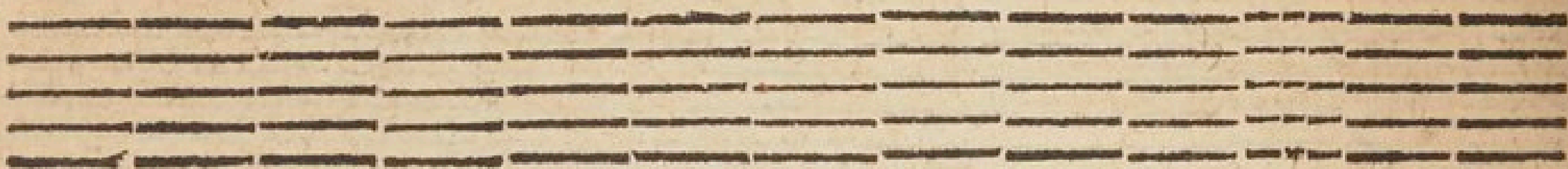
sez qu'il doit se deslier; Il sçait que le re-



mede est de vous oublier: Mais il ayme encor



mieux oublier le reme- de. de.





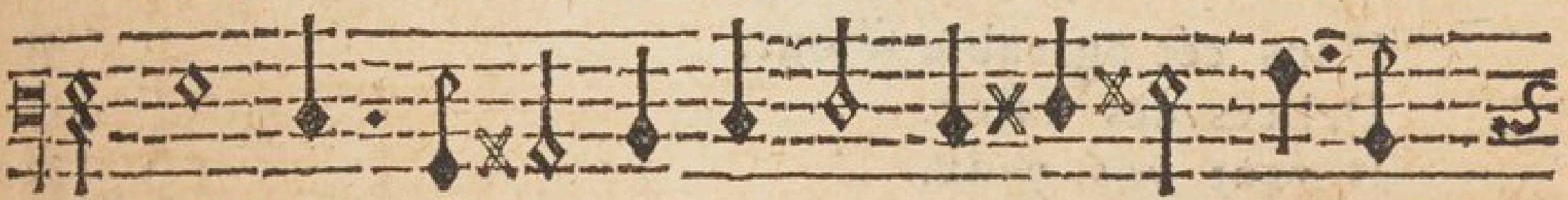
L V T H. On cœur pour adoucir le



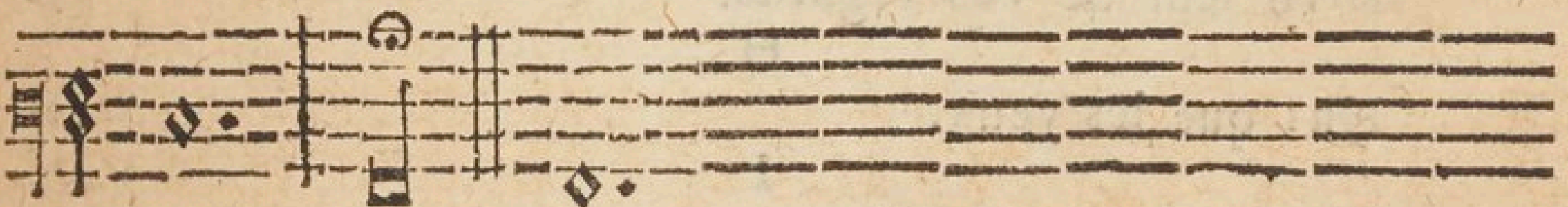
mal qui le possède, Connoist assez qu'il doit se desli-



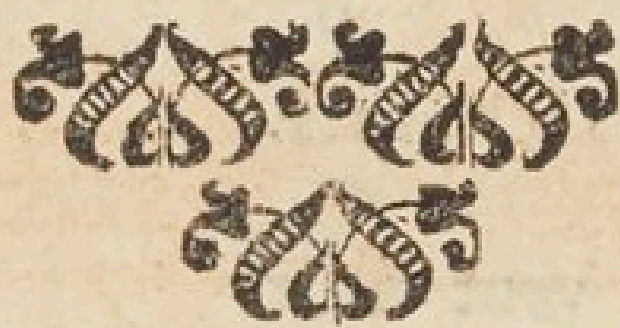
er; Il sçait que le remede est de vous oubli-



er: Mais il ayme encor mieux oublier le re-



me- de. de.

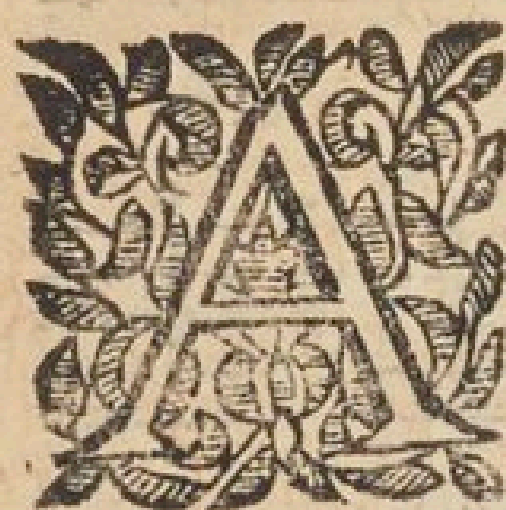




T A B L E

DV QVATORZIESME LIVRE D'AIRS

A D E V X P A R T I E S.



A	Ymable Bergere.	feuil.	13
B	Beaux yeux qui connoissez.		19
C	C'est en vain que vos jeunes ans.		34
D	Dans cét agreable séjour.		35
	Delices des Estez.		12
	Devant vos yeux.		38
	Du funeste recit.	23	24
	D'un seul de vos regards.		32
H	Ha! que les yeux.		21
I	Je n'avois pas dessein.		20
	Je passois de tranquilles jours.		10
	I'estois éloigné de vos charmes.		26
	Iris est mille fois plus charmante.		25
L	Laissez durer la nuit.	7	8
	L'Amour imperieux.		37
	Languir, se plaindre nuit & jour.		4
	Le plus heureux Amant.		9
	Lors que mon cœur.		36
M	Mon cœur pour adoucir.		39
P	Pour charmer les ennuits.	30	31
Q	Quand l'Amour veut finir.		6

T A B L E.

Que me sert-il, hélas !	27
Que nous sommes heureux.	28
Que vous flattez mes rêveries.	2 3
Quoy? voulez-vous quitter.	33
S	
Si je connoissois qu'un Amant.	17
Si l'offre d'un cœur tendre.	22
Si me voir endurer.	29
T	
Tircis le Berger le moins beau.	11
V	
Voicy le lieu charmant.	18
Voicy le lieu fatal.	14 3 15
Vos mépris tous les jours.	5
Vous qui charmez nos cœurs.	16

F I N.

ON vend toujours chez Monsieur Ballard le Livre d'Airs gravé de Monsieur Lambert, corrigé de plus de cent fautes de graveure, & r'imprimé de nouveau en beau papier.

Comme aussi deux autres Livres d'Airs regravez & r'imprimez de nouveau in octavo, augmentez de plusieurs nouveautez.

Avec un *Traité de la Methode de Chanter*, lequel estant joint aux trois livres gravez en l'état qu'ils sont à présent, donne une intelligence si grande du Chant, qu'on peut s'y rendre parfait sans autre secours.

On y vend aussi trois gros Volumes & un petit (que l'on peut relier séparément, & en faire sept Volumes égaux) qui contiennent environ deux mille Chançons (sans note) c'est à dire le *Repertoire* general & entier de tout ce qui s'est fait de Chançons & de couplets, jusqu'à l'an 1671. avec le nom des Auteurs des Aires au dessus, & des paroles au dessous.

Il y en aura aussi bien-tost un à part de toutes les Chançons Bachiques.





EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV
ROY données à Lyon le vingt-quatriesme
jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens
trente-neuf, & de nostre regne le trentiesme.
Signées, LOUIS, & plus bas, PAR LE
ROY, DE LOMENIE. Scellées du grand sceau de
cire jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le dix-
septiesme Novembre 1639. Par lesquelles il est permis à
Robert Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte
de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Au-
teurs: Faisant desence à toutes autres personnes de quelque
condition & qualité qu'ils soyent, d'entreprendre ou faire
entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose
concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres &
Seigneuries de son obeissance: nonobstant toutes Lettres à ce
contraires: ny mesme de tailler, ny fonder aucuns Caracteres
de Musique sans le congé & permission dudit Ballard,
à peine de confiscation desdits caracteres & impressions, &
de six mille liures d'amende, ainsi qu'il est plus amplement
declaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Ex-
trait d'icelles mis au commencement ou fin desdits livres
imprimez, soy soit adjoustée comme à l'original.



Notice complète

Titre : XIV. Livre d' Airs de differents autheurs, à deux parties

Auteur : Ballard , Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique Ne voir que les résultats de cet auteur

Auteur : Le Camus, Sébastien (1610?-1677). Compositeur Ne voir que les résultats de cet auteur

Éditeur : par Robert Ballard ... (Paris)

Date d'édition : 1671

Sujet : Chansons françaises -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Sujet : Duos vocaux a cappella -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Sujet : Chansons acc. de basse continue -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Type : Genre musical : air

Format : 40 f. : titre et initiales ornés ; in-8

Format : application/pdf

Format : Nombre total de vues : 80

Description : Titre uniforme : Ballard , Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique. [Airs de différents auteurs . Livre 14]

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISMImp

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISM2

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : LivresDAir

Droits : domaine public

Droits : public domain

Identifiant : ark:/12148/bpt6k45000230

Source : Bibliothèque nationale de France, département Musique, RES VM7-283 (6)

Relation : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb428302547>

Provenance : Bibliothèque nationale de France

Date de mise en ligne : 13/10/2014